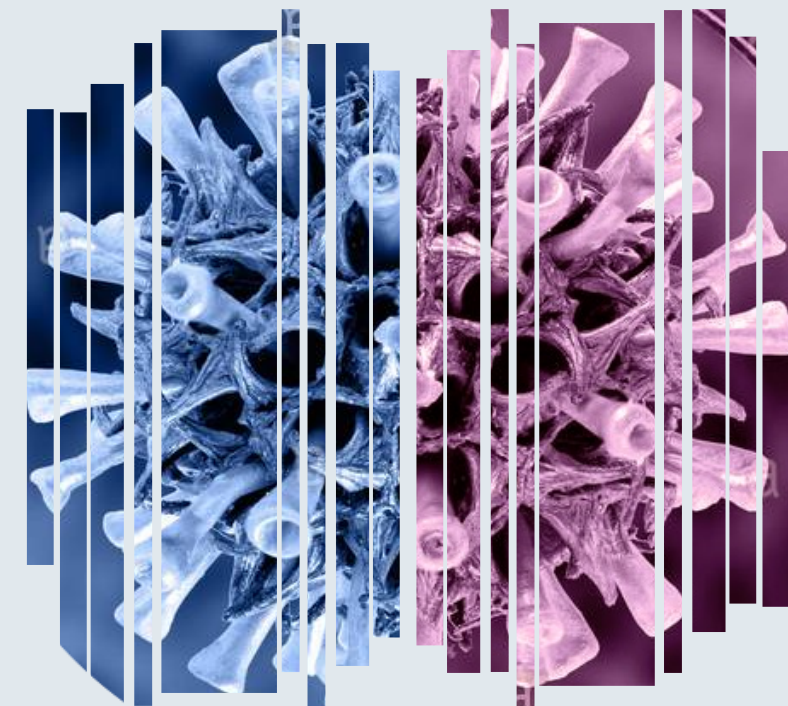


**COLLOQUE INTERNATIONAL  
INTERDISCIPLINAIRE**

# **LA SOCIÉTÉ À L'ÈRE DU COVID-19**



**10-11 MARS 2022**

PROGRAMME INTERACTIF

UNIVERSITÉ DE TOURS - IUT (SITE JEAN LUTHIER)

FORMAT HYBRIDE - PASS VACCINAL OBLIGATOIRE EN PRÉSENTIEL

# LA SOCIÉTÉ À L'ÈRE

## Causes, enjeux et

## COMITE

- ABORD DE CHATILLON Emmanuel
  - PU, Sciences de gestion, Université de Grenoble
- AGNOLETTI Marie-France
  - MCU-HDR, Psychologie, Université de Lorraine
- ASSILAMEHOU-KUNZ Yvette
  - MCU, Psychologie, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
- BAILLY Nathalie
  - PU, Psychologie, Université de Tours
- BARBE Vanessa
  - PU, Droit public, Université Polytechnique des Hauts-de-France
- BATIFOULIER Philippe
  - PU, Sciences économiques, Université de Paris 13
- BELISLE Deny
  - PU, Sciences de gestion, Université de Sherbrooke (Canada)
- BERGERON Henri
  - Directeur de recherche CNRS, Sciences politiques - sociologie, Sciences Po Paris
- BLOCH Laurent
  - PU, Droit privé, Université de Bordeaux
- BLONDEL Serge
  - PU, Sciences économiques, Université d'Angers
- BUSCHINI Fabrice
  - MCU-HDR, Psychologie, Université de Brest
- CAILLEAU Thierry
  - MCU, Sciences économiques, Université d'Angers
- CARE Rosella
  - MCU, Sciences de gestion, Université de Cagliari (Italie)
- CHEIKHROUHOU Soumaya
  - Professeure, Sciences de gestion, Université de Sherbrooke (Canada)
- COLLIN LACHAUD Isabelle
  - PU, Sciences de gestion, Université de Lille
- DAKHLIA Jamil
  - PU, Sciences de l'information/communication, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
- DEHAY Eric
  - MCU, Sciences économiques, Université d'Artois
- DES GARETS Véronique
  - PU, Sciences de gestion, Université de Tours
- DUBOST Nathalie
  - PU, Sciences de gestion, Université d'Orléans
- DURAND Mickael
  - Dr., Sciences politiques – sociologie, INED PARIS
- EDDAZI Fouad
  - MCU, Droit public, Université d'Orléans
- ETIENNE Anne-Marie
  - Professeure, Psychologie, Université de Liège (Belgique)
- FLAHAULT Cécile
  - MCU-HDR, Psychologie, Université de Paris

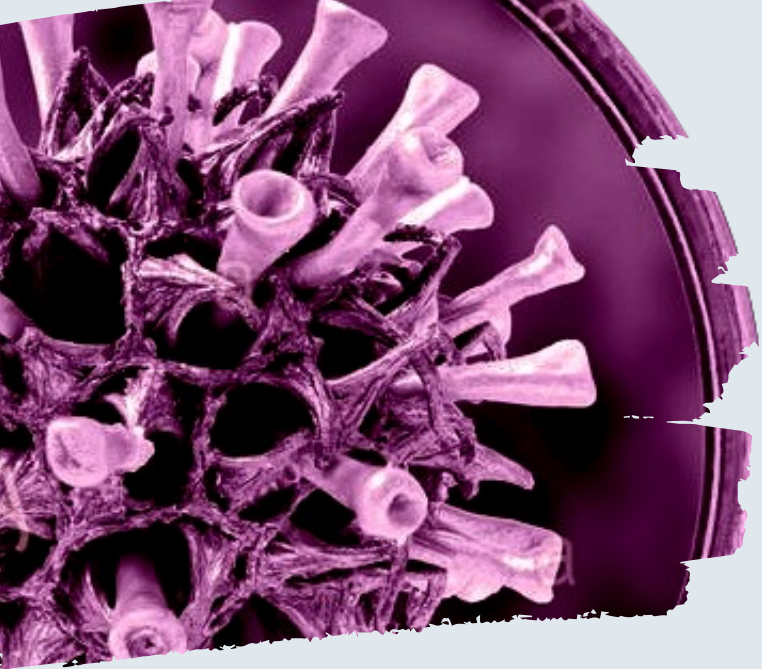
# DU COVID-19

## conséquences d'une crise

## SCIENTIFIQUE

- FOUGEROUSE Jean
  - MCU, Droit public, Université d'Angers
- FOUQUEREAU Evelyne
  - PU, Psychologie, Université de Tours
- GILLET Nicolas
  - MCU-HDR, Psychologie, Université de Tours
- GIRY Julien
  - Dr., Sciences de l'information/communication, Université de Tours
- GOÏ Cécile
  - PU, Sciences de l'éducation, Université de Tours
- HOURMANT François
  - PU, Sciences politiques, Université d'Angers
- KANE Hélène
  - IGR, Anthropologie sociale, Université de Tours
- KUBISZEWSKI Violaine
  - MCU, Psychologie, Université de Franche-Comté
- MAIGRET Eric
  - PU, Sciences de l'information/communication, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
- MALET-VIGNEAUX Julie
  - MCU, Droit privé, Université du Littoral Côte d'Opale
- MAUCLAIR Stéphanie
  - MCU-HDR, Droit privé, Université d'Orléans
- MOKOUNKOLO René
  - MCU-HDR, Psychologie, Université de Tours
- MONJAL Pierre-Yves
  - PU, Droit public, Université de Tours
- ORIF Vincent
  - MCU, Droit privé, Université Sorbonne Paris Nord
- PAPADOPOULOU Melpomeni
  - MCU, Sciences de l'éducation, Université de Tours
- PARTHENAY Kevin
  - PU, Sciences politiques, Université de Tours
- PLEYERS Geoffrey
  - Senior Research Fellow, Sciences politiques – sociologie, Université Catholique de Louvain (Belgique)
- POTHIER Kristell
  - MCU, Psychologie, Université de Tours
- QUINTON-FANTONI Sophie
  - PU/Docteur, Médecine/Droit privé, Université de Lille
- SADLAN Pierre
  - Professeur émérite des universités, Sciences Po, Bordeaux
- SIMEONE Arnaud
  - MCU, Sciences de l'éducation, Université Lyon 2
- SLAUTSKY Emmanuel
  - Professeur, Droit public, Université Libre de Bruxelles (Belgique)
- VERDIER Marie-Anne
  - MCU, Sciences de gestion, Université Toulouse 3





# LA SOCIÉTÉ À L'ÈRE

## Causes, enjeux et

# LES AUTEURS-ES

# DU COVID-19

## conséquences d'une crise

# ORDRE ALPHABETIQUE

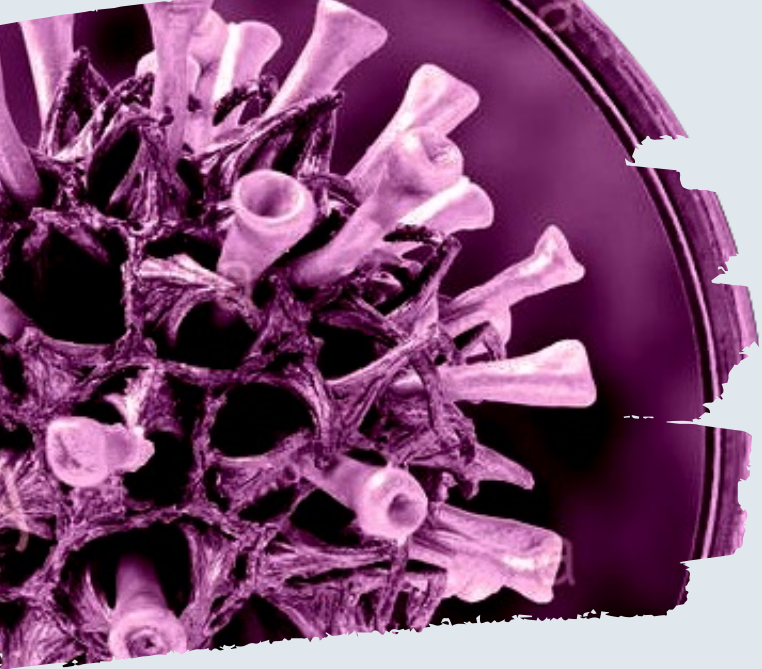


- AHIZI Anado Jean-Michel, Enseignant-chercheur, Sciences de l'éducation, Association ivoirienne de recherche en éducation (AIRE), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- ANDOLFATTO Dominique, PU, Sciences politiques, CREDESPO EA 4179, Université de Bourgogne (France)
- BARBIER Pascal, MCU, Sociologie, CESSP UMR 8209, Université Paris 1 (France) (1)
- BASILE-COMMAILLE Evi, Chercheure, Sciences de l'information/communication, IMSIC - inCIAM EA 4262, Aix-Marseille Université, Université de Toulon (France) (3)
- BENOIST Sandrine, Doctorante, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- BERNARD Pascal, MCU, Sciences de l'information et de la communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)
- BLONDEL Serge, PU, Sciences économiques, GRANEM EA 7456, Université d'Angers (France) (5)
- BOIRON Aurore, Doctorante, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université d'Orléans (France)
- BOMBAJ Florjan, Enseignant-chercheur, Sciences économiques, Université Méditerranéenne d'Albanie (Albanie)
- BORDARIE Jimmy, MCU, Psychologie sociale et du travail, QualiPsy EE 1901, Université de Tours (France)
- BOUGEOIS Elizabeth, MCU, Sciences de l'information/communication, LERASSS EA 827, Université de Toulouse (France)
- BRANDT Pierre-Yves, Professeur ordinaire, Psychologie de la religion, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)
- CADIOU Sandra, Docteure, Sciences de l'éducation, EFTS UMR 122, Université Toulouse Jean Jaurès (France)
- CAILLEAU Thierry, MCU, Sciences économiques, GRANEM EA 7456, Université d'Angers (France)
- CARE Rosella, Enseignante-chercheure, Sciences de gestion, Université de Cagliari (Italie)
- CARE Stella, Docteure, Independent author (Italie)
- CHAHED Myriam, Docteure, Psychologie, Université de Tunis El Manar (Tunisie) Consortium CONFAMI (2)
- CHATOT Myriam, Post-Doctorante, Sociologie, IRISSO UMR CNRS INRA 7170-1427, Université Paris Dauphine (France) (1)
- CHAUDOYE Guillemine, MCU, Psychopathologie, CLIPSYD EA 4430, Université Paris Nanterre (France), Consortium CONFAMI (2)
- CHEKKAR Rahma, MCU, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université d'Orléans (France)
- CHEVALIER Séverine, MCU, Psychologie sociale et du travail, QualiPsy EE 1901, Université de Tours (France)
- CONSTANTIN Sandra, SNSF Post-Doctoral Fellow, Social policy, University of Oxford (United Kingdom) (1)
- CORVEN Loïc, Chargé d'études socio-économiques, GRANEM EA 7456, Université d'Angers (France) (5)
- COURBET Didier, PU, Sciences de l'information/communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)

- DAMIENS Audrey, MCU, Droit privé, IRJI François Rabelais EA 7496, Université de Tours (France)
- DANDAROVA ROBERT Zhargalma, Première assistante, Psychologie de la religion, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)
- DE LEMOS ESTEVES Frédéric, Assistant, CARE outils numériques (cellule MOOCs), Université de Liège (Belgique) (7)
- DELALANDRE Alicia, Psychologue, Hopital Raymond Poincaré (AP-HP) (France), Consortium CONFAMI (2)
- DESSART Grégory, Docteur, Sciences des religions, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)
- EL HADJ SAID KENZA, Doctorante, Sciences de l'éducation, IREDU EA 7318, Université de Bourgogne (France)
- ENERT-BARDERO Nadège, Psychologie sociale de la santé, Consultation Douleur du Centre Hospitalier Intercommunal Toulon la Seyne sur Mer (France) (4)
- FETTWEIS Véronique, Assistante, CARE outils numériques (cellule MOOCs), Université de Liège (Belgique) (7)
- FEUDJOU MBOMBA Sandrine, Docteure et enseignante, Sciences politiques, CRAEC, Université Yaoundé 2 (Cameroun)
- FISCHER-GASPARD Alice, Étudiante en Master 2, Psychologie, CLIPSYD EA 4430, Université Paris Nanterre (France) (2)
- FOURQUET-COURBET Marie-Pierre, PU, Sciences de l'information/communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)

- GAZAGNE Aurélie, Coordinatrice unité transversale d'éducation thérapeutique, Centre Hospitalier Intercommunal Toulon la Seyne sur Mer (France) (4)
- GELLY Maud, Chercheure, Sociologie, CRESPPA UMR-Centre National de la Recherche Scientifique 7217 (France)
- GERARD Julie, Première assistante et chargée de cours adjointe, Sociologie, CRIS, Université de Liège (Belgique)
- GROUILLE Romuald, Doctorant, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- HADDOUK Lise, MCU, Psychopathologie, UMR 9010, Université de Paris - ENS Saclay, CNRS SSA (France)
- HALIDAY Héloïse, MCU, Psychologie clinique et psychopathologie, Psy-DREPI EA 7458, Université de Bourgogne (France)
- HENTATI Yassamine, Docteure, Psychologie, Université de Jendouba (Tunisie) Consortium CONFAMI (2)
- HINTERLANG Aline, Doctorante, Droit, TAXPUC, Pontificale Université Catholique du Paraná (Brésil)
- HORMIDAS Antoine, Sociologie, Université de Liège (Belgique)
- HOXHA Valter, Enseignant-chercheur, Sciences économiques, Université Méditerranéenne d'Albanie (Albanie)
- HULTQVIST Elisabeth, Associate professor, Sociology, Sociology of Education and Culture, Uppsala University (Sweden) (1)
- IBANEZ BALLESTEROS David Santiago, Avocat, Droit, Universidad Santo Tomás (Colombie)





# LA SOCIÉTÉ À L'ÈRE

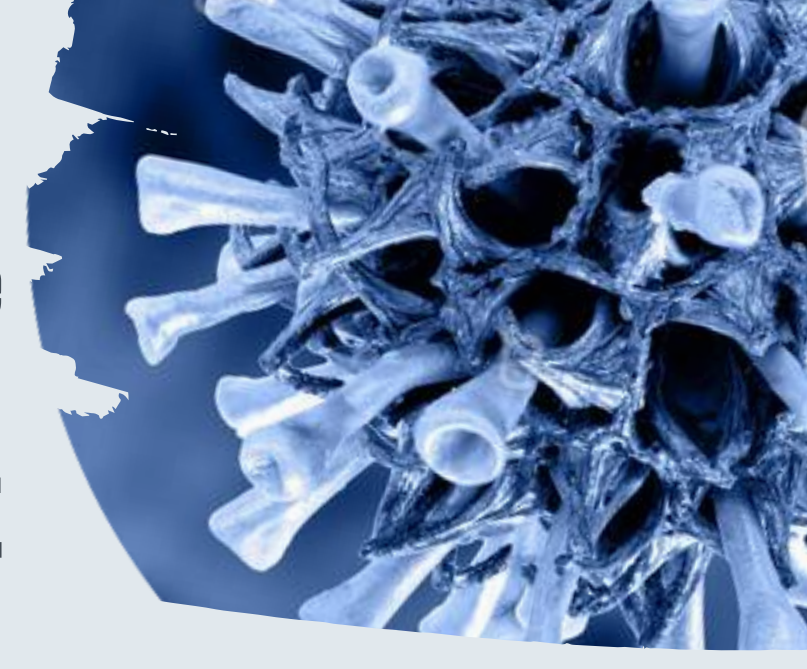
## Causes, enjeux et

# LES AUTEURS-ES

# DU COVID-19

## conséquences d'une crise

# ORDRE ALPHABETIQUE



- KLEIN Tracy, Doctorante, Sciences de l'information et de la communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)
- KOUADIO Pemon, Docteur, Sciences de l'information et de la communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)
- LANDOUR Julie, MCU, Sociologie, IRISSO UMR CNRS INRA 7170-1427, Université Paris Dauphine (France) (1)
- LANGOT François, PU, Sciences économiques, Membre senior de l'Institut Universitaire de France, GAINS EA 2167, Le Mans Université (France) (5)
- LE GOFF Jean-Marie, Maître d'enseignement et de recherche, Démographie sociale, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne (Suisse) (1)
- LE NORMAND-CAILLÈRE Sabrina, MCU HDR, Droit privé, CRJ Pothier EA 1212, Université d'Orléans (France)
- LEE Chia-Ying, Doctorante, Droit public, Centre de recherches administratives EA 893, Université Aix-Marseille (France)
- LEON MAZZA Renato Sebastiani, Etudiant, Droit, Universidad Cesar Vallejo (Pérou)
- LEVY Nathalie, MCU, Sciences économiques, IRJI François Rabelais EA 7496, Université de Tours (France)
- LIDEGRAN Ida, Associate professor, Sociology, Sociology of Education and Culture, Uppsala University (Sweden) (1)
- LIGNIER Baptiste, MCU, Psychologie clinique, Psy-DREPI EA 7458, Université de Bourgogne (France), CONFAMI (2)
- LIGNIER Baptiste, MCU, Psychologie clinique, Psy-DREPI EA 7458, Université de Bourgogne (France), CONFAMI (2)

- LOUMOU Alain-Patrick, Doctorant, Sciences politiques, Laboratoire de sociologie politique, Université de Douala (Cameroun)
- MARTIN Pierre, CARE outils numériques (cellule MOOCs), Université de Liège (Belgique) (7)
- MASSELIN-DUBOIS Anne, MCU, Psychologie clinique et psychopathologie, Psy-DREPI EA 7458, Université de Bourgogne Franche-Comté (France) (4)
- MAUBISSON Laurent, MCU HDR, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- MAURIN Marine, Post-Doctorante, Sociologie, ESPASS-ENSEIS, Centre Max Weber UMR 5283, Université Lyon-Jean Monnet-St Etienne (France)
- MBEY SENDEGUE Adeline, Doctorante, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- MFOUMOU Marie-Zoé, Docteure, Sciences de l'information et de la communication, TransitionS, Université Nice Sofia-Antipolis (France)
- MOREAU Elodie, Espace jeunes adultes, Paris (France)
- Consortium CONFAMI (2)
- MOTHES Patricia, MCU, Sciences de l'éducation, LIRFE, EFTS UMR 122, Université catholique de l'Ouest (France)
- MOULIN Pierre, MCU, Psychologie, CREM EA 3476, Université de Lorraine (France)
- MUELLER Judith, Professeure, Épidémiologie, EHESP Institut Pasteur (France) (5)
- N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, Enseignant-chercheur, Sciences de l'éducation, Association ivoirienne de recherche en éducation (AIRE), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- NJEHI Amel, Docteure et enseignante-chercheuse, Droit public, LNBC EA 3788, Université d'Avignon (France)
- PASCUAL-ESPUNY Céline, PU, Sciences de l'information/communication, IMSIC EA 4262, Aix-Marseille Université (France) (3)
- PELSSERS Lisa, Doctorante, Sociologie, CRIS, Université de Liège (Belgique)
- PLATEAU Eve, Assistante publique, Hopital Raymond Poincaré (AP-HP) (France), Consortium CONFAMI (2)
- PLICHON Véronique, PU, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- ROCHAT Etienne, Théologien et accompagnant spirituel, Plateforme MS3, Centre hospitalier universitaire Vaudois (CHUV) (Suisse) (6)
- ROELEN Camille, Docteur, Philosophie, CIRE, Université de Lausanne (Suisse)
- SCHEPENS Florent, PU, Sociologie, LIR3S UMR 7366, Université de Franche-Comté (France)
- SCHNEIDER Benoît, PU émérite, Psychologie de l'éducation, 2LPN EA 7489, Université de Lorraine (France)
- SICSIC Jonathan, MCU, Sciences économiques, LIRAES UMR 4470, Université de Paris (France) (5)
- SOMMIER Béatrice, Docteure, Anthropologie Sociale et Ethnologie, LEGO (UBO-UBS), Brest Business School (France)
- SPIRE Alexis, Directeur de recherche, Sociologie, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
- STAUFER Laetitia, Chargée de recherche, Psychologie de la religion, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)

- STEMBERG Paula, Maître en droit de l'Etat, Droit, TAXPUC, Université Fédérale du Paraná (Brésil)
- TANNER Pascal, Doctorant, Sociologie des religions, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)
- TARANCZEWSKI Julien, PErSEUs EA7312, Université de Lorraine (France)
- TEIXEIRA PINTO DA SILVA Cristina, Titulaire d'un Master en psychologie de la justice, ISSR, Université de Lausanne (Suisse) (6)
- TONUS Céline, Assistante, CARE outils numériques (cellule MOOCs), Université de Liège (Belgique) (7)
- VANNESTE Patrick, Psychologue (France)
- VANWALLEGHEM Stéphanie, MCU, Psychologie clinique, CLIPSYD EA 4430, Université Paris Nanterre (France) Consortium CONFAMI (2)
- VAZIRI Tannaz, MCU, Sciences de gestion, Vallorem EA 6296, Université de Tours (France)
- VERBECK Cédric, Enseignant-chercheur, Sociologie, ESPASS-ENSEIS, Centre Max Weber UMR 5283, Université de Lyon (France)
- VERNHES Stéphanie, Docteure, Psychologie, Chercheure associée, LCPI EA 4591, Université Toulouse 2 (France)
- VIGOUROUX-ZUGASTI Eloria, MCU, Sciences de l'information et de la communication, GRESEC EA 608, Université Grenoble-Alpes (France)
- ZABALETA Laura, Centre d'Etudes Ibériques et Ibéro-américaines EA 7412, Université Toulouse II Jean Jaurès (France)
- ZEBDI Rafika, MCU, Psychologie, CLIPSYD EA 4430, Université Paris Nanterre (France) (2)

**Les chiffres entre parenthèses renvoient aux communications avec plus de 2 auteur-es dont nous n'avons pas pu citer tous les noms sur le programme détaillé des journées du colloque**



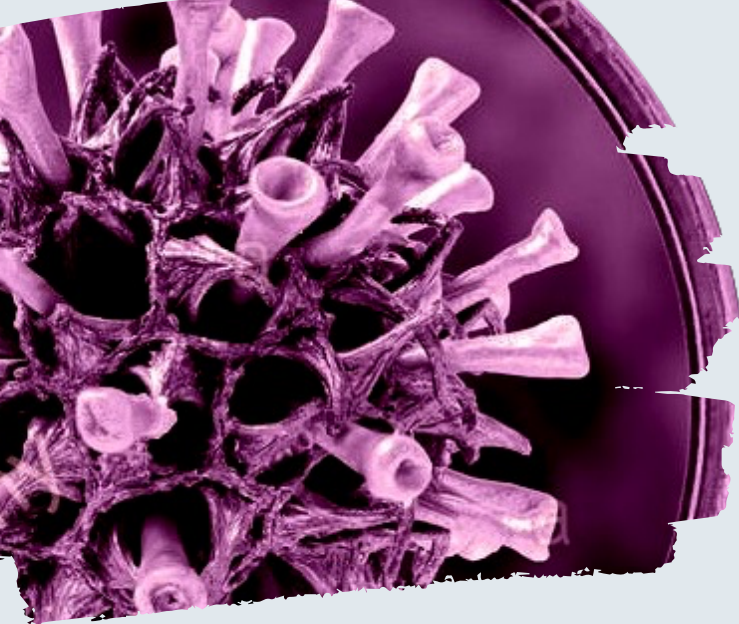


PROJET

&

COLLOQUE





# LA SOCIÉTÉ À L'ÈRE

## Causes, enjeux et

# PROJET INPEC

Le projet INPEC-COVID19 a reçu un financement ART (Actions de Recherche Transversales) de la Commission Recherche de l'Université de Tours et porte sur la crise pandémique liée au COVID-19 que le monde traverse depuis le début de l'année 2020. Dans ce projet, l'équipe s'intéresse particulièrement aux conséquences à court et moyen terme des injonctions à la continuité et à la discontinuité qui ont pu ou peuvent être édictées depuis le début de la crise qui a impacté la société à de multiples niveaux. Nous y étudions les effets de ces injonctions notamment sur les plans psycho-sociaux, sanitaires, économiques, managériaux ou encore juridiques. Ces effets sont alors appréhendés et analysés durant la période de crise à proprement parler, mais aussi dans une perspective temporelle plus large puisque nous nous intéressons aussi à leur durabilité potentielle après-crise.

Les sciences psychologiques, économiques, juridiques, ou encore les sciences de gestion et du marketing sont mobilisées pour appréhender ces injonctions et permettent de questionner :

- le modèle économique dans lequel cette crise se produit et la transformation éventuelle de ce modèle suite à cette crise
- les enjeux juridiques que pose cette crise et les différentes mesures qui en ont découlées ainsi que la gestion des flux de dossiers que la Justice doit traiter dans un contexte où les conditions de travail permettent difficilement leur traitement
- les répercussions psychologiques des dispositifs et mesures mises en place pour endiguer la pandémie dans une société qui n'était manifestement pas préparée
- la transformation des modèles organisationnels et des formes de travail qui ont conduit les entreprises et les services publics à adopter de nouvelles pratiques et de nouveaux outils (notamment numériques) avec la mise en place du télétravail ou de solutions pour assurer la continuité de leurs activités
- les pratiques sanitaires et notamment les comportements des citoyens face à des préconisations, des obligations et des interdictions dont l'acceptabilité peut constituer un véritable enjeu.

## L'EQUIPE INPEC COMITE D'ORGANISATION DU COLLOQUE

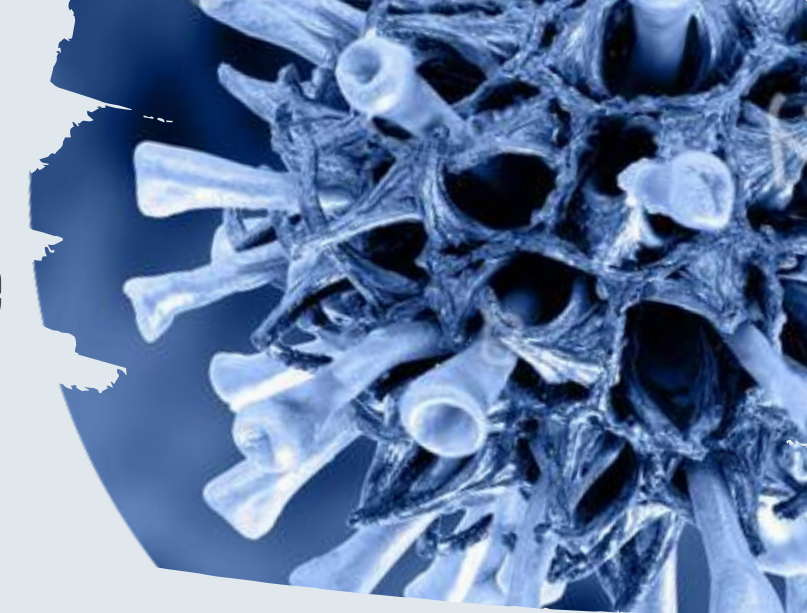
- BORDARIE Jimmy, MCU, Psychologie, QUALIPSY, Université de Tours
- CHEVALIER Séverine, MCU, Psychologie, QUALIPSY, Université de Tours
- DAMIENS Audrey, MCU, Droit privé, IRJI, Université de Tours
- GROUILLE Romuald, Doctorant, Sciences de gestion, VALLOREM, Université de Tours
- LEVY Nathalie, MCU, Sciences économiques, IRJI, Université de Tours
- PLICHON Véronique, PU, Sciences de gestion, VALLOREM, Université de Tours

Pour toute demande d'information, envoyez un mail à [inpec-covid19@univ-tours.fr](mailto:inpec-covid19@univ-tours.fr)

# DU COVID-19

## conséquences d'une crise

# CADRE DU COLLOQUE

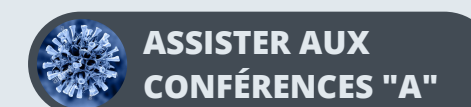


- Le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé déclare que le Covid-19 constitue une pandémie pour l'humanité.
- Le 11 mars 2021, plus de 2,5 millions de personnes sont décédées des suites du coronavirus dans le monde, et cette crise a engendré des bouleversements majeurs pour nos sociétés.
- Les 10 et 11 mars 2022, l'Université de Tours organise un colloque international interdisciplinaire pour faire un bilan scientifique des deux années écoulées et évoquer les perspectives pour les années à venir.

La crise du Covid-19 a touché tous les pans de la société à tous les niveaux, et avec des conséquences sur le plan social, économique, juridique, politique, psychologique, éducatif, écologique, médiatique, numérique, artistique, communicationnel, technologique, etc. Pour l'appréhender pleinement, il est nécessaire de l'analyser sous différents angles, que cela soit à un niveau individuel, collectif ou sociétal. Cette crise révèle plus que jamais les liens entre ces différents enjeux et avec nos modes de vie. Du point de vue de la recherche, cette crise est aussi le moyen de s'engager plus encore dans des approches scientifiques inter- pluri- et transdisciplinaires de ces questionnements afin de favoriser l'émergence de nouvelles perspectives quant à la façon dont nous envisageons la science et la façon de traiter les enjeux tels que ceux mentionnés.

Ce colloque vise à stimuler la recherche sur les causes, les enjeux et les conséquences sur notre société de la crise liée au Covid-19. Les contributions attendues devront être originales et devront avoir pour objectif de rendre compte des impacts de la pandémie sur l'individu, en tant qu'acteur social, économique, citoyen, consommateur ou justiciable mais aussi sur nos sociétés. Cette manifestation est aussi l'occasion de s'interroger plus particulièrement sur les injonctions à la continuité et à la discontinuité pendant cette période de crise et d'en analyser les conséquences. La question de l'éventuelle transformation de notre modèle sociétal et des enjeux à la fois individuels et collectifs à l'œuvre peut être posée.

## POUR ASSISTER GRATUITEMENT AUX CONFÉRENCES, CLIQUEZ SUR LES BULLES



Retrouvez nous en cliquant sur le lien : <https://inpeccovid19.wordpress.com>



# PROGRAMME

8h30 | ACCUEIL DES PARTICIPANT-ES

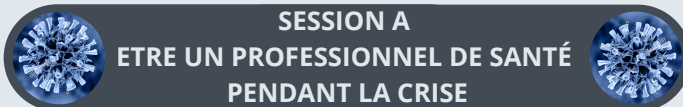
9h00 | OUVERTURE DU COLLOQUE

9h30 | ISABELLE DAGNEAUX - CONFERENCE D'OUVERTURE  
LA SANTE DANS TOUS SES ETATS

10h30 |



PAUSE



**SESSION A**  
ETRE UN PROFESSIONNEL DE SANTÉ  
PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Isabelle DAGNEAUX

10h45 | HALIDAY & SCHEPENS

Impact psychologique de la crise du Covid-19: le cas des directeurs d'hôpitaux français

11h05 | GELLY & SPIRE

Les pharmaciens : une profession mobilisée contre le Covid et pour ses intérêts commerciaux

11h25 | BOUGEOIS

Réorganisation de l'activité professionnelle en période de Covid : paroles de soignantes

11h45 | VANNESTE & VERNHES

Les psychologues durant la crise Covid

12h05 | DEBATS ET ECHANGES

12h30 |



PAUSE DEJEUNER



**SESSION B**  
FAIRE LIEN AVEC SES PROCHES  
PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Caroline GIRAUDEAU

10h45 | BARBIER, CHATOT, CONSTANTIN et al. (1)

Faire famille pendant la pandémie : le travail parental dans le contexte de cloture familiale en France, en Suisse et en Suède

11h05 | FISCHER-GASPARD, ZEBDI et al. (2)

Explorer les effets du confinement [...] sur les membres de la famille : une analyse interprétative et phénoménologique du discours des parents

11h25 | BASILE-COMMAILLE, FOURQUET-COURBET, COURBET et al. (3)

Usage des médias et bien-être social lors de la pandémie de Covid-19

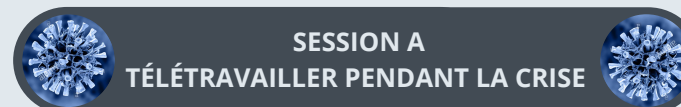
11h45 | SOMMIER

L'impact de la crise sanitaire de la Covid-19 sur les relations d'amitiés dans la société démocratique française

12h05 | DEBATS ET ECHANGES

# 10.03.2022

14h00 | POSTERS  
PREMIÈRE SESSION



**SESSION A**  
TÉLÉTRAVAILLER PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Patricia COUTELLE

14h30 | MASSELIN-DUBOIS, GAZAGNE et al. (4)

Le rôle du numérique durant la pandémie de la Covid-19 : maintien du lien social

14h50 | SCHNEIDER & HADDOUK

Evolutions des pratiques en télépsychologie depuis la pandémie Covid-19

15h10 | BLONDEL, CORVEN, LANGOT et al. (5)

Covid-19 et télétravail

15h30 | DEBATS ET ECHANGES

15h50 |



PAUSE



16h10 | MBEY SENDEGUE

Les incidences du télétravail sur la qualité de vie au travail des salariés : une étude exploratoire auprès d'équipes virtuelles et hybrides

16h30 | GROUILLE, CHEVALIER & BORDARIE

Effet de l'orientation entrepreneuriale et du leadership transformationnel sur l'intention de demander la pérennisation du télétravail

16h50 | DEBATS ET ECHANGES

17h15 | DANIEL BOY - OLIVIER LECLERC - JEREMIE NICEY - CONCETTA PENNUTO  
TABLE RONDE : "PENSEE NAIVE ET PENSEE SCIENTIFIQUE SE VALENT-ELLES ?"

18h15 |



FIN DE LA PREMIÈRE JOURNÉE DE COLLOQUE



Cliquez sur les pour accéder directement au résumé de la conférence

Cliquez sur les pour accéder directement au résumé de la conférence

# PROGRAMME

9h00 | PATRICK PERETTI-WATEL

CONFERENCE D'OUVERTURE



SESSION A  
ETUDIER, APPRENDRE, ENSEIGNER  
PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Melpomeni PAPADOPOULOU



SESSION B  
DOUTER, ADHÉRER, PENSER  
PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Nicolas SOURISCE

10h00 | MOTHES & CADIOU



Crise sanitaire : comment avoir accès aux effets sur les élèves?

10h00 | TARANCZEWSKI & MOULIN



"Je sais qu'ils nous veulent du mal" : étude du discours conspirationniste Covid-19 sur Youtube et Odysée

10h20 | EL HADJ SAID



Comment la dégradation de la vie étudiante a affecté les trajectoires durant la pandémie?

10h20 | HORMIDAS



Comprendre sociologiquement la formation des attitudes d'opposition aux mesures sanitaires durant la 1ère année de pandémie [...]

10h40 | DÉBATS ET ÉCHANGES

10h40 | DÉBATS ET ÉCHANGES

11h00 |



PAUSE

11h15 | FETTWEIS, LEMOS ESTEVES et al. (7)



Les MOOCs en période de pandémie : un outil pour les enseignants ? Retours d'expériences

11h15 | MAUBISSON



La confiance en la vaccination contre le coronavirus depuis le début de l'épidémie en France

11h35 | GERARD & PELSSERS



Comment la crise du Covid-19 peut façonner l'enseignement supérieur ? Retour sur la construction d'un dispositif pédagogique hybride et innovant

11h35 | BORDARIE & PLICHON



Mieux comprendre l'effet de l'adhésion aux théories conspirationnistes sur l'intention vaccinale : le rôle modérateur de la réactance psychologique

11h55 | DEBATS ET ECHANGES

11h55 | DEBATS ET ECHANGES

12h15 |



PAUSE DEJEUNER

# 11.03.2022

13h30 | POSTERS



SECONDE SESSION

14h00 | ELOI LAURENT - CONFERENCE D'OUVERTURE

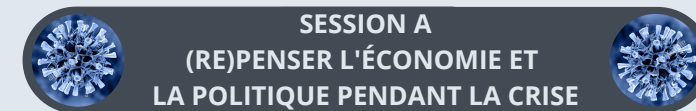
L'ECONOMIE AU 21e SIECLE :  
BIEN ETRE, PLEINE SANTE ET TRANSITION JUSTE



15h00 |



PAUSE



SESSION A  
(RE)PENSER L'ÉCONOMIE ET  
LA POLITIQUE PENDANT LA CRISE

Présidence de session  
Serge BLONDEL



SESSION B  
REFLECHIR L'APRÈS-CRISE

Présidence de session  
Nicolas CAYROL

15h15 | CAILLEAU



Choc pandémique, crises économiques, régulation et ajustements

15h15 | LE NORMAND-CAILLÈRE



La fiscalité : outil de la société à la sortie de crise du Covid-19

15h35 | BOIRON & CHEKKAR



La santé du *crowdfunding* patrimonial face à la crise sanitaire

15h35 | DAMIENS



Les injonctions à la continuité en période de Covid-19 : accélérateur de la managérialisation de la justice civile ?

15h55 | ANDOLFATTO



Citoyenneté(s) et Covid-19 [Citoyenneté politique, sociale et sanitaire au prisme de l'épidémie de Covid-19]

15h55 | CARÈ, CARÈ & LÉVY



Mapping the scientific research on Social Impact Bonds : setting the research agenda in a post-Covid era

16h15 | ROELENS



Numérisation, pandémie et vulnérabilités : TRACTS intellectuels et leurs enjeux éthiques et politiques

16h15 | BOMBAJ & HOXHA



Économie post-normale : vers une nouvelle révolution mondialiste ?

16h35 | DEBATS ET ECHANGES

16h35 | DEBATS ET ECHANGES

17h00 |

PROPOS CONCLUSIFS



17h30 |



FIN DU COLLOQUE

Cliquez sur les  pour accéder directement au résumé de la conférence

Cliquez sur les  pour accéder directement au résumé de la conférence





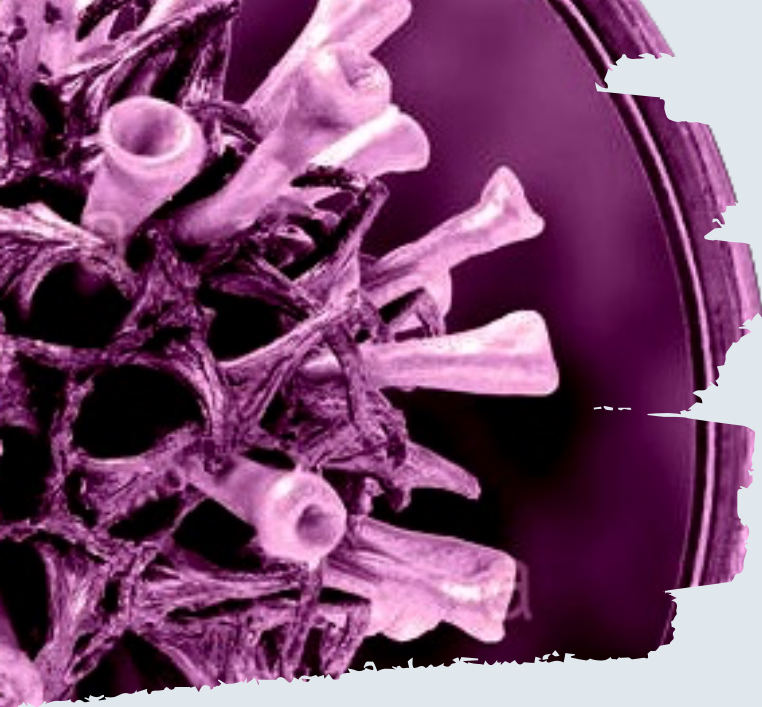
**B I O G R A P H I E S**

**&**

**R É S U M É S**

**C O N F É R E N C E S**





## BIOGRAPHIE

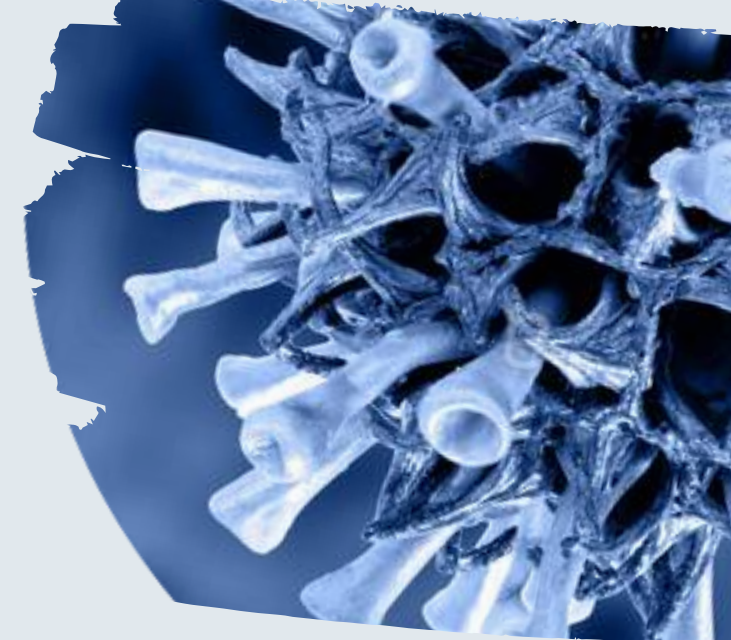


### ISABELLE DAGNEAUX

Isabelle Dagneaux est docteure en médecine et docteure en philosophie (1997, 2017, UCLouvain). Elle a participé à la formation en éthique des étudiants en médecine (UCLouvain) et de professionnels de la santé (CUESS – UNamur et UCLouvain). Elle exerce la médecine générale à Ottignies et est médecin coordinatrice dans un centre d'accueil pour adultes avec un handicap mental.

Son mémoire de philosophie a développé le thème du respect. Sa thèse en philosophie a porté sur les sourds signants et leur affirmation d'une minorité culturelle et linguistique. Ce travail questionne les notions de handicap et de culture, l'usage des normes en médecine, la perception sensorielle et cognitive du monde qui nous construit corporellement, individuellement et collectivement.

En avril 2020, au début de la pandémie de Covid-19, elle rejoint un collectif de soignants et philosophes soucieux de penser les implications de la crise et de sa gestion pour la réalité du soin. Le groupe « Paroles de soin, paroles de sens » a mis en ligne les textes nés des échanges en groupe ([www.parolesdesoin.org](http://www.parolesdesoin.org)). Depuis septembre 2021, des émissions radio à destination du grand public permettent de revisiter avec des soignants ces enjeux du soin vécus depuis le début de la pandémie (<https://rcf.fr/psychologie/hors-champs>).

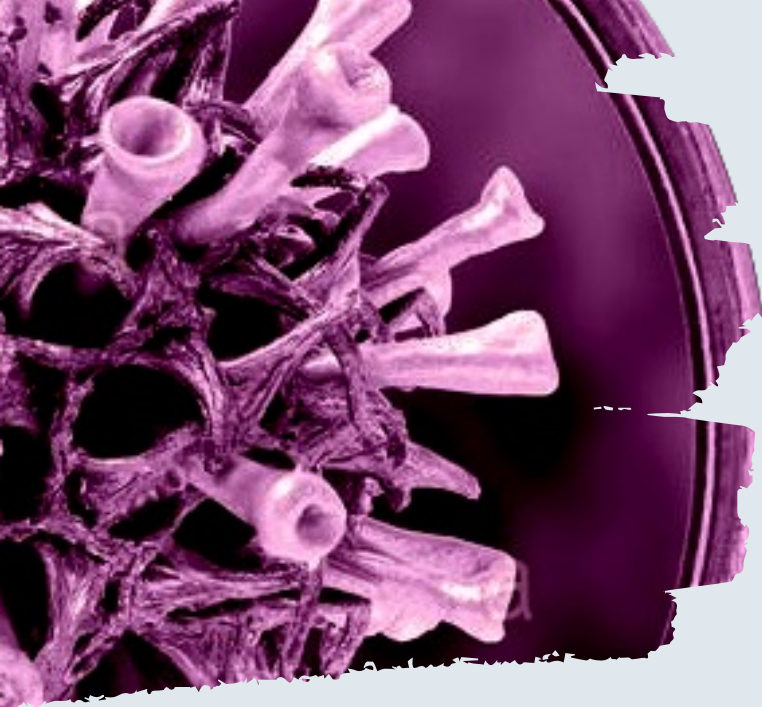


## RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

### LA SANTE DANS TOUS SES ETATS

La santé a été déclinée ou révélée dans tant de ses dimensions depuis l'émergence de la pandémie de Covid-19 : santé individuelle, collective, publique, physique, mentale, au travail... Les choix faits dans la gestion de la crise, au niveau national, européen, international mais aussi local mobilisent des représentations de la santé qu'il importe d'interroger et de mettre en tension avec les dimensions relationnelles, économiques, numériques, sociales ou politiques de nos vies et de nos sociétés. Prenons le temps de tisser quelques fils de questionnement entre ces dimensions de la santé mises en exergue ou en questionnement par notre nouvelle vie avec ce nouveau virus.





**PATRICK PERETTI-WATEL**

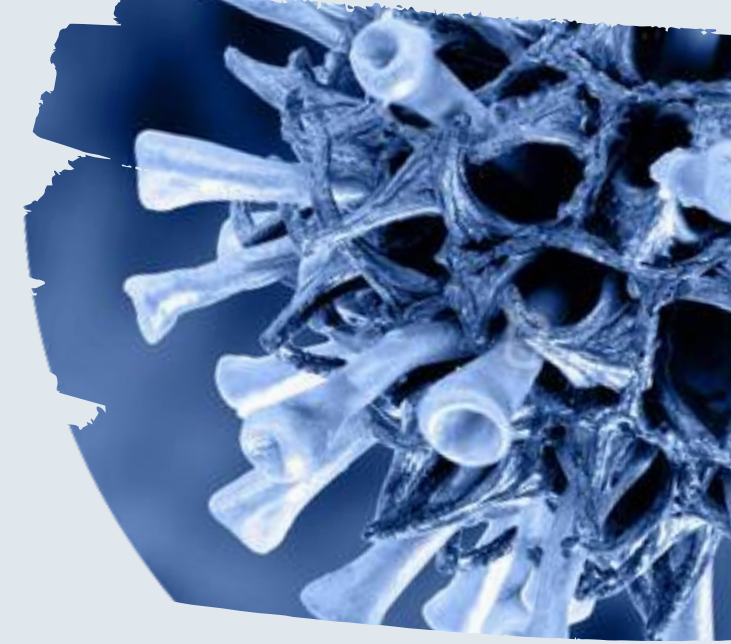
## **BIOGRAPHIE**

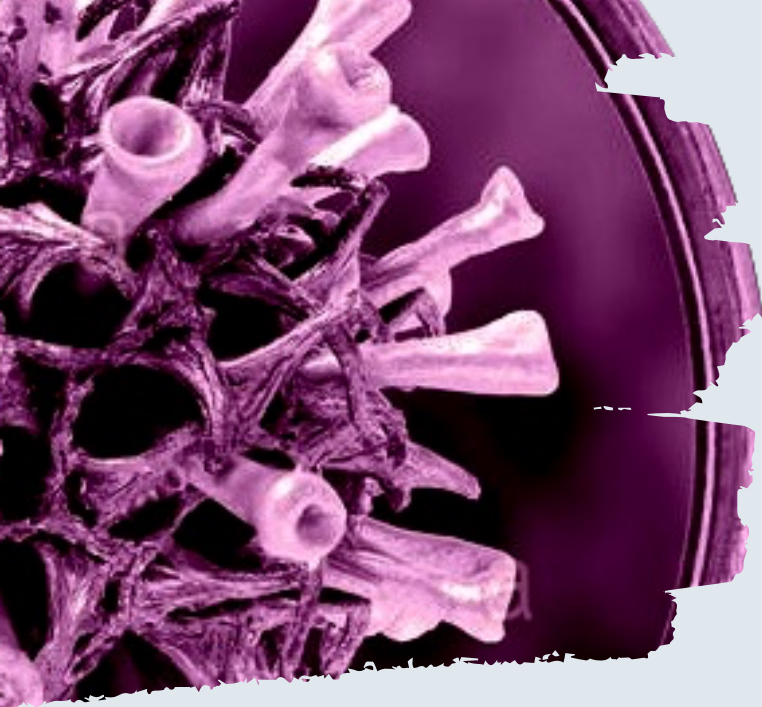


## **RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE**

**A VENIR**

A VENIR



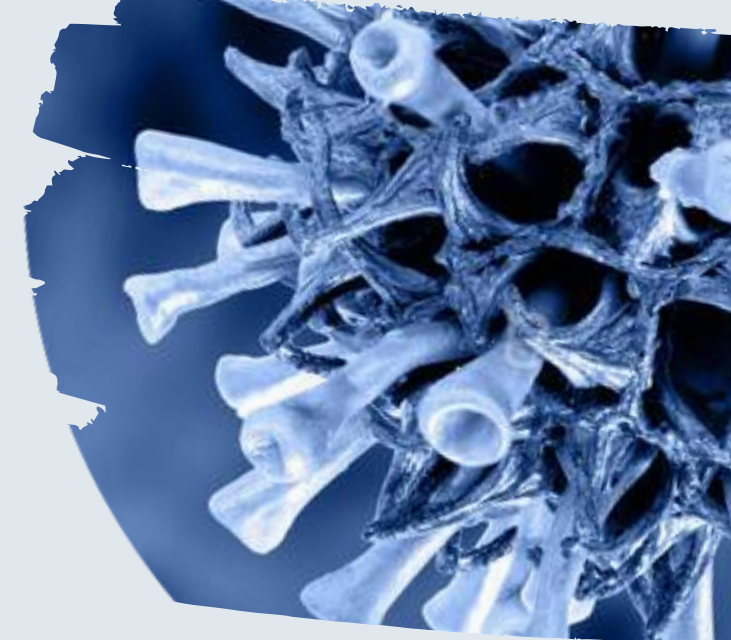


## BIOGRAPHIE



### ELOI LAURENT

Dr. Éloi Laurent est économiste senior à l'OFCE, professeur à Ponts Paris Tech, à l'École des affaires internationales de Paris (PSIA) à Sciences Po et professeur invité à l'Université de Stanford (Paris et Stanford). Ses travaux portent sur la relation entre bien-être et durabilité à travers l'approche socio-écologique, en particulier l'exploration du lien durabilité-justice ("just transition nexus") et du lien santé planétaire-santé humaine ("full health nexus"). Il est Research Fellow à la Well-being Economy Alliance (WeALL), expert qualifié pour les institutions européennes et président des commissions SHS 5 (économie et droit) et Foresight (développement durable) du Fonds de la recherche scientifique, FRS- FNRS (Belgique).



## RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE

### L'ÉCONOMIE AU 21ÈME SIÈCLE : BIEN-ÊTRE, PLEINE SANTÉ ET TRANSITION JUSTE

Partant de l'hypothèse que la crise du Covid marque l'entrée dans le 21ème siècle, cette conférence examinera pourquoi et comment la discipline économique doit évoluer pour épouser les défis de son temps. On insistera en particulier sur le passage de l'obsession de la croissance économique à l'économie du bien-être, sur le passage du plein emploi à la pleine santé et enfin sur les exigences de la transition juste (ou transition sociale-écologique).





**B I O G R A P H I E S**

**&**

**R É S U M É S**

**C O M M U N I C A T I O N S**

**O R A L E S**



## BIO DE L'AUTEURE



### HELOÏSE HALIDAY

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Bourgogne, je suis spécialisée dans l'enquête de terrain et la recherche-action en milieu hospitalier (psychiatrique et général). Je m'intéresse tout particulièrement au vécu des personnels de direction et des professionnels soignants dans une approche d'orientation psychodynamique visant à comprendre et soigner les institutions hospitalières. Membre du bureau de la Société Médico-Psychologique, je milite également pour la valorisation des études en psychologie et de la profession de psychologue en tant que secrétaire de la commission Université du Syndicat National des Psychologues.

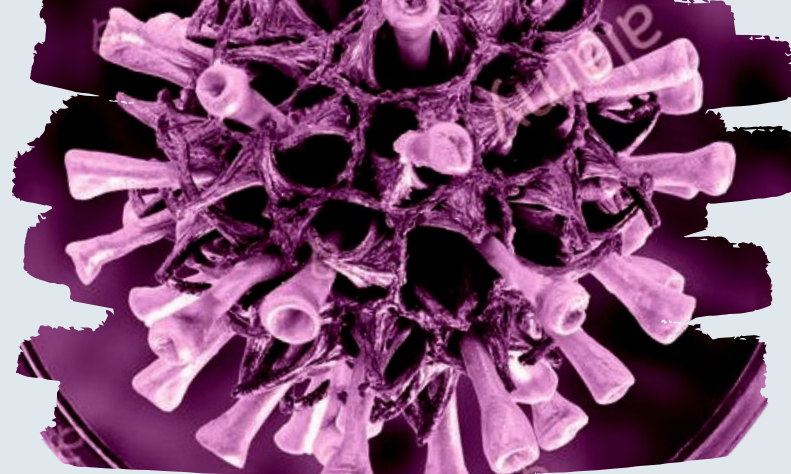
### IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE LA CRISE DU COVID-19 : LE CAS DES DIRECTEURS D'HÔPITAUX FRANÇAIS

La pandémie de COVID-19 a mis l'hôpital public et ses professionnels, notamment soignants, à l'honneur. Si elle a donné lieu à de nombreux travaux sur la santé mentale des personnels de soins (Chirico et al., 2021; Di Tella et al., 2020; Greenberg et al., 2020; Santarone et al., 2020), l'une des catégories professionnelles pourtant essentielles de la gestion de crise, celle des directeurs d'hôpitaux, n'a pas fait l'objet de travaux de recherche durant la crise. Elle apparaît d'ailleurs peu étudiée, à l'exception de travaux en sociologie des administrations publiques (Schweyer, 2001, 2005, 2018). Il est cependant possible de concevoir la crise sanitaire comme un révélateur des problématiques spécifiques à ce corps, à partir desquelles penser des pistes d'action pour améliorer la santé mentale au travail de ces professionnels.

Cette communication restituera les résultats d'une recherche qualitative exploratoire financée par la MSH de Dijon (VIRALH-19), portant sur les corps de direction des hôpitaux publics (directeurs d'hôpitaux, directeurs d'établissements sanitaires sociaux et médicosociaux passés dans le corps des DH, directeurs des soins) conduite entre mars et juillet 2021. Menée dans deux régions et cinq établissements (3 CHU et 2 CH), celle-ci a donné lieu à 30 entretiens semi-directifs et 4 focus groups dont le matériel a fait l'objet d'une analyse thématique interdisciplinaire entre psychologie et sociologie.

Au niveau organisationnel, nos résultats montrent que les directeurs ont été bousculés par un passage du travail classique « en silo » à un modèle nodal centré sur le soin apporté aux patients COVID, en fonction duquel l'importance relative des différentes directions s'est inversée au profit au profit des « petites » directions (en termes de prestige) : directions des soins, de la qualité et des ressources humaines. Il apparaît ensuite que le groupe des « directeurs d'hôpitaux », loin de correspondre à la définition d'un corps professionnel homogène, est traversé par de nombreuses lignes de fragmentation (CH/CHU, chefs/adjoins, parcours Universitaire/Sciences-Po) qui déterminent des identifications multiples chez ses membres, expliquant pour partie la difficulté à constituer des équipes grégaires et exemptes de tensions internes. Compte tenu de la charge mentale liée à leur activité, les directeurs d'hôpitaux pourraient être considérés comme des professionnels « esseulés » (au sens de Delony et al., 2017), et donc à risque en matière de santé mentale, notamment en période de crise. Au niveau psychologique, les discours de nos interviewés ont pointé une sensibilité à la notion de service et d'assistance au public, qui pourrait faire supposer, chez les membres des équipes de directions hospitalières, la survivance d'une « mystique hospitalière » (Rault-Doumax, 2005) basée sur le sens du sacrifice de soi pour le plus grand bien commun. Cette caractéristique les rapprocherait des soignants et permettrait donc des comparaisons entre professions hospitalières en matière d'attachement à l'hôpital public – notamment pour la prévention des conséquences psychologiques de type burnout lorsque cet attachement est attaqué.

Si nos hypothèses demandent à être confirmées compte tenu du caractère exploratoire de cette recherche, il semble que les dispositifs de groupe de parole destinés aux directeurs soient particulièrement pertinents pour leur accompagnement psychologique. Si ces dispositifs sont portés par leur Centre National de Gestion des carrières (CNG, 2020), nous proposerons à l'appui de nos focus groups que ceux-ci pourraient aussi se nourrir d'initiatives portées par des psychologues de type « supervision-action-recherche » (selon le terme de Benghozi, 2019).



## BIO DES AUTEUR-ES

### MAUD GELLY

Maud Gelly est sociologue au CRESPPA-CSU, et médecin généraliste à l'AP-HP. Ses recherches portent sur les inégalités sociales de santé, et analysent les pratiques de santé, qu'elles soient le fait de divers segments professionnels du champ médical ou d'usager-es du système de santé, en relation avec les trajectoires sociales des professionnel·les et des usager-es.



### ALEXIS SPIRE

Alexis Spire est sociologue au CNRS à l'IRIS (CNRS-EHESS). Il a publié de nombreux travaux sur la politique d'immigration, sur l'inégalité devant l'impôt et sur les classes sociales en Europe. Depuis quelques années, il travaille sur les rapports ordinaires aux institutions étatiques, notamment en période de crise épidémique.



### LES PHARMACIENS : UNE PROFESSION MOBILISÉE CONTRE LE COVID ET POUR SES INTÉRÊTS COMMERCIAUX

La crise de Covid-19 survenue en France et le confinement strict qui s'en est suivi peuvent être considérés comme des révélateurs des rapports que les différentes professions de santé entretiennent avec l'Etat, les politiques publiques et la mission qui leur est confiée (Muller, 2011). Dans le contexte de la crise épidémique, l'importance des pharmaciens d'officine a été relevée dans de nombreux pays, notamment pour leur rôle de prévention et de contrôle des infections (Visacri et al., 2021). La singularité des pharmaciens est de se situer à l'intersection de logiques commerciales et sanitaires qui concourent à positionner cette profession libérale dans le champ de la santé. Dans son ouvrage séminale, *Le système des professions*, Andrew Abbott (1988) a souligné la nécessité pour chaque profession de faire reconnaître son rôle comme instance légitime de régulation. Tenant davantage compte du rôle de l'Etat dans la reconnaissance du champ de juridiction des professions, Magali Sarfatti Larson (1988) montre comment les professions négocient des chasses gardées avec les pouvoirs publics pour préserver leur position monopolistique. Dans le cas des pharmaciens, leur prérogative en matière de test Covid et de vaccins a pu jouer ce rôle de légitimation. Leur discours rétrospectif sur la crise révèle une volonté d'ennoblir des enjeux commerciaux (Muller et al., 2014) en investissant ces dispositifs de contrôle de l'épidémie de Covid, et en se posant en service de proximité dans des quartiers où les services publics ont fermé pendant le confinement. Les représentants (syndicaux et ordinaires) de la profession se sont d'ailleurs mobilisés, dès le début de l'épidémie, pour obtenir de l'Etat, « banque centrale de capital symbolique » (Bourdieu, 2012), une extension de leur domaine de prérogative au nom de la lutte contre l'épidémie.

Notre ambition dans cette communication, qui s'appuie sur des résultats préliminaires d'une enquête en cours, est de proposer une relecture de ces propositions théoriques en les arrimant à un terrain empirique qui permette de tenir compte des conditions spatiales et temporelles de la crise épidémique. Pour analyser la diversité des positions et des dispositions des pharmaciens durant la crise épidémique, nous avons conduit une campagne d'entretiens dans une ville de l'Ouest de la France qui avait été largement épargnée par la première vague épidémique, dans la perspective de pouvoir comparer le rôle joué par ces professionnels dans une configuration où le taux de contagion était beaucoup plus important. Dans le contexte du premier confinement où beaucoup de cabinets médicaux ont réduit leurs consultations, les pharmacies sont devenues un recours et une ressource pour les populations inquiétées par la progression de la pandémie. Elles ont également joué un rôle de régulation du recours à d'autres professionnels de santé. La crise de Covid-19 a non seulement placé les pharmaciens dans la position d'une profession de première ligne dans la lutte contre l'épidémie, mais elle a aussi donné lieu, pendant le confinement, à une redistribution des positions avantageuses et désavantageuses au sein de l'espace urbain et commercial.



## BIO DE L'AUTEURE

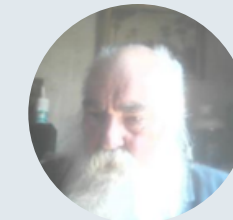


### ÉLIZABETH BOUGEOIS

Maitresse de conférences en sciences de l'information, anciennement journaliste, j'ai étudié les pratiques professionnelles journalistiques avant d'opérer une conversion thématique dans la santé. Mes recherches portent essentiellement sur la manière dont des personnes vivent avec des maladies neurodégénératives (Parkinson, myopathies, Alzheimer) et sur la relation aux outils techniques et la participation sociale de personnes âgées.



## BIO DES AUTEUR-ES



### PATRICK VANNESTE

Psychologue Clinicien et de santé, psychothérapeute, conseiller scientifique pour divers projets nationaux et internationaux.)



### STEPHANIE VERNHES

Docteur en Psychopathologie clinique ; Psychologue ; chercheur associée Equipe de Recherches Cliniques, pôle 2 du Laboratoire de Clinique Pathologique et Interculturelle EA 4591 (Université Jean Jaurès Toulouse II) ; chargée de cours Université Toulouse 2

## RÉORGANISATION DE L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE EN PÉRIODE COVID : PAROLES DE SOIGNANTES

L'arrivée brutale de la pandémie Covid 19 a conduit les praticiens de santé - hospitaliers, en clinique, en libéral - à réorganiser ou reconfigurer leur activité professionnelle dans différents registres.

Ces praticiens de santé sont des médecins, internes, infirmières, aides-soignantes, psychologue, psychomotricienne, aide médico-psychologique, kinésithérapeute, responsable de structure, cadre de santé, questionnés au cours de l'année 2021, sur leur métier et sur l'arrivée du Covid. Leur parole est analysée en théorisation ancrée.

Les reconfigurations de l'activité ont concerné, par exemple, les enjeux de la relation soignants-soignés, les deux partageant souvent, au début de la pandémie, le même niveau d'information.

Dans les régions à forte tension, des médecins généralistes et spécialistes ont réalisé des actes infirmiers ou fait fonction d'aides-soignants, « aidant comme ils pouvaient », afin de pallier la maladie ou le départ de personnels paramédicaux, les prérogatives des uns et des autres se sont estompées.

La difficile gestion des morts a souvent été assurée par des personnes qui n'en avaient pas l'habitude.

D'autres reconfigurations sont apparues, sur les plans institutionnel et matériel.

La rapidité d'action que la situation exigeait a contraint les soignants à improviser, seuls et au sein de collectifs, des adaptations qui s'apparentaient souvent à du « système D » et s'éloignaient des logiques d'action très protocolisées des structures sanitaires. L'analyse de ces réorganisations temporaires, décrites par des soignantes, permet de définir en partie certaines dimensions informelles de l'exercice soignant.

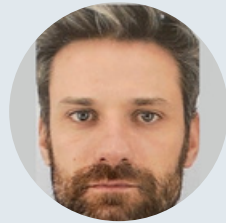
## LES PSYCHOLOGUES DURANT LA CRISE COVID

La COVID 19 reste sans précédent tant elle combine à la fois un aspect catastrophique et une situation de confinement, qui a semble-t-il été vécu par bon nombre comme une entrave à la liberté. De nombreuses recherches ont été menées à propos du vécu par le personnel soignant durant la catastrophe. Avec des résultats parfois contradictoires (Georger, F. & Al - 2020, Sun, N., & Al - 2020, Lasalvia, A. & Al - 2020, Azoulay & AL, 2020 ; Sampaio, F & Al - 2020, ...), mais aucune ne semble s'être attachée à une approche qualitative du travail des psychologues durant la crise. Les enquêtes de santé publique de 2020 mettent en avant de la négligence de la part de l'Etat, envers des populations vulnérables, isolées et souvent fragiles psychologiquement. Certes beaucoup d'associations ou de groupe de psychologues ont proposé leurs services bénévolement aux soignants ; mais qu'en est-il de leurs patients ?

Notre étude se concentre sur le cadre de travail des psychologues durant cette crise : comment ont-ils pu s'adapter aux injonctions institutionnelles ou gouvernementales ; qu'ont-ils mis en place et quels types de personnes ont consultés (état normal face à cette crise, accentuation des symptômes déjà existants ou angoisses de mort) ; ou bien des soignants épuisés ? Elle est menée sur base d'entretiens semi-directifs visant à appréhender le vécu du psychologue durant la pandémie, l'activité professionnelle lors de la pandémie, les demandes particulières en lien avec la COVID 19, le rapport aux contraintes sanitaires institutionnelles et nationales, la motivation de l'éventuelle non-poursuite des activités, et le rôle que le psychologue aimerait jouer en cas de pandémie.



## BIO DE L'AUTEUR



### PASCAL BARBIER

Maître de conférences en sociologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur au Centre Européen de Sociologie et de Science Politique

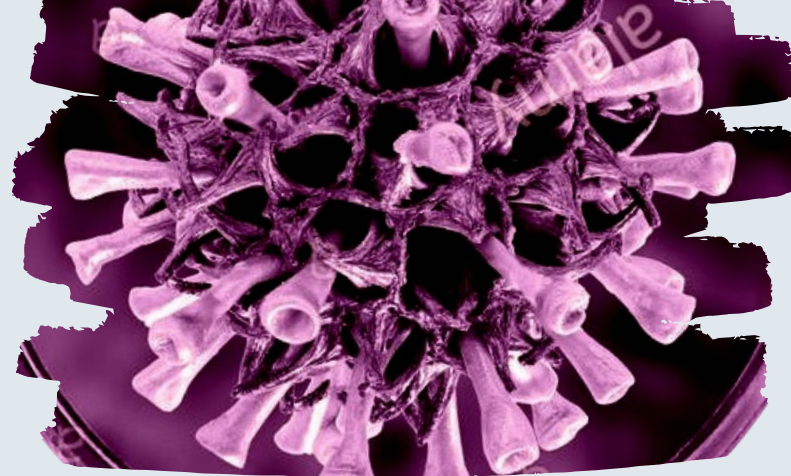
#### Autres auteur-e-s non présent-e-s au colloque

- Le Goff, Jean-Marie : Maître d'enseignement et de recherche, démographie sociale, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne
- Chatot, Myriam : Post-doctorante en sociologie, Université Paris Dauphine, Irisso
- Constantin, Sandra V. : SNSF Post-doctoral fellow, Department of Social Policy and Intervention, University of Oxford
- Hultqvist, Elisabeth : Associate professor in Sociology of Education, Uppsala university, research unit Sociology of Education and Culture
- Landour, Julie : Maîtresse de conférences en sociologie, Université Paris Dauphine, Irisso
- Lidegran, Ida : Associate professor in Sociology of Education, Uppsala university, SEC

### FAIRE FAMILLE PENDANT LA PANDÉMIE : LE TRAVAIL PARENTAL DANS LE CONTEXTE DE CLÔTURE FAMILIALE EN FRANCE, EN SUISSE ET EN SUÈDE

Cette communication appréhendera les pratiques éducatives déployées par des familles cohabitantes hétérosexuelles avec de jeunes enfants au printemps 2020 en France, Suède et Suisse. Par pratiques éducatives nous entendons les actions orientées vers les enfants dans la prise en charge de ces derniers, tel qu'entendu par la sociologie de la famille (Widmer et. al., 2004), de la socialisation (Lahire, 2019) ou de l'éducation (Durut-Bella, Van Zanten, 2009). Elles peuvent recouvrir des pratiques parentales d'encadrement des loisirs, d'incorporation des usages et des manières, de l'école, de l'usage des écrans, des relations à l'intérieur de la fratrie, etc. Dans la perspective dessinée par Kellerhals et Montandon (qui appréhende les « styles éducatifs » des familles (1991)), elles renvoient tout autant à la forme prise par l'intervention parentale sur l'enfant (manière de leur parler, de les décrire, formes d'interaction développée avec eux, etc.) qu'à son contenu (activités proposées aux enfants, etc.). Le confinement de mars 2020 a constitué un véritable bouleversement de ces pratiques éducatives. En effet, ces dernières ont augmenté de manière massive en volume (CAFC, 2021), la suppression des instances de délégation de socialisation – école, modes de garde, grands-parents, etc., plus particulièrement en France et en Suisse, entraînant une véritable clôture sur la famille « nucléaire ». Elles ont également vu leurs conditions de réalisation se transformer du fait des restrictions sanitaires et du déploiement du télétravail. Enfin, leur nature s'est modifiée du fait de l'injonction à la « continuité pédagogique » qui a fait de la cellule familiale sur cette période une extension du domaine scolaire. Ce sont ces transformations soudaines et les réactions des familles que cette communication analysera. Qui s'est impliqué dans la prise en charge des enfants ? La clôture familiale a-t-elle contribué à une transformation de la répartition du travail parental entre les hommes et les femmes ? Comment l'enjeu scolaire s'est-il manifesté à l'intérieur des familles selon les contextes nationaux et les appartenances sociales ? Au-delà de la question scolaire, les restrictions sanitaires et la familialisation des pratiques de sociabilité qu'elles ont engendrées (cessation des activités extrascolaires, restriction d'accès aux loisirs, etc.) ont-elles transformé les styles éducatifs des familles enquêtées ?

Ces questions seront examinées à partir d'une enquête sociologique qualitative menée depuis l'automne 2020 dans les trois pays (ANR Projet ANR-20-COV4-0002 « Fam.Conf. »). Les questions posées dans le présent résumé sont explorées dans les matériaux récoltés dans le cadre de cette enquête. Les indications rapportées ici constituent donc des hypothèses d'une recherche dont les principaux résultats seront exposés lors du colloque. Ces trois pays ont été choisis pour leur gestion différenciée de la pandémie[1] et leur inscription dans un continuum de régimes d'État-Social (Esping-Andersen, 1990). Dans chaque pays, sur la base d'un guide rédigé collectivement, une vingtaine de monographies ont été établies auprès de familles définies ici comme un couple hétérosexuel cohabitant élevant au moins un enfant de 3 à 15 ans. Elles sont réparties dans l'espace géographique et dans l'espace social selon les stratifications nationales et les situations d'emploi au temps des restrictions du printemps 2020. Initialement prévus en face-à-face, les entretiens auprès des parents et de leurs enfants ont dû souvent être menés par téléphone ou visio-conférence.



## BIO DE L'AUTEURE



### ALICE FISCHER-GASPARD

Après une licence en Psychologie à l'Université Paris Nanterre j'ai choisi d'intégrer le Master de Psychologie Clinique en parcours Empirique et Thérapies Cognitives et Comportementales de la même Université. Actuellement en année de Master 2 je suis intéressée par le travail clinique autour des familles.

### EXPLORER LES EFFETS DU CONFINEMENT LIÉ À L'ÉPIDÉMIE DE LA COVID-19 SUR LES MEMBRES DE LA FAMILLE : UNE ANALYSE INTERPRÉTATIVE ET PHÉNOMÉNOLOGIQUE (IPA) DU DISCOURS DE PARENTS

Introduction : Les mesures de confinement liées à la COVID-19 auraient entraîné chez les parents et enfants de nombreux effets (stress, inquiétudes), et c'est le fonctionnement de la famille dans sa totalité qui aurait été perturbé (rythme de vie, habitudes, relations).

Objectif : L'objectif de ce travail est de mettre en lumière le caractère idiosyncratique de l'expérience du confinement, ses conséquences d'un point de vue psychologique, ainsi que les changements qu'il a induit au sein des familles.

Méthode : Nous nous sommes intéressés au vécu de parents ayant été confinés en famille, à travers l'étude d'entretiens menés et analysés à l'aide de la méthode d'Analyse Interprétative Phénoménologique (en anglais Interpretative Phenomenological Analysis, IPA). Nous avons interrogé cinq parents (38– 44 ans) d'au moins deux enfants chacun (3– 13 ans). Trois d'entre eux étaient des femmes. L'étude vise à capturer l'expérience intime du confinement au sein de familles avec des enfants jeunes et à explorer comment des parents ont donné du sens à cette expérience unique.

Résultats : Nous avons relevé sept axes majeurs illustrant l'expérience de confinement de ces familles, ainsi que des recommandations, s'accompagnant d'extraits d'entretiens des participants (verbatim). Les sujets ont vécu cette expérience comme une parenthèse unique, une opportunité de passer du temps en famille, de se recentrer sur ce qui compte fondamentalement pour eux.

Conclusion : L'expérience de confinement a amené des changements dans le quotidien de ces parents ainsi que dans leur manière d'appréhender leur existence, et une forme de résilience émane de leur discours.



## BIO DE L'AUTEURE



### EVI BASILE-COMMAILLE

Docteure qualifiée en Sciences de l'Information et de la Communication, Aix-Marseille Université, post-doctorante à l'Institut Créativité et Innovations d'Aix-Marseille. Ses recherches portent sur la réception de discours politiques et de santé publique et de communication persuasive et d'intérêt général (campagnes prévention, sensibilisation) pour améliorer les dispositifs communicationnels. Elle travaille également sur les processus de création des messages persuasifs (publics, associatifs, militants) et sur les dispositifs eux-mêmes (sensibilisation, information médiatique, politique publique).

## USAGES DES MÉDIAS ET BIEN-ÊTRE SOCIAL LORS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

L'épidémie de Covid-19 et les confinements ont notamment eu pour conséquence une altération du bien-être dans la population (Franck, 2020 ; Brooks et al., 2020). Si, en dehors d'un tel contexte sanitaire, plusieurs recherches expliquent comment les médias sont utilisés pour améliorer le bien-être (Raney et al., 2020), peu envisagent ces liens dans un contexte de vie "anxiogène" tel que lors de la pandémie de Covid-19 (Zhao et Zhou, 2021). En outre, parmi les trois composantes du bien-être (hédonique, eudémonique et sociale) (Fourquet-Courbet et Courbet, 2020), rares sont celles qui portent sur les liens entre usages des médias et bien-être social (défini par la satisfaction des besoins sociaux, l'existence de relations et de soutiens sociaux positifs). Les confinements ont entravé la réalisation de tels besoins. Quels rôles ont alors joué les médias notamment sociaux dans la gestion du bien-être social ? Cette recherche qualitative et longitudinale visait à mieux comprendre les coping (stratégies psychosociales d'adaptation à un contexte stressant) basés sur les médias ("coping médiatiques" CM ; Wolfers et Schneider, 2020) mis en œuvre par les individus pour améliorer le bien-être social lors de la crise de Covid-19. Sept vagues d'entretiens semi-directifs ont été conduites avec 31 personnes aux profils diversifiés en France. Dans une logique synchronique et diachronique, l'étude a couvert 36 semaines (205 entretiens ; 190h) lors du premier confinement, du déconfinement puis du deuxième confinement. Les entretiens portaient sur les usages (buts, processus et effets perçus) des médias de masse (ex : TV) et numériques (ex : réseaux sociaux numériques RSN) en lien avec le bien-être social. Les discours ont été analysés par analyse de contenu thématique.

Les résultats ont montré l'existence de plusieurs CM visant à améliorer le bien-être social. Premièrement, dès le début du premier confinement, les usages des RSN y ont contribué à un niveau micro-social via : la préservation des liens avec les proches (e.g. apéritif Skype) ; la co-construction du sens, des valeurs et l'affirmation des identités sociales au sein de "groupes numériques" ; les comparaisons et apprentissages sociaux bénéfiques. En outre, les usages de contenus audiovisuels de divertissement (vidéo et streaming) se sont révélés être des CM ayant une bonne efficacité perçue surtout lorsqu'ils étaient associés à un partage social des émotions (e.g. visionnage en famille). Ensuite, à un niveau macro social, les RSN se sont révélés être le support d'une "conscience collective numérique", liée à un sentiment d'intégration culturelle bénéfique. Deuxièmement, après environ un mois de confinement, beaucoup d'individus, dont le bien-être continuait à être altéré, ont développé d'autres CM leur permettant d'accepter davantage l'incertitude liée à la situation sociale et sanitaire. Ils ont alors notamment activement diminué leur exposition aux médias télévisuels (actualité, communication publique) et changé de médias pour s'informer et se divertir.

La contribution théorique majeure porte sur la mise en évidence, pour la première fois dans la littérature, de processus micro et macrosociaux liés à l'usage des médias sociaux (plateformes numériques et RSN) bénéfiques pour le bien-être social en situation épidémique.

## BIO DE L'AUTEURE



### BEATRICE SOMMIER

Enseignante-chercheuse à Brest Business School en sciences humaines et marketing. Docteure de l'EHESS en anthropologie sociale et ethnologie, elle est rattachée au laboratoire LEGO (UBO-UBS). Ses recherches en anthropologie sociale concernent la reproduction de la domination masculine à travers les sentiments (amitiés, amour familial, amour dans le couple) et la sexualité. Ses premiers travaux de terrain ont porté sur l'Andalousie orientale et les incidences des évolutions politiques, socioéconomiques et culturelles sur les relations de genre depuis la dictature franquiste. Ses recherches en comportement du consommateur et en ethnomarketing, portent sur l'alimentation durable en particulier la consommation de produits biologiques, régionaux, ainsi que la consommation carnée

## L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE DE LA COVID 19 SUR LES RELATIONS D'AMITIÉS DANS LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE FRANÇAISE

Les relations d'amitié n'ont pas été considérées dans les décrets du 16 mars et du 29 octobre 2020 à l'inverse du travail, de la consommation, de la famille. Cela peut provenir de ce que les amitiés sont des relations sociales ne faisant pas institution et non régies dans le droit (Testart 1999). Car « comment une relation nouée indépendamment de tous les systèmes pourrait-elle ne pas être libre ? » (Testart 1999 : 50). Pourtant, sur les attestations de déplacement obligatoires pendant les confinements, l'absence de mention aux ami.es revenait à interdire de leur rendre visite. Bien que non inscrite au Journal Officiel, l'amitié cessait d'être libre. Dans cette crise sanitaire, comment les relations amicales ont-elles pu continuer d'exister ? L'anthropologie sociale a analysé les amitiés (Reina 1959 ; Cucó Giner 1995 ; Sommier 1996 ; Beer & Gardner 2015, etc.), de même la sociologie (Allan 1979 ; Bidart 1997, etc.), mais les recherches sont peu nombreuses au regard de l'importance des ami.es (Ravis-Giordani 1999). Bien plus, selon Pitt-Rivers (1999) face à la précarisation des liens de parenté et de travail, les individus des sociétés occidentales ont la nécessité de compter de plus en plus sur eux-mêmes, soutenus par leurs ami.es. Ainsi face à l'incertitude générée par la covid 19, ont-ils pu être accompagnés de leurs ami.es qu'ils n'avaient pourtant pas l'autorisation de rencontrer pendant les confinements ? Et qu'est devenue l'amitié dont Testart dit qu'elle repose sur des flux de services, gestes « signes de ce que le lien est vivant » (1999 : 31), quand le déconfinement s'est accompagné de gestes barrières ? Pour y répondre, nous avons conduit une enquête ethnographique avec 20 entretiens auprès de personnes appartenant à notre réseau, ni ami.es intimes ni inconnues conformément à Bourdieu (1993). Les relations amicales variant selon plusieurs facteurs (Cuco Giner 1995 ; Bidart, 1997), une grande diversité a été respectée en termes de genre, âge, classe sociale, niveau de diplôme, situation familiale, lieu de résidence et pays de naissance. Deux phases d'observation participante ont été menées. La première du 16 mars au 21 avril 2020 relève de l'autoethnographie (Adams et al, 2014). La seconde du 22 avril 2020 au 19 janvier 2021 a porté sur les personnes interrogées en entretien et notre réseau plus largement. L'analyse de contenu a été faite manuellement.

Cette recherche montre d'une part, les changements que cette crise a opérés dans les formes de l'amitié et d'autre part, la fonction sociale de ralentisseur de crise qu'ont joué les relations amicales.

1) Cette crise a changé la manière de vivre l'amitié. Elle a conduit à faire preuve d'innovation, que ce soit dans le respect ou la transgression des interdits. Pendant les confinements, elle a contraint à établir des échanges distanciels avec les différents types d'ami.es (intimes ou copains) rencontré.es en face à face en temps normal. Plusieurs outils de NTIC ont été mobilisés, variant selon l'âge et le milieu social. Quelques-uns de ces échanges ont pris la forme innovante de moments festifs virtualisés (apéro, anniversaire). Néanmoins, le confinement n'a pas empêché certains de continuer à voir en chair et en os des ami.es proches, géographiquement et sentimentalement. Cette transgression s'observant d'ailleurs quels que soient les profils. Au déconfinement, certains ont revu leurs ami.es en face à face, parfois en inventant de nouvelles manières de se retrouver quand les bars et restaurants étaient fermés.

2) Les ami.es ont permis d'atténuer les effets négatifs de la crise sanitaire le plus souvent grâce à leur présence virtuelle ou réelle, mais aussi par leur absence ou distance physique. D'une part, les ami.es ont été très présent.es et aidant.es apportant du bien-être mental de quatre façons. D'abord, par la fréquence accrue des échanges des ami.es intimes surtout, mais aussi des copains. Ensuite, les conversations en distanciel ou présentiel ont eu une fonction cathartique, qu'il s'agisse d'exprimer auprès des ami.es intimes les angoisses liées au virus, au confinement tendu avec la famille ou déprimant seul, ou qu'il s'agisse d'aborder des sujets plus légers avec des ami.es plus ou moins proches pour décompresser. Ajoutons les gestes de sympathie et l'entraide qu'ont reçus ou donnés certain.es ami.es pendant le confinement pour les courses, l'aide à l'école à la maison. Enfin, citons le plaisir chez les jeunes et les personnes seules de revoir leurs ami.es et de mener des activités en cachette pendant le confinement ou ouvertement après. D'autre part, les ami.es ont contribué à ralentir la crise et la propagation de la covid 19 par leur crainte de transmettre le virus. Ainsi les plus de 40 ans, n'ont pas revu immédiatement leurs ami.es au déconfinement, ou les ont revus par étapes selon l'évolution de la situation sanitaire. En outre, quels que soient les profils, ils ont mis en place des gestes barrières d'autant plus nombreux et respectés qu'ils s'adressaient à des ami.es de santé fragile. Ce faisant, les ami.es ont cherché à préserver le bien-être physique de leurs semblables.

L'amitié a donc continué d'exister en innovant et en outrepassant certaines interdictions conservant alors sa caractéristique de relation libre (Testart, 1999), douée pour contourner les contraintes sociales des institutions formelles (Cuco Giner, 1995). De la sorte, elle a permis de ralentir la crise sanitaire en préservant le bien-être mental et physique des amis. Ce résultat corrobore ceux de l'enquête Vico (2020) et complète les conclusions de Pitt-Rivers (1999) : face à l'angoisse créée par la covid 19, les individus doivent compter sur eux-mêmes aidés de leurs ami.es. Ce constat invite à s'interroger plus globalement sur le rôle social de l'amitié dans une société où l'Etat se désengage des fonctions du care : les relations d'amitié peuvent-elles être des substituts en situation de crise ? Mais alors n'y a-t-il pas un paradoxe de la part de l'Etat d'avoir restreint lors des deux confinements la possibilité de vivre l'amitié pourtant ralentisseur de crise ? La volonté de l'Exécutif d'assurer la bonne santé de ses concitoyens devait-elle passer par l'arrêt des visites entre amis, autrement dit une atteinte à la liberté individuelle de s'occuper des autres ? Cette enquête apporte des pistes de réponses, mais pourrait être prolongée pour saisir si ces résultats se confirment dans une situation de crise sanitaire dépourvue de confinement.





## BIO DES AUTEURES



### **ANNE MASSELIN-DUBOIS**

Maître de conférences en Psychologie clinique et psychopathologie, Université Bourgogne Franche-Comté. Dijon.

Psychologue clinicienne, CETD, CHU St Antoine (AP-HP)

Membre du conseil administratif de la Société Française d'Etude et de Traitement de la Douleur (SFETD)

Co-responsable du comité technique de la commission professionnelle des psychologues de la SFETD (depuis 2020)

Co-responsable d'un groupe d'Intérêt et d'Etude (GIE) sur la douleur chronique à la Société Française des Thérapies Comportementales et Cognitives (AFTCC)



### **AURELIE GAZAGNE**

Titulaire d'un diplôme de diététique et d'un master de santé publique

Coordinatrice de l'UTEP du CHITS

Directrice Adjointe de l'Institut Européen de la Maladie Chronique

Vacataire à l'université de Toulon-la Garde



### **NADEGE ENERT-BARBERO**

Consultation Multidisciplinaire Douleur Chronique au CHITS depuis 2015

Service endocrinologie au CHITS (2011 à 2021)

Co-fondatrice de l'IEMC (création en 2021) qui poursuit les missions de l'association Interdisciplinarité Empathie Accompagnement (IDEA, création en 2014) dont les missions principales étaient d'accompagner les malades chroniques, l'entourage et les professionnels, en lien ville-hôpital.

Centre de Soins et d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA Tremplin, prévention des conduites addictives auprès des jeunes et des professionnels de l'éducation nationale – 2012 – 2015)

Formatrice : thématiques transversales concernant la maladie chronique



## LE RÔLE DU NUMERIQUE DURANT LA PANDEMIE DE LA COVID-19 : MAINTIEN DU LIEN SOCIAL

### Cadre théorique

L'entrée brutale dans une période de confinement lié à l'épidémie de COVID-19 de 2020 a amené les professionnels de santé du secteur hospitalier à repenser la prise en charge biopsychosociale des patients douloureux chroniques. Des ateliers de groupes d'éducation thérapeutique et des consultations individuelles à distance ont été proposés afin de maintenir un lien avec les patients (Gazagne A. et al., 2021). La e-santé interroge la nature et la qualité du lien social, comme facteur « d'intégration et de bien-être » (Paugam S., 2018)(Martin, 2014). Une étude qualitative sur un focus group a été réalisée auprès de psychologues et psychothérapeutes travaillant auprès de patients douloureux chroniques pour explorer comment le lien a été maintenu avec les patients durant les confinements à travers leurs partages d'expériences cliniques et leurs vécus de la crise.

### Méthode

La méthodologie de recherche clinique a suivi celle d'un focus group (Marty L., 2021). 9 psychologues et/ou thérapeutes spécialisés en éducation thérapeutique (âge moyen : 38 ans) interrégionaux se sont rassemblés lors de trois réunions en visioconférence de deux heures de Septembre 2020 à Mai 2021. Les réunions se sont déroulées sans guide d'entretien préétabli afin de favoriser l'expression libre des participants sur le thème de la pratique clinique durant les trois confinements liés à la crise sanitaire de la COVID-19. Une analyse thématique des retranscriptions a été réalisée avec le logiciel d'analyse qualitative NVivo.

### Résultats

L'analyse qualitative des focus groups a permis d'identifier 13 sous-thèmes répartis trois grands thèmes : 1) Impact de la crise sanitaire liée à la COVID-19 ; 2) Adaptation des pratiques ; 3) Processus de changement des pratiques cliniques (Masselin-Dubois et al., 2022).

### Discussion

Les liens sociaux mis à mal en cette période de distanciation ont en effet pu être partiellement palliés grâce à la solidarité des équipes pluridisciplinaires, à la créativité des psychologues et à l'usage d'outils numériques pour le maintien des soins aux patients. Aujourd'hui certains groupes en visioconférence se poursuivent et les études montrent des effets positifs sur les patients douloureux chroniques (Adrien et al., 2021). Cette étude souligne le rôle de l'e-santé comme une solution adaptée à la vulnérabilité psychologique de populations douloureuses.

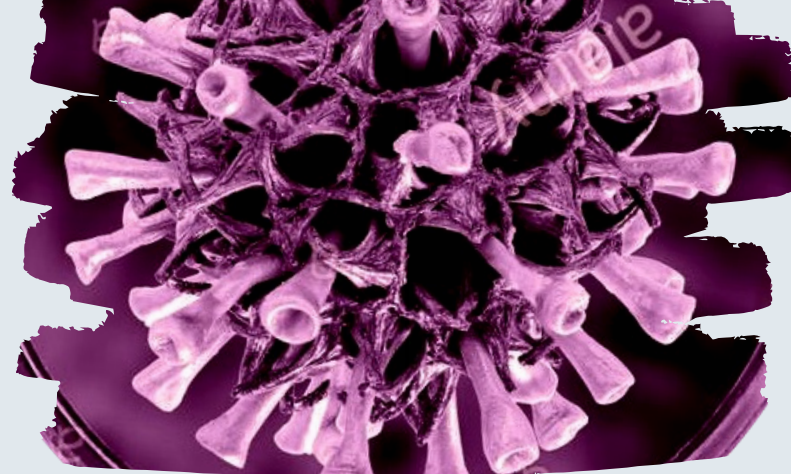


## BIO DE L'AUTEUR



### BENOIT SCHNEIDER

Professeur émérite en psychologie de l'éducation. Président honoraire de la Fédération Française des Psychologues et de Psychologie (FFPP). Président de la commission nationale chargée d'examiner les diplômes étrangers en psychologie. Thèmes de recherche en psychologie de la familles : Relations intergénérationnelles, grand-parentalité, nouveaux modèles familiaux, littérature de jeunesse, handicap, professionnalisation et formation des psychologues, cyberpsychologie et téléconsultations.



## BIO DES AUTEUR-ES

### SERGE BLONDEL

Professeur à l'université d'Angers depuis 2007

Thèmes de recherche : microéconomie appliqué, décision face au risque, santé

Publications liées à la crise du Covid, disponibles en ligne :

- Préférences et décisions face à la COVID-19 en France : télétravail, vaccination et confiance dans la gestion de la crise par les autorités, co-écrit avec S. Chyderiotis, F. Langot, J. Mueller et J. Sicsic., à paraître dans la Revue Française d'Economie
- Preferences for COVID-19 epidemic control measures among French adults: a discrete choice experiment. , co-écrit avec F. Langot, J. Mueller et J. Sicsic., en révision mineure pour la European Review of Health Economics



## EVOLUTIONS DES PRATIQUES EN TÉLÉPSYCHOLOGIE DEPUIS LA PANDÉMIE COVID-19

Le contexte de la crise sanitaire a conduit les psychologues exerçant en institution ou en libéral à adapter leurs modalités de travail face aux contraintes du confinement. La télépsychologie et les pratiques en distanciel ont été pour nombre d'entre eux une découverte, alors même que les fragilités et difficultés en santé mentale, du fait de la crise, connaissent un regain avéré. Ces constats impliquent cependant une mise en perspective : celle d'un état des lieux sur les pratiques en distanciel avant la crise, celle d'une analyse des effets observés des changements de pratiques encore en cours, celle d'une analyse des dispositifs institutionnels qui régulent ces pratiques. De plus l'analyse de la situation française implique d'être appréhendée à l'aune des évolutions internationales.

Il s'agit ici d'abord de proposer une synthèse de données de recherche auxquelles ont contribué les auteurs tant au plan européen qu'au plan national (dans le cadre de et avec l'appui de la Fédération Européenne des Organisations de Psychologues (EFPA) et de la Fédération Française des Psychologues et Psychologie (FFPP). Ces données fournissent un premier repérage, par voie d'enquête exploratoire, de l'évolution des pratiques en téléconsultation (plus de 2500 réponses de psychologues analysées) (travaux publiés ou en soumission : cf (1) à (4) ci-dessous). Il s'agit ensuite de proposer une analyse des cadres réglementaires et normatifs des pratiques de téléconsultation et de prise en charge en ligne (5).

Les résultats montrent une évolution des pratiques dans l'ensemble des pays concernés et une forte utilisation des consultations en ligne pendant la pandémie, un degré de satisfaction plutôt attesté, accompagné cependant d'une série de préoccupations sur les effets des interventions, sécurité des données) qui freinent leur mise en œuvre dans la durée. Par ailleurs, on relève des effets différenciés par pays selon les dispositifs et les pratiques antérieures à la crise. Les progrès et les avancées sont également dépendantes des accompagnements institutionnels qui encadrent ces pratiques. Il faut noter qu'elles recommencent à être reconnues en France puisqu'explicitement intégrées dans la réglementation qui structure le dispositif des « séances d'accompagnement psychologique » prises en charge par la CNAM mises en place au printemps 2022.

Les données recueillies fournissent un bon éclairage des évolutions survenues lors de la crise du Covid-19 et suscitées par elle. Mais elles demanderont réexamen lorsque les conditions d'échange auront recouvert leur cours normal. Ces pratiques nouvelles en santé mentale s'inscrivent cependant dans les transformations plus profondes consécutives à l'introduction des nouvelles technologies qui obligent à penser leur accompagnement formatif et une réflexion approfondie sur leur cadre d'accompagnement normatif et ses modalités.

### Autres auteur-e-s non présent-e-s au colloque

- Loïc CORVEN
- François LANGOT
- Judith MUELLER
- Jonathan SICSIC

## COVID-19 ET TÉLÉTRAVAIL

Une enquête menée fin août auprès de 985 personnes représentatives de la population française sera mobilisée pour identifier les profils des personnes souhaitant plus ou moins télétravailler. Cette question porte également sur les motifs de vaccination mais nous nous focaliserons sur le télétravail. Les questions sont approfondies sur l'intention de télétravailler. Nous avons la distance de leur lieu de travail, les contraintes imposées par leur employeur, leur télétravail actuel, leur souhait pour le futur.

Nous relierons l'intention de télétravailler à des variables de comportement face au risque, des arbitrages dans le temps et des comportements plus ou moins coopératifs, mesurés à l'aide d'outils utilisés en économie expérimentale.

Les premières variables descriptives montrent une grande variété d'intention. En moyenne, les gens qui le peuvent veulent tété travailler à peu près la moitié du temps. Leur goût pour le télétravail a nettement augmenté avec la crise du Covid. Leur point de référence a changé, ce qui peut être expliqué par la théorie des perspectives appliquée aux choix certains, de Tversky et Kahneman (1991).



# BIO DE L'AUTEURE



## ADELINE MBEY SENDEGUE

Adeline MBEY SENDEGUE est en deuxième année de thèse en Sciences de Gestion à l'Université de Tours, et est rattachée au laboratoire Vallorem EA 6296 de l'ED SSTED. Son sujet de thèse porte sur la collaboration à distance des équipes hybrides (alternance présentiel et distanciel), avec une attention particulière sur le management de ces équipes ainsi que sur le maintien et le développement du lien social à distance. Plus largement, ses travaux de recherche portent sur le travail à distance des équipes et ses effets sur la santé et qualité de vie au travail des salariés ainsi que sur leur bien-être au travail.

## LES INCIDENCES DU TÉLÉTRAVAIL SUR LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL DES SALARIÉS. UNE ÉTUDE EXPLORATOIRE AUPRÈS D'ÉQUIPES VIRTUELLES ET HYBRIDES

La crise sanitaire que traverse la France et le monde depuis mars 2020 a bouleversé la sphère professionnelle, en modifiant l'organisation du travail et son fonctionnement. Le télétravail qui était jusqu'alors peu répandu et réservé majoritairement aux cadres (Dares, 2019) s'est généralisé. Par ailleurs, le modèle hybride s'est développé, avec des équipes collaborant aussi bien virtuellement qu'en face à face (Cheng et al., 2016).

Le télétravail présente un nombre conséquent d'avantages sur les plans économique, professionnel, familial et social pour les salariés (Pontier, 2014 ; Vayre, 2019) : économies et gains de temps lié aux transports (Taskin, 2003) ; autonomie, flexibilité et liberté d'organisation (Johnson et al., 2001 ; Ollivier, 2017) ; équilibre de vie professionnelle et vie privée (Aguilera et al., 2016) ; diminution du stress ressenti (Dumas et Ruiller, 2014) ; concentration (Biron et Veldhoven, 2016). Néanmoins, ses limites sont importantes et peuvent affecter l'état psychologique des salariés (Durieux, 2020) ainsi que leur santé et bien-être au travail (BET) (Sewell et Taskin, 2015). Les risques qu'il induit ne sont pas négligeables : difficultés d'autodiscipline (Tremblay et al., 2006), intensification du temps de travail (Kelliher et Anderson, 2010), isolement professionnel et social (Dahmani et Elakry, 2020), accentuation de la survenance du stress, des RPS (Hehn et al. 2021) ou des TMS.

Notre recherche consiste à comprendre les incidences du télétravail sur la QVT et le BET des membres d'équipes virtuelles et hybrides, ainsi que l'influence du management dans ce processus. Pour ce faire, nous avons adopté une méthode qualitative. Une enquête exploratoire a été menée de mars à juin 2021 auprès de 3 entreprises de prestation de services : Staphyt, O3 et EDF. Nous avons interrogé 24 personnes, dont 8 managers et 16 salariés, d'une équipe virtuelle (EV) internationale et de 6 équipes hybrides. Nos données ont été collectées par le biais d'entretiens semi-directifs et ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique à l'aide du logiciel NVIVO puisqu'il se rapproche « le plus possible de l'analyse qualitative papier-crayon » (Deschenaux, 2007).

Les résultats de notre étude confirment ceux de la littérature sur les incidences du télétravail sur la QVT et le BET, notamment dans un contexte de pandémie, quel que soit la nature de l'équipe et la fréquence du télétravail.

Cette étude met en évidence l'influence du style du management sur le BET ressenti par les salariés. En effet, depuis leur passage en distanciel, les équipes hybrides s'inquiètent davantage des relations et du lien social à distance, et attendent de leur travail de la sociabilisation ainsi que de nouvelles compétences. Les incidences du télétravail sont donc plus visibles sur les dimensions affective, sociale, cognitive, et professionnelle de leur BET (Charalampous et al., 2018). Tandis que les membres des équipes virtuelles, puisqu'ils ont été habitués à ce fonctionnement, cherchent finalement juste une meilleure coordination de leur travail. Ainsi, seuls leurs bien-être professionnel et cognitif sont impactés. L'importance du modèle de management dans le cadre du travail à distance a également été mis en lumière : le management par objectifs dans les équipes virtuelles et le management de proximité dans les équipes hybrides.







## BIO DES AUTEUR-ES



### ROMUALD GROUILLE

Romuald Grouille effectue sa thèse de doctorat en sciences de gestion à l'université de Tours, laboratoire Vallorem. Ses travaux portent sur la fidélisation organisationnelle par le prisme de la marque employeur, notamment dans une approche processuelle entre les facettes externe et interne, soit lors du passage du statut de candidat à salarié. Outre la perspective temporelle, cette recherche investigate plusieurs déterminants potentiels de la fidélité tels l'identification à l'organisation, l'adéquation individu-environnement ou encore le soutien organisationnel perçu.



### SEVERINE CHEVALIER

La majorité de ses travaux portent sur les antécédents (organisationnels, managériaux, groupaux et individuels) et les conséquences de la qualité de vie au travail sur des populations diversifiées (salariés, entrepreneurs, personnel de santé, policiers). Elle travaille également sur les transitions de la carrière. Ces différents travaux ont une finalité applicative visant à innover ou à améliorer les dispositifs actuels d'intervention sur la santé psychologique des populations étudiées ou encore sur leurs transitions de carrières.



### JIMMY BORDARIE

Ses travaux portent sur les représentations sociales des politiques publiques dans le champ de la santé publique en lien avec la qualité de vie en général (vaccination, ondes électromagnétiques, mobilité durable) et plus spécifiquement la qualité de vie au travail et la santé psychologique (hypersensibilité, effets de la crise sur le (télé)travail).



## EFFET DE L'ORIENTATION ENTREPRENEURIALE ET DU LEADERSHIP TRANSFORMATIONNEL SUR LES COMPORTEMENTS DE CITOYENNETÉ ORGANISATIONNELLE ET SUR L'INTENTION DE PÉRENNISATION DU TÉLÉTRAVAIL

L'ordonnance Macron du 22/09/2017 portant sur le télétravail (TLT) interdit que sa pratique ne soit imposée par l'employeur. Pourtant, la crise du Covid-19 a contraint de nombreux salariés à télétravailler, parfois sans expérience préalable du TLT. L'adoption de nouvelles pratiques comme le TLT est généralement favorisée par certains contextes organisationnels, e.g., le leadership transformationnel (LT) (Iqbal et al., 2021 ; Tanase, 2020) et l'orientation entrepreneuriale (OE) (Wahyuni & Sara, 2020). Le LT se définit comme « la capacité d'un leader à élargir et élever les intérêts des employés, générer une prise de conscience et une acceptation des objectifs et de la mission du groupe, et inciter les employés à regarder au-delà de leur propre intérêt pour le bien du groupe » (Bass, 1990). Il est considéré comme un déterminant de l'OE (Arham et al., 2017) qui correspond à l'ensemble des processus, pratiques ou activités, synonymes de prises de risques, et tournées vers l'innovation proactive (Lumpkin & Dess, 1996, adapté de Miller, 1983). Le LT et l'OE ont des effets positifs, notamment sur les comportements de citoyenneté organisationnelle (CCO) (Sabri & Sumardin, 2021 ; Soomro & Shah, 2019). Aucune étude, à notre connaissance, n'a étudié les effets du TLT dans une perspective comparative selon l'(in)expérience des individus. Nous posons ici l'hypothèse que LT et OE devraient faciliter l'introduction du TLT en tant que nouvelle forme d'organisation du travail (NFOT) (Ajzen et al., 2015), dont nous étudierons les effets sur l'intention de pérenniser le TLT une fois la crise passée (Ajzen, 1991) et les CCO.

La population de l'étude était composée de 194 participant-es, divisée en deux groupes : l'un expérimenté vis-à-vis du TLT (n=72) et l'autre non expérimenté (n=122). Le questionnaire comprenait une mesure du LT (7 items), de l'OE (14 items), des CCO (6 items) et un item relatif à l'intention de pérenniser certaines missions en TLT après la crise (1). Les résultats ont révélé des différences entre les deux groupes de salariés en contexte de crise et de TLT contraint. En effet, l'intention des salariés non expérimentés n'était impactée ni par le LT ni par l'OE. En revanche, le LT a montré un effet sur les CCO des salariés expérimentés ( $r^2 = .067$  ;  $\beta = .259$  ;  $p = .028$ ) quand l'OE a influencé les CCO à la fois des expérimentés ( $r^2 = .106$  ;  $\beta = .326$  ;  $p = .005$ ) et des non expérimentés ( $r^2 = .053$  ;  $\beta = .230$  ;  $p = .011$ ).

L'étude présentée ici confirme une partie de la littérature. En effet, l'OE a joué un rôle positif sur les CCO des salariés, ayant ou non une expérience du TLT avant la crise. Le LT a bénéficié aux CCO des expérimentés. Toutefois, notre étude apporte un éclairage nouveau sur l'effet de ces variables, notamment sur l'intention de pérenniser certaines missions en TLT. Contrairement à notre hypothèse, celle-ci n'est influencée ni par le LT, ni par l'OE mais par l'expérience. Deux explications pourraient expliquer ces résultats a priori contre-intuitifs. D'une part, l'imposition du TLT du fait du contexte de crise sanitaire place les organisations en situation de réaction, alors que l'OE et le LT sont plutôt favorables à de nouvelles pratiques introduites de façon proactive. Autrement dit, le caractère contraint de l'adoption du TLT dans ce contexte pourrait mitiger les effets positifs attendus. D'autre part, ces effets positifs ont été mesurés pour les salariés ayant déjà une expérience du TLT dans leur organisation. Si LT et OE favorisent les innovations organisationnelles en règle générale, nos résultats semblent indiquer, en contexte de crise, que ce lien serait soumis à une condition : l'existence d'une expérience de la pratique à adopter avant son institutionnalisation. Ainsi, au-delà des cultures organisationnelles (LT, OE), c'est une logique d'incrémentation des pratiques liées au TLT (voire aux NFOT) qui semble être la meilleure stratégie pour favoriser leur appropriation. Plus largement, cette étude vient souligner les enjeux d'une anticipation des crises à travers la mise en place de pratiques diverses et orientées de façon proactive vers une certaine résilience organisationnelle, leur permettant de rebondir pour faire et devenir meilleures qu'avant les crises rencontrées (Ruiz-Martin et al., 2018).



## BIO DE L'AUTEURE



### MARIE ZOE MFOUMOU

Marie Zoé MFOUMOU est Docteure Nouveau Régime (DNR) en Sciences de l'Information et de la Communication, Maître-Assistant CAMES. Elle est, par ailleurs, auteur de deux ouvrages parus aux Éditions l'Harmattan et de nombreux articles. Ses travaux de recherche prennent une orientation socio-anthropologique, précisément une Socio-Anthropologie de la communication. Partant du postulat selon lequel les acteurs agissent en fonction du sens qu'ils donnent aux situations dans lesquelles ils sont impliqués, elle inscrit ses recherches dans le champ théorique de l'interactionnisme symbolique qui est un héritage de l'École de Chicago.

### L'ACCENTUATION DE LA PERTE DES SOLIDARITÉS TRADITIONNELLES CHEZ LES FANG DU NORD-GABON, À L'HEURE DU COVID-19

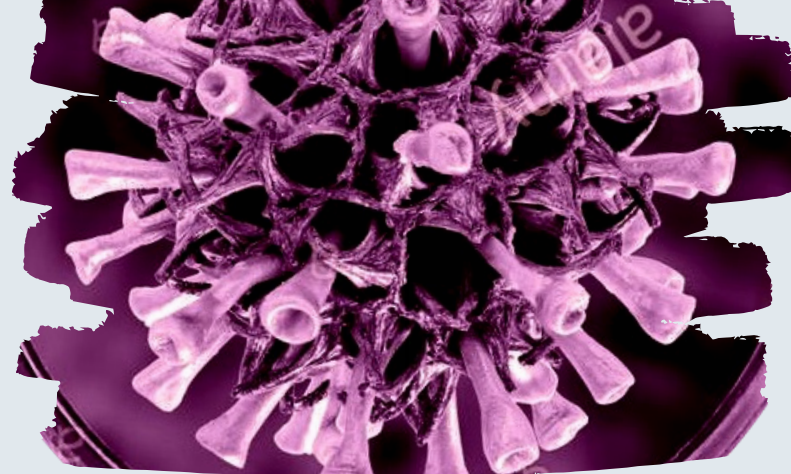
Cette contribution en sciences de l'Information et de la communication traite des solidarités anciennes et de leur contact avec la modernité. Il s'agit d'examiner, à travers le système de solidarité familiale déjà affaibli par la modernisation du Gabon, comment la perte des valeurs traditionnelles s'est aggravée à Libreville (dans les familles fang) au début de la crise sanitaire liée au Covid-19. C'est en effet le principal enseignement tiré de l'enquête ethnographique de quatre (4) mois, menée à Nzeng Ayong-Village (d'avril à juillet 2020) et complétée par une autre de deux (2) semaines au quartier Cocotiers (du 8 au 22 janvier 2022). Dans ces deux quartiers, résident majoritairement les populations du Nord-Gabon.

L'heure actuelle, marquée par la crise sanitaire provoquée par la pandémie du Covid-19, suscite des interrogations diverses, tant au niveau social, culturel que scientifique. Il est donc intéressant d'y jeter un regard attentif. Celui que nous souhaitons porter à cette crise sanitaire est communicationnel (en privilégiant l'angle socio-anthropologique). La question qui oriente cette recherche est la suivante : comment les familles fang, historiquement reconnues comme étant sensibles au sort des uns et des autres, en sont arrivées à ne pas véritablement manifester cette sensibilité à leurs proches au cours des premières phases de confinement du « Grand Libreville » ? L'objectif est de susciter une prise de conscience sur la nécessité de préserver le système traditionnel d'entraide, malgré les contraintes de la mondialisation.

Au plan méthodologique, nous avons fait le choix d'une tri-disciplinarité : la sociologie, l'anthropologie et l'histoire. Nous privilégions l'enquête de terrain telle qu'elle est pratiquée par la sociologie interactionniste. Nous allions enquête quantitative et enquête qualitative, en combinant trois (3) modes de production de données : l'observation distanciée (5 à Nzeng Ayong et 2 aux Cocotiers), les entretiens directifs (12, dont 8 à Nzeng Ayong et 4 aux Cocotiers) et l'analyse documentaire sur des questions relatives aux solidarités traditionnelles au Gabon et aux changements socioculturels qui les impactent. Un questionnaire a également été distribué à un échantillon de 90 personnes choisies de façon aléatoire au quartier Cocotiers. Les résultats issus de ces investigations ont été discutés avec cinq (5) informateurs-clés ayant vécu à Nzeng Ayong et rentrés à Mitzi et à Oyem (dans le Nord-du Gabon), dès leur retraite.

Au terme de ce travail de recherche, il est apparu que le dysfonctionnement du système traditionnel d'entraide est la conséquence de l'urbanisation de la capitale et de la mondialisation des communications qui ont altéré les liens familiaux et consacré l'individualisme dans plusieurs microsociétés qui se sont établies à Libreville, au terme de l'exode rural. Les différents confinements décrétés par le Gouvernement gabonais, au début de la pandémie, ont juste renforcé la déstructuration du système traditionnel d'entraide qui représentait pourtant une sécurité pour les membres (les moins nantis) des familles.

En Afrique, comme le soutient Léopold Sédar Senghor (1964 : 202), « L'homme [...] est un sensuel, un être aux sens ouverts, sans intermédiaire entre le sujet et l'objet ». Il n'est donc pas indifférent au sort des autres membres de sa famille à qui il apportera un soutien, certes financier, en cas de difficulté, mais surtout de la présence. Or, c'est tout le contraire qui s'est produit lors des deuils et des accouchements pendant les périodes de confinement.



## BIO DES AUTEURS

### RENATO SEBASTIANI LEON MAZZA

Étudiant en droit à l'Universidad César Vallejo (Pérou). Stagiaire du CEJA pour le mandat 2021. Conférencier sur les questions de droits de l'homme dans diverses institutions étrangères. Intérêt de recherche dans les droits de l'homme, la migration et les populations vulnérables.



### DAVID SANTIAGO IBAÑEZ BALLESTEROS

Juriste de l'Universidad Santo Tomás de Colombia, avec une spécialisation en droit public. Juge ad honorem du Tribunal administratif de Cundinamarca, membre du Semillero de droit pénal international de l'USTA, coordinateur de la formation académique du CEIDF (Cercles d'études et de recherche de droit et de philosophie du Pérou), coordinateur pour la Colombie des cours de diplôme du CIFIJ (Centre international de formation et de recherche juridique), Participant à des cours diplômants et à des forums tels que le premier congrès international du réseau mondial des jeunes politiciens, le diplôme virtuel de leadership et de gestion de campagne, membre de la pastorale universitaire, enfant missionnaire et bénévole à la FIDES et ancien haut conseiller pour la paix et l'après-conflit d'AgloJoven Cundinamarca 2020.



### HUMAN RIGHTS AND MIGRATION IN THE CONTEXT OF THE COVID-19

In comparative law, we can look at the European issue, which during the pandemic was one of the continents most affected by Covid, especially by the Omicron variant. According to data from the EU border agency, Frontex, "The central Mediterranean route is the most trafficked and deadliest of the migratory routes to Europe", this means that the countries that are part of the EU, economically have suffered the effects of 2 economic crises, one derived from the 2009 deficit, and the other due to the pandemic. It should also be taken into account that the globalizing and destabilizing effect in countries where there is an attempt to democratize citizenship, makes people flee to authoritarian regimes, which have been manifested in the XXI century, as forms of oppression of citizenship and that generate that the minimum vital resources disappear or are channeled to those who support these authoritarianisms, An example of this is the labor issue "overcrowding and the types of work performed by most migrants (involving interpersonal contact) are two of the central factors causing the overexposure of these people" ECLAC (2020).



# BIO DES AUTEUR-ES



## MARINE MAURIN

Docteure en sociologie, j'ai soutenu ma thèse en 2017 intitulée « Le genre de l'assistance. Ethnographie comparative de l'accueil des femmes sans abri (St-Etienne/Montréal) ». Depuis 2018, je travaille en tant qu'enseignante chercheuse à l'Ecole Nationale des Solidarités, de l'Encadrement et de l'Intervention Sociale. Je dirige actuellement une ANR (COVABRI) portant sur les aides apportées aux sans-abri dans le contexte de la pandémie. Mes travaux de recherche portent essentiellement sur le sans-abrisme, le genre, l'intervention sociale et les problèmes publics



## CEDRIC VERBECK

Docteur en sociologie. Je suis enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale des Solidarités, de l'Encadrement et de l'Intervention Sociale. Membre de l'équipe « Travail, Institutions, Professions et Organisations » du Centre Max Weber (UMR 5283). Je participe actuellement à une ANR (COVABRI) portant sur les aides apportées aux sans-abri dans le contexte de la pandémie. Mes spécialités de recherche concernent la sociologie des organisations et des professions. Mes terrains de recherche portent une attention particulière sur le champ de la Justice pénale des mineurs.

## (DIS)CONTINUITÉS ET RECONFIGURATIONS DE L'AIDE APPORTÉE AUX SANS-ABRI DURANT LA CRISE DU COVID19

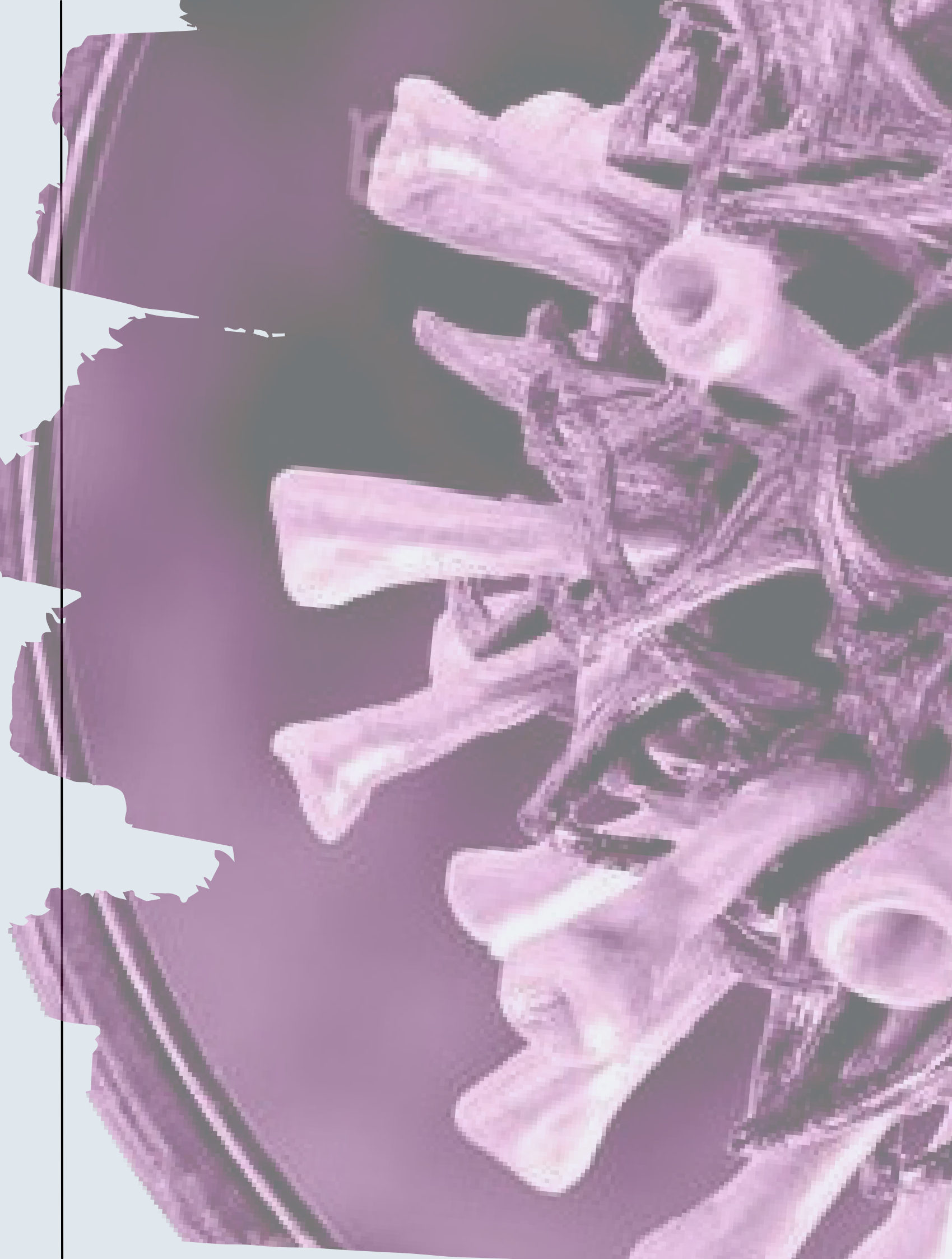
Mars 2020, la France est confinée. Mais comment peut-on se confiner chez-soi lorsque l'on vit à la rue ou bien dans des hébergements collectifs ? Comment les professionnels du social, qui prennent en charge habituellement les sans-abri, se sont-ils organisés pour résoudre ce paradoxe ? Ont-ils dû reconfigurer leurs pratiques pour continuer de les aider ? D'autres personnes se sont-elles engagées pour soutenir et aider les sans-abri pendant la crise ?

A l'appui de la sociologie du sans-abrisme (Choppin et Gardella, 2013) et de la sociologie des problèmes publics (Cefaï et al., 2019 ; Cefaï et Terzi, 2012), il s'agit d'analyser les ajustements de l'action publique en direction des sans-abri en temps de Covid19 et les manières dont la pandémie est venue redéfinir le problème public du sans-abrisme (Pichon, Girola et Jouve, 2016).

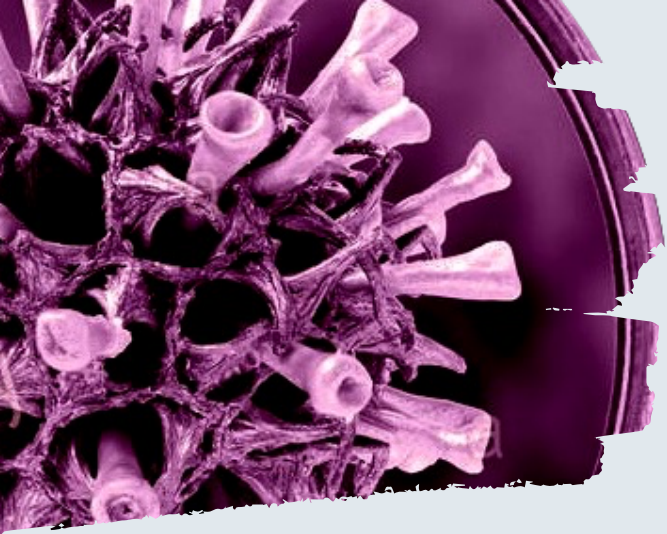
Cette intervention repose sur une enquête sociologique collective (ANR COVABRI) menée actuellement dans une ville moyenne du sud-est de la France. Cette recherche vise à analyser les ajustements de l'action publique en situation de crise sanitaire et leurs conséquences pour celles et ceux qui la mettent en œuvre d'une part et, qui en sont les destinataires, d'autre part. La méthodologie que nous avons utilisée s'est dépliée en deux phases interdépendantes : des observations in situ au sein des dispositifs dédiés aux sans-abri (hébergement, aide alimentaire, accueil de jour, dispositifs de soin) ainsi que des entretiens individuels. Puis, nous organisons des focus groups avec des personnes qui ont aidé les sans-abri pendant la crise et des sans-abri permettant de favoriser la réflexivité sur les actions menées.

En pointant le regard sociologique sur les acteurs qui aident en temps de crise et sur leurs actions, il s'agit de penser la place des différents acteurs de l'aide aux sans-abri et leurs interactions dans la réponse publique, et ceci en temps de crise. Dans cette communication, nous souhaitons aborder trois éléments d'analyse qui concernent directement celles et ceux qui interviennent auprès/pour/avec des sans-abri.

Dans un premier temps, nous verrons que l'enquête permet de révéler que la crise sanitaire engendre de « nouvelles » actions et solidarités posant la question du souci que l'on porte aux personnes vulnérabilisées dans notre société. A côté de ces actions inédites, nous aborderons les reconfigurations des manières de faire et d'intervenir auprès des sans-abri de la part de celles et ceux qui travaillent habituellement avec les sans-abri, à savoir les intervenant.es du social et du médico-social. Cela nous permettra d'aborder les sens attribués au travail social et médico-social. Enfin, nous verrons que la crise est aussi un révélateur des pratiques ordinaires et de ce qui compte pour les acteurs qui s'engagent aux côtés des sans-abri. Ces premiers éléments d'analyses permettront d'échanger sur les traitements actuels du sans-abrisme, l'accès aux droits sociaux et fondamentaux ainsi que les pratiques du care dédiées aux personnes vulnérabilisées (Paperman et Laugier, 2005).







## BIO DES AUTEUR-ES



### ZHARGALMA DANDAROVA ROBERT

Après son PhD en psychologie (1999), Zhargalma Dandarova y poursuit sa carrière académique en tant que maître-assistante et, ensuite, comme professeure associée à l'Université d'Etat de Saint-Pétersbourg (Russie). Actuellement elle est chargée de recherche en psychologie de religion à l'Institut des Sciences sociales des religions à l'Université de Lausanne.



### LAETICIA STAUFFER

Après avoir collaboré à des études portant sur la fin de vie (soins palliatifs, et suicide assisté en Suisse) (assistante de recherche), je suis actuellement chargée de recherche à l'Institut des Sciences sociales des religions à l'Université de Lausanne, pour une étude portant sur la spiritualité et le bien être des personnes âgées à domicile et le bénévolat des personnes âgées de 65 ans et plus, étude mobilisant une méthode mixte (questionnaires et entretiens).

Doctorante à la Faculté des sciences sociales et politiques, je mène également une recherche sur les pratiques et les biographies sociologiques des pratiquant.e.s et enseignant.e.s de yoga, et les significations émiques de la 'santé' et 'spiritualité' dans le monde du yoga contemporain, basée sur une approche qualitative.



### PIERRE-YVES BRANDT

Pierre-Yves Brandt est docteur en psychologie (1988) et en théologie (2001). Il est professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne depuis 1999. Il préside la Fondation des Archives Jean Piaget. Ses recherches portent sur la représentation de Dieu chez l'enfant, sur la construction psychologique de l'identité religieuse et sur le coping religieux chez des patients souffrant de schizophrénie, sur la spiritualité et la religiosité des personnes âgées et sur l'accompagnement spirituel en institutions de soins et à domicile.



### GREGORY DESSART

Initialement assistant de recherche dans le champ de la psychopathologie cognitive à l'Université de Liège (Belgique), mes travaux de recherche se sont orientés, depuis 2015, vers les sciences sociales des religions, à l'Université de Lausanne (Suisse). Depuis 2019, et après avoir obtenu mon doctorat en sciences des religions, je travaille à mon projet postdoctoral, touchant aux besoins spirituels de personnes âgées en état de dépendance fonctionnelle. Je suis actuellement en visite à l'Université de Genève comme chargé de cours en psychologie des religions. Une autre partie de mes activités de recherche porte également sur les liens entre psychopathologie, spiritualité et sports d'endurance. J'ai par ailleurs une activité clinique en tant que psychologue auprès d'une population adulte.



## LE RÔLE DE LA SPIRITUALITÉ FACE À LA COVID CHEZ DES PERSONNES ÂGÉES BÉNÉFICIAIRES DE SOINS À DOMICILE EN SUISSE

### Cadre théorique

Plusieurs études ont mis en évidence dans quelle mesure la spiritualité et la religion contribuent à la santé et au bien-être des personnes âgées en offrant un cadre de référence cohérent pour répondre aux questions existentielles, donner un sens à la vie, calmer des angoisses et trouver un réseau de soutien social (Koenig, 1995; Levin & Chatters, 2008 ; Wink & Scott, 2005 ). Les études ont montré également que les croyances et pratiques religieuses/spirituelles peuvent représenter une ressource importante pour faire face aux situations extrêmes, aux catastrophes naturelles, conflits sociaux et guerres (Bentzen, 2013 ; Henrich et al., 2019). Selon les quelques études publiées à ce jour, la crise sanitaire aurait augmenté le recours à la religion et la spiritualité (Bentzen, 2020; Boguszewski et al., 2020, Molteni et al., 2021). Pourtant, en Suisse, l'espace accordé à la religion se réduit continuellement (Stolz et al, 2015) mais, comme des sondages le montrent, la spiritualité et la religion prennent encore une place importante dans la population de 65 ans et plus (Staehli et al., 2019). L'objectif principal de ce projet est d'explorer le rôle (positif ou négatif) de la religion/spiritualité pour faire face à la crise actuelle sanitaire dans la population de seniors bénéficiant de soins à domicile. Il cherche également à identifier si cette population, très fragile en majorité et ainsi exposée à un risque accru en lien avec la COVID-19, a des besoins et des attentes éventuels en termes d'accompagnement spirituel.

### Méthode

Une méthodologie mixte : questionnaires, entretiens semi-structurés.

Echantillon : Personnes âgées de 65 ans et plus bénéficiant de soins à domicile. Les questionnaires ont été envoyés à un échantillonnage représentatif (N=3000) des client.e.s des Centres Médico-Sociaux du Canton Vaud, Suisse. Le corpus final des données est constitué de 662 participants (âge moyen = 81.59, 66.3 % de femmes). Pour sélectionner les participants aux entretiens (n=40), nous avons utilisé 3 variables principales (manque d'assistance perçue concernant la spiritualité/la religion en période Covid; souhait à l'avenir de discuter davantage de questions touchant au sens de la vie, la mort, la spiritualité, la religion; qualité de vie liée à la santé/Euroqol-5D) et quatre variables secondaires (âge, sexe, type de localité, affiliation religieuse ou son absence). En total, 37 entretiens, d'une durée moyenne de 60 minutes, ont été menés durant la période de mars 2021 à août 2021.

### Résultats

Seules les analyses descriptives des données issues des questionnaires ont été effectuées à l'heure actuelle. Les données montrent que la religion et la spiritualité ont de l'importance (total des réponses « important », « très important » et « extrêmement important ») pour 52,5% des participants. Ce taux augmente quand il s'agit de l'importance de ces dimensions lors des maladies (62,9%) ou des moments difficiles de vie (63,6%). Un quart de participants (24,4%) souhaiteraient parler avec quelqu'un des questions existentielles tandis qu'une plus petite partie de la population interrogée a répondu avoir senti un manque d'offre ou d'assistance dans le domaine religieux/spirituel pendant le semi-confinement (« oui, un peu » (14,2%) ou « oui, fortement » (4,5%)).

### Discussion

L'étude montre qu'une part de seniors bénéficiant de soins à domicile est susceptible d'avoir des préoccupations existentielles mais, en raison d'une dépendance fonctionnelle, ils risquent de ne pas accéder librement au soutien et à l'accompagnement nécessaires face aux préoccupations de ce type, sans que celles-ci soient d'abord identifiées, ensuite couvertes par la mise en place des services nécessaires.



## BIO DE L'AUTEURE



### LAURA ZABALETA

Etudiante-chercheuse rattachée au laboratoire de recherche CEIIBA (EA7412) Centre d'Études Ibériques et ibéro-américaines, actuellement en Master 2 Études Romanes à l'Université Toulouse II Jean Jaurès. Elle assure des permanences pédagogiques au sein de l'équipe de Tutorat d'Espagnol du Département d'Études Hispaniques et Hispano-américaines (DEHHA). Ses recherches sont largement consacrées aux études de genre et aux mouvements féministes dans l'espace hispano-américain, et plus particulièrement dans l'Argentine contemporaine. Son premier travail de recherche consistait en un mémoire sur le mouvement Ni Una Menos et la violence de genre en Argentine : le cas d'étude de Jujuy (2020). Ses travaux de recherche portent actuellement sur l'analyse des dynamiques socio-économiques politiques contemporaines dans toute leur complexité : genre, race, classe sociale, avec ouverture sur le domaine scientifique des sciences sociales. Elle développe un projet de recherche de fin de Master (M2) et qui s'inscrit également dans un futur projet de thèse sur les enjeux de la Covid 19 sur l'économie des femmes des quartiers populaires et par conséquent sur le développement des pratiques de résistances féministes dans les quartiers populaires à Buenos Aires.

## PRATIQUES DE RÉSISTANCES FÉMINISTES EN PANDÉMIE DANS LES QUARTIERS POPULAIRES À BUENOS AIRES

La crise économique face à l'émergence de la covid 19 s'est accélérée, mettant en lumière des politiques destructrices pour des milliards des personnes dans le monde mais particulièrement pour les femmes et les minorités de genre des espaces socialement et historiquement marginalisés (Butler, 2010 ; Federici et al., 2021). C'est le cas des quartiers populaires à Buenos Aires. L'impact de la pandémie sur une crise économique déjà existante a eu comme conséquence une précarisation extrême. Comme le souligne Lagarde, la violence contre les femmes s'est complexifiée en pauvreté économique mais aussi alimentaire au point de transformer la misère en vie quotidienne (Lagarde, 2006). Cela a affecté de manière spécifique les quartiers populaires puisque la plupart des femmes et minorités de genre de ces espaces tirent leurs ressources de l'économie informelle. Dans ce contexte, les mouvements féministes du conurbain bonaerense renouvellent leurs pratiques de résistances féministes.

Dans le cadre d'une enquête de terrain axée sur la question du travail en période de confinement et de post-confinement, nous avons réalisé dix-sept entretiens auprès de militantes des mouvements féministes des quartiers populaires de Buenos Aires afin d'analyser l'impact de la crise sur la situation économique des femmes ainsi que dans le renouvellement des pratiques militantes. Malgré l'hashtag « #Quedateencasa » (« #restezchezvous ») lancé par le gouvernement pendant le confinement, les populations précarisées et en premier lieu les femmes ont dû se réinventer au jour le jour pour faire face à leurs besoins vitaux.

Dans le cadre de cette communication, nous développerons deux exemples du travail militant des féministes villeras : le cas des cantines communautaires, et la lutte contre les violences de genre. Le travail militant des féministes.villeras.trans a permis la survie alimentaire de toute une population au travers par exemple des cantines communautaires. En pandémie et face à un État absent, le seul recours pour les personnes des quartiers populaires victimes de violence de genre a été l'appel à l'aide aux militantes qui travaillaient sur le terrain. Sans quoi, iels devaient continuer à vivre sous le même toit que leur agresseur. Malgré les restrictions sanitaires les militantes faisaient du porte-à-porte à la recherche de personnes dans le besoin. De ce fait, les mouvements féministes deviennent une substitution de l'État. Nous analyserons les enjeux de ces nouvelles formes d'autogestion pour lutter contre la violence économique et la précarisation des femmes et des minorités de genre qui ont envahi les bidonvilles et les quartiers populaires de Bs. As.



## BIO DE L'AUTEURE



### PATRICIA MOTHES

Après une première carrière dans l'enseignement primaire en tant que professeure des écoles, j'ai soutenu en 2016 une thèse portant sur l'évaluation en cycle 3 . Mes travaux s'inscrivent dans une orientation didactique clinique et questionnent les tensions auxquelles sont soumises les sujets en situation didactique et les relations de pouvoir inhérentes aux situations d'enseignement / apprentissage. Mes recherches portent actuellement sur deux champs : la scolarisation des enfants migrants et les élèves dits « en décrochage ».

### SANDRA CADIOU



## CRISE SANITAIRE : COMMENT AVOIR ACCÈS AUX EFFETS SUR LES ÉLÈVES ?

Cette communication interroge les dispositifs de recherche permettant d'avoir accès au ressenti des élèves dans des périodes de crise et / ou avec des publics en difficulté. Elle s'intéresse à la façon dont peuvent être pris en compte les discours des élèves et leurs ressentis, dans une démarche de « recherche avec » qui vise à valoriser la parole des personnes concernées. Elle s'appuie et observe deux types de recherches. L'une, déjà publiée et conduite en 2020, porte sur le vécu de la pandémie et de la continuité pédagogique à partir d'entretiens avec des élèves dits « en difficulté » et qui se sont révélés bien meilleurs que prévu pendant le confinement. L'autre, en cours de publication et menée en 2021, est issue d'échanges écrits avec des collégiens et lycéens au sujet de la pandémie, dans les premiers temps de leur retour en classe. Nous envisageons la question de l'expérience de la continuité pédagogique dans une dimension épistémologique en nous demandant comment rendre compte de la parole d'un élève. Nous utilisons une approche clinique (Terrisse, Carnus 2009 et 2013), (De Gauléjac 2007) qui envisage la parole comme parole de vérité, celle du sujet. D'autre part la durée de la pandémie a modifié notre façon d'aborder la recherche en engageant davantage les sujets au travers d'une « recherche avec », en utilisant l'écriture collaborative d'un chapitre d'ouvrage à visée scientifique. L'écriture est ici une production de savoir, mais aussi une enquête introspective. En ce sens elle prend une tournure citoyenne d'émancipation par la recherche (Berdnaz et al. 2021)

### Méthode

Cette étude se fonde sur une première recherche de construction de trois cas élaborée à partir d'entretiens semi-dirigés visant à rendre compte de l'expérience intime et singulière de deux lycéennes et un collégien durant la pandémie. La deuxième recherche porte sur un dispositif de « recherche avec » outillé par une ingénierie de type correspondance scolaire. Proposition est faite aux jeunes de trois établissements scolaires de répondre par écrit à une première consigne portant sur leur vécu du confinement. Un échange entre les jeunes des divers établissements assortis de questions supplémentaires de notre part s'ajoute au corpus. Le corpus ainsi constitué est analysé selon la méthode flottante de Bardin, et les extraits signifiants sont regroupés en utilisant une matrice catégorielle afin de déterminer les axes principaux du fil des discours. Cette synthèse écrite fait l'objet des corrections des élèves.

### Résultats

Les résultats présentés ici sont de deux ordres. D'une part, dans le champ de la recherche sur les effets de la crise sanitaire sur les apprentissages et le scolaire en général, nous proposons ici de penser le confinement et la continuité pédagogique du point de vue des élèves. Il s'agit ici spécifiquement de tenter de décrire et de comprendre les effets de cette mise à distance du scolaire sur l'engagement d'élèves dits « en difficulté » dans les apprentissages. D'autre part, nous faisons état de l'impact de la pandémie sur notre usage de la recherche en affirmant la dimension collaborative pour mieux rendre compte de l'expérience des sujets. Ce virage méthodologique questionne sur la portée épistémologique de la production des données scientifiques.

### Discussion

Nous souhaitons d'une part interroger les éléments saillants des données de recherche, mais aussi ceux qui nous ont étonné : la réussite de certains durant le confinement, la quantité des devoirs...Ce sera l'occasion d'envisager des pistes pour la formation des enseignants et l'organisation de l'école en général.

D'autre part nous caractériserons et discuterons l'épistémologie nos deux types de méthodologies et plus largement nous nous interrogerons sur la façon la plus juste de rendre compte de l'expérience des sujets, notamment quand il s'agit d'élèves.



# BIO DE L'AUTEURE



## ENZA EL HADJ SAID

Kenza El Hadj Said est chargée d'études CIFRE à la Ville de Paris et chargée d'enseignement à l'Université de Bourgogne. Elle réalise sa thèse au laboratoire IREDU (Université de Bourgogne) sur le rôle des grandes métropoles dans la lutte contre la précarité étudiante à l'aune de la théorie des capacités. Elle a auparavant travaillé dans divers organismes publics sur des problématiques de formation-emploi et a mené des recherches sur la territorialisation de l'action publique et l'employabilité des jeunes.

## COMMENT LA DÉGRADATION DE LA VIE ÉTUDIANTE A AFFECTÉ LES TRAJECTOIRES DURANT LA PANDÉMIE ?

Souvent considérée comme privilégiée par rapport aux autres jeunes, la population étudiante apparaît de plus en plus hétérogène en termes de ressources comme de conditions de vie (Gruel et al, 2009). Les étudiants les plus en difficultés sont également les plus exposés aux aléas de la conjoncture qui affectent aussi bien leurs conditions matérielles que leurs rapports aux études. Les premières enquêtes sur les conséquences de la pandémie ont pointé cette dégradation des conditions de vie et d'études pour une partie de la population étudiante (OVE, 2020).

La fermeture en présentiel de certains établissements d'enseignement supérieur et notamment des universités a sensiblement transformé les conditions d'études. Si l'enseignement en distanciel a pu apporter une réponse pour assurer une certaine continuité pédagogique au prix parfois d'un surcroît de stress pour les étudiants (Leryrit, 2020) et les enseignants, celle-ci n'a été que partielle et souvent imparfaite. Par ailleurs, les étudiants ont dû aussi s'adapter aux différentes contraintes du confinement qui ont affecté les différents aspects de la vie étudiante, notamment pour les décohabitants : les conditions de logement et l'isolement, les risques concernant la santé, les ressources. Se pose la question des vulnérabilités étudiantes (Cordazzo, 2016), qui existaient avant le confinement et qui ont pu s'accroître. En effet, les étudiants sont aussi des salariés pour une part importante d'entre eux, la perte de revenu de l'emploi salarié affectant le budget étudiant. Par ailleurs, le contexte général d'incertitude a pu toucher aussi bien les préoccupations concernant la reprise d'études, les examens, les modes de sélection dans les formations supérieures, la possibilité de trouver un emploi à court terme pour les vacances ou les risques à moyen terme, sur le marché de l'emploi des diplômés.

Cette proposition de communication se base sur l'exploitation d'une enquête sur la vie étudiante durant le premier confinement. Elle s'interroge notamment sur les effets de la dégradation des conditions de vie des étudiants sur leur trajectoire. L'hypothèse est que le confinement a pu dégrader le rapport aux études de ceux qui étaient initialement les plus fragiles.

Les résultats montrent que les inégalités avant le confinement se sont en général accentuées durant cette période. Si les décohabitants ont été plus fragilisés, notamment pour la moitié d'entre eux qui n'ont pas pu revenir chez leurs parents, les étudiants se sont déclarés globalement plus inquiets par rapport à leur cursus universitaire immédiat, à leurs possibilités de réussir leurs examens, leur poursuite d'études futures mais également par rapport au niveau de ressources de toute la famille et à leur insertion professionnelle future. Les plus touchés par cette incertitude sont les étudiants inscrits en licence, les femmes, les étudiants boursiers et les étudiants salariés. Les résultats provisoires de cette enquête sont à approfondir mais ils permettent de souligner la vulnérabilité accrue d'une partie de la population étudiante durant la période de confinement, qui risque d'avoir des effets sur la suite de leur parcours.







## BIO DES AUTEUR-ES



### VERONIQUE FETTWEIS

Fettweis Véronique, titulaire d'un Régendat en sciences humaines, d'un Master en sciences de la population et du développement, d'un Master en sociologie à finalité didactique et d'un Master de spécialisation en pédagogie universitaire et de l'enseignement supérieur, conseillère techno-pédagogique au sein de la cellule MOOC ULiège (domaine des sciences humaines) et enseignante dans l'enseignement général secondaire supérieur.



### FREDERIC DE LEMOS ESTEVES

Titulaire d'un Master en Sciences biologiques, d'un Doctorat en Sciences, d'un Master de spécialisation en pédagogie universitaire et de l'enseignement supérieur, conseiller techno-pédagogique de la cellule MOOC de la CARE Digital Tools dans le domaine des sciences et techniques à l'Université de Liège et professeur invité à la Haute École de la Province de Liège.



### PIERRE MARTIN

Après près de 20 années à participer à de nombreux projets en lien avec l'elearning, Pierre Martin coordonne aujourd'hui la cellule MOOC et les projets impliquant de la vidéo pédagogique au sein de la structure dédiée aux outils numériques de l'Université de Liège.



### CÉLINE TONUS

Vétérinaire de formation, Céline Tonus a débuté sa carrière comme assistante à la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Liège, où elle encadrait les travaux pratiques en Histologie et en Embryologie. En parallèle avec sa thèse de doctorat, elle a réalisé un Master de spécialisation en Pédagogie universitaire et de l'enseignement supérieur. Aujourd'hui, elle accompagne des enseignants actifs en première année à l'ULiège dans la mise en place d'actions d'aide à la réussite, et est conseillère techno-pédagogique au sein de la CARE Outils Numériques, pour les MOOCs liés aux sciences de la vie et de la santé. Elle est également coordinatrice pédagogique et professeur invité à la Haute École Bruxelles-Brabant.



## LES MOOCS EN PÉRIODE DE PANDÉMIE : UN OUTIL POUR LES ENSEIGNANTS ? RETOUR D'EXPÉRIENCES

Cette étude s'intéresse à l'utilisation des MOOCs (cours en ligne ouverts et massifs) produits à l'Université de Liège (ULiège), par des enseignants de tous niveaux confondus, durant la période du premier confinement. Celui-ci a imposé un basculement rapide à une forme d'enseignement à distance, connue aujourd'hui sous le nom de Emergency Remote Teaching (Hodges et al., 2020). Dans ce cadre, les MOOCs, proposant gratuitement de nombreuses ressources qui ont fait l'objet d'une réflexion pédagogique adaptée à l'enseignement à distance, peuvent être envisagés par les enseignants comme une aide ou une source d'inspiration. Plusieurs études ont montré que les enseignants étaient une population particulièrement active et bien représentée dans les MOOCs (Castaño Muñoz et al., 2016; Ho et al., 2014; Seaton et al., 2015). La littérature rapporte aussi des taux de complétion très élevés dans des MOOCs explicitement destinés à la formation professionnelle des enseignants (Hollebrands et Lee, 2020; Koukis et Jimoyiannis, 2018). Toutefois, l'intégration de MOOCs au sein même des cours par des enseignants extérieurs à l'institution qui les a produits reste peu documentée dans la littérature.

Notre problématique a consisté en la caractérisation du profil des enseignants inscrits aux 15 MOOCs ULiège disponibles sur la plateforme France Université Numérique (FUN) entre le 31 mars et le 30 juin 2020. Ces MOOCs abordaient des thématiques très variées, liées aux sciences de la vie, aux sciences humaines et aux sciences et techniques. Un MOOC était explicitement destiné à la formation des enseignants, dans le domaine de l'enseignement du Français Langue Étrangère. Les autres étaient davantage des MOOCs disciplinaires. Les données présentées émanent des traces numériques issues de la plateforme (progression au sein du MOOC, participation aux forums) et des données subjectives (motivation à l'inscription, utilisation ou intentions d'utilisation du MOOC...) récoltées à l'aide d'un questionnaire envoyé par mail en juin 2020 et complété par 524 enseignants.

L'analyse des traces d'apprentissage des enseignants volontaires a montré une activité au sein des MOOCs plus importante que celle de la population générale des mêmes MOOCs. Les résultats de notre étude laissent penser que les MOOCs ULiège ont servi principalement au développement professionnel des enseignants, notamment dans l'acquisition de compétences ou connaissances spécialisées liées à la discipline enseignée. L'utilisation des MOOCs au sein même des programmes de cours reste encore marginale, mais certains enseignants sondés ont manifesté l'intention d'intégrer un MOOC dans leurs cours à l'avenir.

Les utilisations des MOOCs au sein des programmes de cours semblent encore relativement rares, même dans une situation où les enseignants ont dû intégrer en urgence des ressources en ligne à leur enseignement. La pandémie semble toutefois avoir été, pour certains enseignants, une occasion de découvrir les MOOCs et d'envisager de nouvelles pratiques pédagogiques. Il semble y avoir un manque d'information et de connaissance sur les droits d'utilisation des ressources des MOOCs, ou tout simplement des barrières technologiques ou organisationnelles. Ces obstacles sont décrits dans la littérature (Israel, 2015; Seaton et al., 2015), et peuvent trouver des solutions, qui passent par une définition claire des besoins et des ressources utilisables et par une scénarisation pédagogique pour intégrer ces nouvelles ressources (Delgado Kloos et al., 2015, de Jong et al., 2020). De nouveaux supports (livres, dossiers pédagogiques) associés aux MOOCs connaissent aussi un développement et pourraient en améliorer l'accessibilité.



## BIO DES AUTEURES



### JULIE GERARD

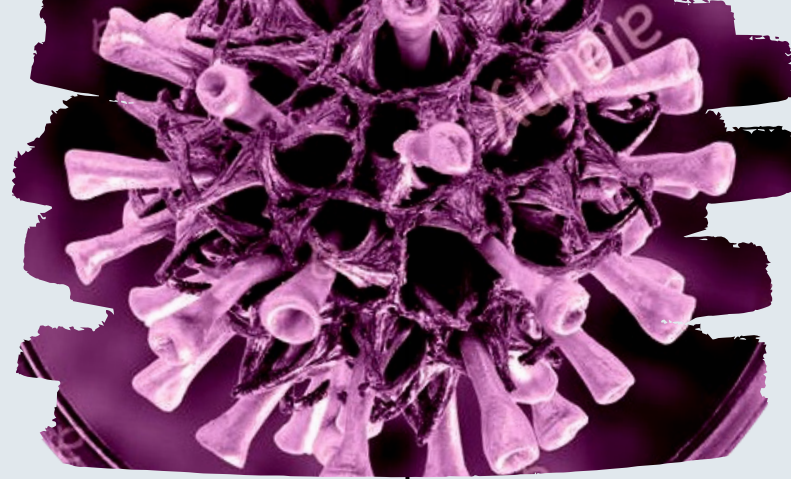
Première assistante et chargée de cours adjoint en sociologie et en gestion des ressources humaines à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Liège, Julie Gerard est titulaire d'un doctorat en Science Politiques et Sociales à l'Université de Liège. Elle est également diplômée en Gestion des ressources humaines. Ses domaines de recherche sont la sociologie du travail et de l'emploi, la sociologie des organisations ainsi que la sociologie des marchés et, plus particulièrement le marché du travail au travers du rôle des intermédiaires privés dans l'accompagnement des parcours professionnels. Elle a également des connaissances en mobilité internationale. Ses centres d'intérêt scientifiques portent sur les intermédiaires du marché du travail.

### LISA PELSSERS

Titulaire d'un master en International Business, spécialisé en Strategic Corporate Finance de Maastricht University et d'un second master en Ingénierie de la prévention et de la gestion des conflits d'une codiplomation entre l'Université de Liège et de la Haute École de la Province de Liège, Lisa Pelssers est doctorante et Maître de conférence au sein du Centre de Recherches et d'Interventions Sociologiques (CRIS). Ses recherches actuelles portent sur la digitalisation du droit et plus particulièrement, sur le rôle des dispositifs digitaux dans la redéfinition des pratiques, des savoirs et des interactions entre les acteurs impliqués dans la fabrication du droit. Elle se penche également sur la question de savoir comment le réseau sociotechnique que ces dispositifs digitaux tissent peut faciliter la mise en place d'une banque de données des décisions de Justice.

## COMMENT LA CRISE DU COVID-19 PEUT FAÇONNER L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ? RETOUR SUR LA CONSTRUCTION D'UN DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE HYBRIDE ET INNOVANT

Depuis 2019, l'enseignement supérieur a connu divers changements importants (digitalisation, affaiblissement des sociabilités, accentuation des inégalités, adaptation à court terme, etc.) dû à la crise sanitaire liée au Covid-19 (Trespeuch et Tenret, 2021). Face à ceux-ci, il a été nécessaire de repenser et de faire évoluer les approches pédagogiques afin d'assurer la continuité de l'apprentissage. Le passage forcé à l'enseignement à distance a notamment conduit à l'intégration d'outils technologiques mais également à la renégociation des relations entre le contenu à transmettre, les méthodes d'apprentissages à appliquer et la technologie à assumer (Koelher et Mishra, 2005). Dès lors, nous partons du postulat que l'hybridation entre différentes méthodes d'apprentissage et le numérique représente une opportunité pour favoriser un transfert de connaissance à long terme et un apprentissage continu (Crahay, 2015). Cette communication s'attelle à rendre compte d'une part, de la manière dont le transfert de connaissance en méthodologie de l'enquête en sciences sociales peut-être maintenu et favorisé en temps de crise sanitaire et, d'autre part, comment cette crise a permis de redéfinir les méthodes d'apprentissage dans un plus long terme. Dans cette perspective, nous proposons de rendre compte d'un cas concret de construction et d'évolution d'un dispositif pédagogique hybride et innovant dans le cadre d'un séminaire méthodologique d'accompagnement à la recherche et de préparation au stage destiné aux étudiants de première année de Master en Gestion des ressources humaines de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Liège. Le dispositif créé s'appuie sur des pédagogies actives (Chi *et al.*, 2018; De Clercq *et al.*, 2020), un apprentissage connecté (Bruillard, 2019; Bruillard *et al.* 2021; Ito *et al.*, 2013; Rafalow, 2014) tout en intégrant, de manière réfléchie, les apports du numérique (Bruillard *et al.*, 2019; Carr *et al.*, 1998; Koelher et Mishra, 2005). Cette communication se base sur une recherche qualitative empiriquement ancrée de nature compréhensive. Elle repose sur la réalisation d'entretiens semi-directifs, individuels et approfondis, menés auprès d'une vingtaine d'anciens étudiants ayant suivi le séminaire. L'observation participante des différentes situations de travail (*coaching* en groupe, séances de cours ex-cathedra, réunions de travail, etc.) et l'analyse de divers documents (rapports de réunion, engagements pédagogiques, *syllabi*, etc.) complètent l'enquête de terrain réalisée.



## BIO DES AUTEURS

### JULIEN TARANCZEWSKI

Étudiant de M2 Psychologie Sociale du Travail et des Organisations (PSTO) à l'Université de Lorraine adossé au laboratoire de Psychologie Ergonomique et Sociale pour l'Expérience Utilisateurs (PERSEUS), stagiaire chargé de recherche (ANR TROC) au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S). Thématiques de recherche : complotisme, mémoires collectives, radicalisation politique, relations intergroupes, identité sociale.

### PIERRE MOULIN

Maître de conférences en psychologie sociale de la santé à l'Université de Lorraine, Directeur de l'UFR Sciences Humaines et Sociales de Metz, Chercheur au Crem (Centre de recherche sur les médiations). Thèmes de recherche : complotisme, radicalisation politique, mouvement antivaccins, fin de vie, soins palliatifs, sexualité.

## "JE SAIS QU'ILS NOUS VEULENT DU MAL" : ÉTUDE DU DISCOURS CONSPIRATIONNISTE COVID-19 SUR YOUTUBE ET ODYSEE

La situation de crise sanitaire actuelle est propice à la prolifération des théories du complot (Dieguez & Delouée, 2021 ; Taguieff, 2021) notamment au travers de vidéos diffusées sur internet et utilisées comme moyens de propagation de récits alternatifs à la réalité communément admise (Allington & al, 2020, Giry, 2017). Pour persuader leur auditoire, les militants auteurs de ces vidéos ont recours à des leviers rhétoriques (Danblon & Nicolas, 2010), à des ressorts émotionnels (Rimé, 2005) ainsi qu'à une dynamique classique de conflits intergroupes "eux/nous" (Franks & al, 2017) qu'il convient d'étudier finement pour comprendre la structuration de l'imaginaire conspirationniste et lutter contre sa diffusion. Notre corpus est constitué des discours de 5 militants francophones parmi les plus visibles sur le réseau social s'exprimant sur les plateformes « Youtube » et « Odysee » qui ont été diffusés à 4 moments différents de la pandémie (pendant les deux premiers confinements et déconfinements en France), soit un corpus total de 20 vidéos dont le verbatim a été intégralement retranscrit et a fait l'objet d'analyses thématique de contenu et lexicométrique (logiciels Alceste et Lexico) (Reinert, 1993). Il ressort de nos analyses que le discours conspirationniste autour de la Covid-19, porté par des militants adoptant une posture allant du simple citoyen au sachant/expert, se fonde sur la vision d'un peuple présenté comme manipulé et victime d'une "élite" politico-économico-médiatique perverse et corrompue qui vise à lui nuire, le contrôler et l'asservir par tous les moyens possibles. Si la trame de fond est commune à l'ensemble des militants, à savoir une « plandémie » avec la désignation d'acteurs centraux comme Bill et Méline Gates, elle se construit principalement en s'appuyant tour à tour sur des personnages (E. Macron, N. Ferguson, D. Raoul...), objets (vaccins, masques, tests...) et thèmes (confinements, autonomie, science, médias...) spécifiques ou non à chacun, les militants complotistes savent parfaitement adapter leur discours aux soubresauts de l'actualité durant chaque période étudiée (confinements/déconfinements), en proposant ainsi une grille de lecture signifiante des événements quotidiens à destination de leur auditoire. En se positionnant de la sorte, chaque militant déroule son propre imaginaire conspirationniste qui s'étend au-delà de la Covid-19, en offrant une explication alternative à une situation volontairement décrite comme extrêmement menaçante et anxiogène, en dévoilant des informations jusqu'alors cachées qu'ils ont finalement en leur possession après avoir réalisé leurs propres recherches. Le propos final est d'appeler les internautes à résister au "système" par des actions de désobéissance civique (dénier de la pandémie et/ou de sa dangerosité, contestation des mesures sanitaires imposées par le gouvernement, refus du confinement, des tests, des masques et des vaccins), permettant ainsi de récupérer une certaine maîtrise sur les événements et (re)devenir acteur de sa vie et de son avenir dans un contexte d'incertitude. Une telle diversité des discours dans l'offre audiovisuelle sur l'objet d'actualité qu'est la Covid-19 forme autant de portes d'entrée vers le conspirationnisme et, portée par des militants qui visent l'unicité (Imhoff & Lamberty, 2017 ; Lantian, Muller, Nura & Douglas 2017), la pensée conspirationniste se présente ainsi comme une offre politique alternative et négative en construction (Klein & Nera, 2021) au travers de la création d'une identité groupale (Douglas, 2021) motivant les actions de protestation (Grant & Smith, 2021) tout autant que le rejet des institutions, des médias conventionnels et des mesures sanitaires (Stojanov & Douglas, 2021).





## BIO DE L'AUTEUR



### ANTOINE HORMIDAS

Antoine Hormidas a récemment terminé un master de sociologie à l'Université de Liège avec un mémoire intitulé "De la construction du doute à la déviance sanitaire : sociologie compréhensive des postures d'opposition aux mesures sanitaires dans le contexte de la pandémie de COVID-19 en Belgique francophone". Il envisage maintenant la réalisation d'une thèse afin de prolonger l'étude des thématiques abordées dans ce travail.

## COMPRENDRE SOCIOLOGIQUEMENT LA FORMATION DES ATTITUDES D'OPPOSITION AUX MESURES SANITAIRES

### DURANT LA PREMIÈRE ANNÉE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN BELGIQUE FRANCOPHONE

En Belgique comme dans de nombreux autres Etats, le mois de mars 2020 fut marqué par la détection des premiers cas de covid-19 sur le territoire, par la rapide propagation du virus dans la population, par les premiers décès confirmés des suites de la maladie, et par l'instauration par les pouvoirs publics d'un premier confinement généralisé qui durera plus d'un mois. Marquante à elle seule de par son caractère inédit et de par ce qu'elle imposait comme bouleversement dans le cours de la vie quotidienne de chacun.e, cette « mesure sanitaire » faisait pourtant partie d'un dispositif plus large destiné à freiner le nombre de contaminations quotidiennes et à éviter la saturation des hôpitaux. Le principe était donc de sacrifier pour un certain temps certaines libertés afin de sauver des vies, sous peine de devoir s'acquitter d'une contravention. Ces mesures rencontrèrent rapidement une résistance au sein de la population, où des attitudes défavorables à la politique de gestion sanitaire ont émergé ci-et-là et à partir desquelles des mobilisations se font formées pour protester, tantôt contre le port du masque, tantôt contre la fermeture des commerces, et d'autres fois encore contre l'ensemble du dispositif de gestion sanitaire.

Cherchant à comprendre l'origine de ces attitudes d'opposition, des observations et des entretiens en ligne ont été effectués auprès de personnes recrutées sur les réseaux sociaux et qui se déclaraient opposées aux mesures sanitaires. Il s'agissait de comprendre comment, dans un contexte d'incertitudes et de controverse sociotechnique provoqué par la pandémie de covid-19, les individus façonnent des représentations, et comment ces représentations contribuent à façonner des attitudes. Au cours de ces entretiens, ces personnes opposées aux mesures ont ainsi pu raconter leur expérience de la pandémie et exprimer leurs ressentis, partager leurs opinions au sujet des différentes mesures et des autorités et y apporter des justifications, évoquer leurs pratiques informationnelles et la manière dont celles-ci ont pu évoluer pendant la crise, exposer la manière dont elles se représentent les événements et les entités qui composent la crise, et revenir sur leurs comportements concrets relatifs aux mesures. Bien qu'il s'agisse avant tout d'une étude exploratoire réalisée dans le cadre d'un mémoire, les données qui ont été récoltées ont permis de faire ressortir plusieurs éléments permettant de mieux comprendre le phénomène. Ainsi, différentes phases constitutives d'une carrière de l'opposition aux mesures ont pu être esquissées, permettant de décrire le processus par lequel ces personnes sont passées pendant la crise pour être amenées à se déclarer opposées aux mesures. L'analyse de ces phases met en lumière différents facteurs favorables au développement d'une attitude d'opposition aux mesures, certains antérieurs à la crise et acquis au cours des processus de socialisation qui prédisposent l'individu à ne pas adhérer d'emblée aux mesures et aux discours officiels qui les justifient (e.g. catégories cognitives, identité professionnelle, croyances, connaissances,...) et d'autres qui s'activent pendant la crise et sont déterminants dans la stabilisation du doute en une attitude réelle d'opposition aux mesures (e.g. le réseau social de l'individu et les informations qu'il perçoit). En complément, les postures normatives des interviewé.e.s ont été décrites, évoquant la manière dont certaines ressources ont pu être réinvesties ou non lors de la traduction de leur attitude en comportements effectifs vis-à-vis des mesures.



## BIO DE L'AUTEUR

### LAURENT MAUBISSON

Maître de conférences en Sciences de gestion et du management, Laurent Maubisson travaille pour le laboratoire de recherche Vallorem et enseigne à l'IAE de Tours. La majorité de ses recherches dans le domaine de la santé publique porte sur le rapport des individus à la vaccination.



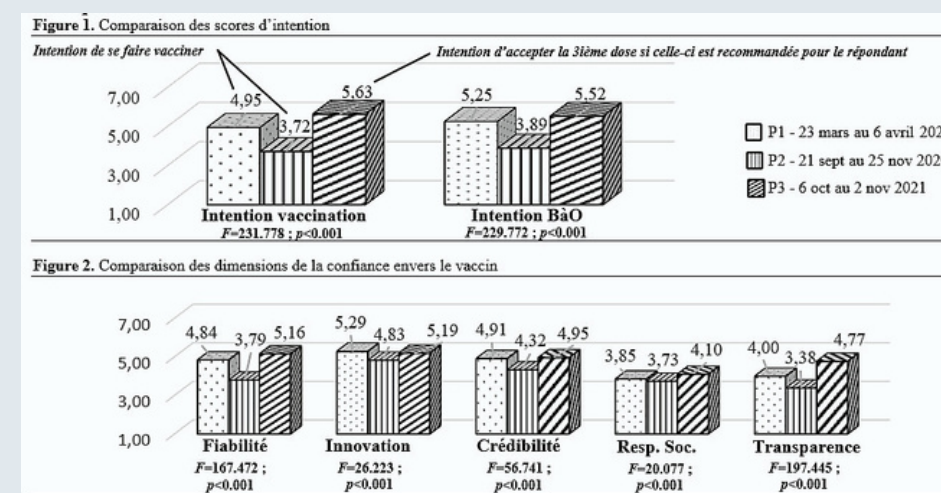
## LA CONFIANCE EN LA VACCINATION CONTRE LE CORONAVIRUS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉPIDÉMIE EN FRANCE

Depuis l'apparition du coronavirus, plusieurs recherches ont étudié l'intention de se faire vacciner avant même que le vaccin ne soit disponible. Celles-ci ont essentiellement commenté ces scores d'intention en fonction de sous-groupes (eg. tranches d'âge, professions, revenus, préférences politiques ; Détoc et al., 2020 ; Elflein, 2020 ; Garcia et Cerda, 2020 ; Peretti-Watel et al., 2020) et peu d'entre-elles examinent les déterminants qui pourraient inciter la population à prendre la décision de se faire vacciner (eg. la confiance envers un vaccin).

Pour répondre à cette préoccupation, cette recherche réplique une étude (Coutelle et al., 2019) qui permet d'évaluer l'intention de se faire vacciner et la confiance envers un vaccin (Figures 1 et 2).

A partir de ce cadre d'analyse, nous comparons les résultats issus de trois recueils de données. Les deux premières collectes ont été réalisées avant que le vaccin ne soit disponible en France : au début de l'apparition de l'épidémie sur ce territoire (Période 1 [P1] du 23 mars au 6 avril 2020 – N=401), puis juste avant que le vaccin ne soit autorisé sur ce marché (Période 2 [P2] du 21 septembre au 25 novembre 2020 – N=1081). La troisième collecte de données a été réalisée auprès de personnes vaccinées (Période 3 [P3] du 6 octobre au 2 novembre 2021 – N=817), pour évaluer leur intention d'avoir recours à une troisième dose vaccinale si cela leur était recommandé.

Principaux résultats :



Discussion :

Les résultats de cette recherche concernent la population de moins de 65 ans qui réside en France métropolitaine. La robustesse des mesures mobilisées est vérifiée (construits de l'intention vaccinale et de la confiance envers un vaccin). Ces mesures peuvent être utilisées pour estimer le modèle théorique proposé par Coutelle et al. (2009) ou pour générer des indicateurs (de type « baromètre » comme dans les figures 1 et 2) qui permettent d'apprécier le rapport d'une population à un vaccin particulier (indicateurs permettant de comparer différents segments de population).



## BIO DES AUTEUR-ES



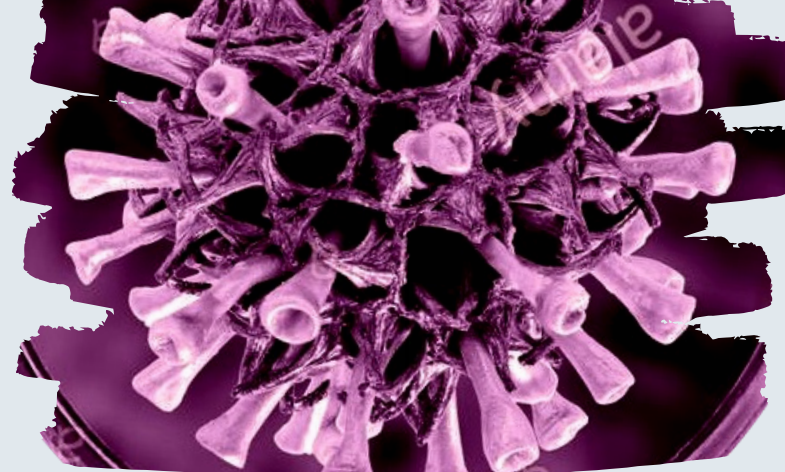
### JIMMY BORDARIE

Ses travaux portent sur les représentations sociales des politiques publiques dans le champ de la santé publique en lien avec la qualité de vie en général (vaccination, ondes électromagnétiques, mobilité durable) et plus spécifiquement la qualité de vie au travail et la santé psychologique (hypersensibilité, effets de la crise sur le (télé)travail).



### VÉRONIQUE PLICHON

Véronique Plichon est professeure des universités en Sciences de Gestion à l'Université de Tours et est co-responsable de l'axe de recherche « la compréhension des comportements de consommation » du laboratoire Vallorem. Ses thématiques principales portent sur les émotions, la fidélité, la valeur et le marketing social, plus particulièrement dans la distribution ou la santé. Elle a publié dans de nombreuses revues et a écrit plusieurs chapitres d'ouvrage. Elle a présenté dans nombreux colloques nationaux et internationaux.



## BIO DE L'AUTEUR

### THIERRY CAILLEAU

MCF en sci. économique à l'Université d'Angers  
Membre du GRANEM

Activité de recherche :

- 2015-2022 : Co-responsable de l'étude Tolérance et Observance des Patients traités par Thérapies AntiCancéreuses per O.S. (T.O.P.T.A.C.O.S.)
- 2019-2022 : Responsable de l'axe 6 de la SFR Confluences et du séminaire CHIRS



## MIEUX COMPRENDRE L'EFFET DE L'ADHESION AUX THEORIES CONSPIRATIONNISTES SUR L'INTENTION VACCINALE : LE RÔLE MODERATEUR DE LA REACTANCE PSYCHOLOGIQUE

L'adhésion aux théories conspirationnistes (ATC) (Swami et al., 2016 ; Van Prooijen, 2017) est une des causes privilégiées par les médias pour expliquer l'hésitation ou la non vaccination face à la Covid19. La recherche révèle pourtant des résultats contradictoires concernant l'effet de l'ATC sur les comportements sanitaires, entraînant tantôt une conformité (e.g., Allington et al., 2020), tantôt une non-conformité (e.g., Imhoff et Lamberty, 2020), ou parfois même une absence de relation avec les recommandations sanitaires (Alper et al., 2020). Cette étude vise à expliquer ces divergences en intégrant un modérateur dans la relation ATC et intention vaccinale. En effet, pour que cette ATC impacte le comportement, il serait nécessaire que l'individu ait une tendance à la réactance psychologique. Cette dernière caractérise la propension de certains individus à rejeter les recommandations proposées lorsqu'ils ont l'impression que leur liberté et leur libre arbitre sont menacés ; comme par exemple face au sentiment d'obligation de se faire vacciner. La littérature a largement démontré l'impact négatif de la réactance sur les comportements sanitaires et sur l'intention de se faire vacciner (e.g., Jordan et al., 2020 ; Sibony, 2020). Si peu d'études ont étudié son rôle dans la relation entre ATC et comportement vaccinal, l'une d'entre elles étudie a néanmoins montré son rôle médiateur (Bordarie et Plichon, 2021). Au-delà d'expliquer les contradictions de la littérature, cette recherche pourrait permettre de mieux sensibiliser la population qui adhère aux théories conspirationnistes.

Une étude quantitative auprès de 715 participants a été mise en place. Le questionnaire comprenait une échelle de mesure de la réactance (14 items), de l'ATC (5 items), et des items mesurant l'intention vaccinale (2) et certaines variables sociodémographiques.

Les résultats ont confirmé la consistance interne des outils utilisés, et les analyses de régression linéaire ont confirmé le rôle de la réactance et de l'ATC sur l'intention vaccinale ( $p < .001$ ). Les résultats mettent aussi en évidence l'effet modérateur de la réactance psychologique sur l'ATC et son influence sur l'intention ( $p < .001$ ).

L'intention de se faire vacciner semble d'autant plus influencée par l'adhésion aux théories conspirationnistes que les individus expriment un trait de réactance psychologique fort. Ceci pourrait expliquer pourquoi l'obligation vaccinale pour certaines professions a pu fonctionner auprès de certains individus sensibles aux théories conspirationnistes. Ainsi la réactance constitue une explication importante dans le rôle que joue l'ATC sur l'intention vaccinale. Les individus adhérant aux théories conspirationnistes mais ayant une réactance psychologique plus faible peuvent passer à l'acte et doivent ainsi devenir la cible des futures communications. Le niveau de réactance peut par ailleurs constituer un levier pour favoriser la vaccination des plus réfractaires. Cela peut par exemple passer par un travail de renforcement du sentiment de liberté tout en soulignant la responsabilisation et les enjeux, notamment du point de vue collectif, relatifs à la vaccination.

## CHOC PANDÉMIQUE, CRISES ÉCONOMIQUES, RÉGULATION ET AJUSTEMENTS

Nouvelle illustration de l'effet papillon, la crise « écovid », fait social total, se caractérise par la brutalité du choc économique et financier, associé à la psychologie et aux comportements des acteurs de l'économie confrontés à une incertitude radicale. La globalisation, que ce soit à travers les taux d'ouverture des économies ou à travers l'organisation des firmes multinationales, via les relations de dépendance qu'elles génèrent, peut être considérée comme un facteur de contagion et d'aggravation de ces phénomènes économiques. Dès lors, plusieurs questions se posent : est-ce une nouvelle forme de crise ? Suppose-t-elle de nouvelles formes de régulation ? Dans cette réflexion, il s'agit donc de revenir sur l'état de l'économie depuis 2020 et proposer une analyse de la nature des chocs, des ajustements et de la gestion de crise, avec des comparaisons historiques et spatiales et étude des conséquences de la crise. Avec ces chocs asymétriques et asynchrones, les conséquences de cette syndémie aura également replacé le débat autour du régalien et de la nécessité (?) de l'intervention publique et de ses prérogatives. Les zones économiques intégrées ont eu à choisir entre réponse nationale individuelle et le repli sur soi ou la réponse collective coordonnée. Reste la résorption des déséquilibres et des coûts...



## BIO DES AUTEURES



### AUORE BOIRON

Aurore BOIRON est Doctorante en Sciences de Gestion à l'Université d'Orléans et enseignante à l'IUT de Bourges. Sa recherche doctorale est réalisée au sein du laboratoire VALLOREM (Universités d'Orléans et de Tours). Ses travaux portent principalement sur les modalités innovantes de financement populaire mobilisées dans le cadre de projets de sauvegarde du patrimoine (crowdfunding patrimonial, civic crowdfunding, loto du patrimoine).



### RAHMA CHEKKAR

Rahma CHEKKAR est Maîtresse de Conférences en Sciences de Gestion à l'Université d'Orléans (IUT de Bourges). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre du laboratoire VALLOREM. Ses travaux portent principalement sur l'analyse des conditions et enjeux associés à la mise en œuvre de pratiques innovantes qu'il s'agisse de pratiques de gestion (pratiques de communication financière, modalités de financement participatif mobilisées notamment pour financer des projets musicaux, solidaires ou de sauvegarde du patrimoine, dispositifs de gouvernance participative, méthode de recrutement à vocation inclusive mise en œuvre par un groupement d'économie solidaire) ou d'innovations techniques et technologiques (technologie de domotique, technique de restauration de bâti ancien...).

## LA SANTE DU CROWDFUNDING PATRIMONIAL FACE A LA CRISE SANITAIRE

Dépeint comme "le cœur politique de la Nation, son identité, ce qui nous rend fiers" et représentant "500 000 emplois en France", le "patrimoine" joue "un rôle économique essentiel". Déclarée cause "nationale" par le chef de l'Etat le 31/05/2018, la sauvegarde du patrimoine est au cœur des préoccupations de nombreux acteurs. Elle constitue en effet une préoccupation majeure tant pour les pouvoirs publics que pour les propriétaires privés de patrimoine évidemment confrontés à la question du financement. A côté de plusieurs dispositifs traditionnels (emprunts, subventions publiques, mécénat et dons d'entreprises ...), des possibilités novatrices de financements s'offrent aux porteurs de projets de sauvegarde du patrimoine, qu'ils soit privés ou publics: ^ les produits dérivés ; - le ticket mécène ; la loterie nationale ; \_ le financement participatif sous forme de collecte de dons via une plateforme. Ces modalités de financement populaire permettent au grand public de s'impliquer ou du moins de contribuer à des projets de sauvegarde du patrimoine.

Nous nous intéressons dans cette recherche plus particulièrement au financement participatif ou crowdfunding (CF). Le CF est ainsi une possibilité de financement qui s'offre aux porteurs de projets de sauvegarde du patrimoine et dans laquelle les collectivités territoriales ont la possibilité de s'engager plus facilement depuis un décret datant du 14/12/2015. De nombreuses plateformes généralistes (Ulule, KissKissBankBank, Commeon...), spécialisées (Collecticity, Dartagnans, Fondation du patrimoine...) et territoriales (Kocoriko ...) accueillent ainsi depuis quelques années des appels aux dons visant à financer ce type de projets (rénovation de tout ou partie de châteaux, d'églises, d'abbayes, de musées, de théâtres, d'hôtels particuliers...). Le CF patrimonial (concept utilisé pour désigner tout type de financement participatif visant à sauvegarder le patrimoine) a attiré l'attention de quelques chercheurs qui se sont intéressés à la pertinence, au succès et aux représentations associées à ce mode de financement.

En revanche, aucune recherche, à notre connaissance, ne s'est jusqu'ici intéressée au CF patrimonial en contexte de crise. Notre recherche vise alors à comprendre comment le CF patrimonial a évolué dans ce contexte spécifique. Ainsi dans une démarche interprétativiste reposant sur l'analyse et l'interprétation du phénomène étudié, la présente recherche vise à interroger le rôle qu'a pu éventuellement jouer la crise sanitaire liée à la Covid-19 dans le recours au CF patrimonial.

## BIO DE L'AUTEUR

### DOMINIQUE ANDOLFATTO



## CITOYENNETÉ(S) ET COVID-19

### [CITOYENNETÉ POLITIQUE, SOCIALE ET SANITAIRE AU PRISME DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19]

La nécessité de mesures d'urgence puis la gestion de la crise sanitaire ont conduit, à compter de mars 2020, à des décisions et à la mise en œuvre de mécanismes décisionnels inédits. Si, l'Etat de droit et la démocratie représentative n'ont pas été suspendus, des procédures et un droit d'exception ont été mis en place et les libertés publiques limitées. Certes ce contexte n'a pas interdit au débat public de se poursuivre mais, pour la première fois, dans une société libérale en temps de paix, la pensée critique a pu paraître suspecte. C. Hédon (2020), défenseuse des droits, soulignait néanmoins l'importance du débat démocratique, a fortiori en temps de crise sanitaire, car favorisant la cohésion sociale. De façon plus structurelle, le lien citoyens-élites, déjà mis à mal lors d'autres crises, doit être interrogé car il est déterminant pour cette même cohésion. Ainsi, selon B. Cautrès et L. Rouban (2020), la crise sanitaire « se présente comme la poursuite de la crise démocratique sur un nouveau terrain. Elle (...) amplifie le déficit de confiance dans les institutions [et] le personnel politique national ». Mais la crise a engendré aussi de nouvelles solidarités, réinventant, de façon plus ou moins problématique, la citoyenneté et les manières de « faire société ».

Concrètement, nous proposons d'analyser comment la crise a percuté la citoyenneté, abordée dans toute son épaisseur, soit sous plusieurs aspects.

D'abord concernant la démocratie représentative et la citoyenneté politique. Selon les politistes D. Dulong et B. Gaïti (2021), une « reverticalisation du pouvoir censée restaurer le commandement et la rationalité de l'action » est intervenue. Elle a pris appui des « institutions transversales de l'Etat : directions interministérielles, ministères des finances et de l'intérieur [et, surtout.] Matignon et l'Elysée », s'incarnant au plus haut niveau dans des « conseils de défense ». Toute une « comitologie » s'est aussi développée. Il s'agit d'organismes aux statuts variés, détenant une parcelle de puissance publique. Dans le même temps, le rôle du parlement – déjà affaibli – a paru s'effacer un peu plus. Au-delà du rappel des principaux mécanismes mis en place, la recherche se donne l'objectif d'identifier quelle place a été laissée aux citoyens et les critiques qui ont surgi à ce propos. La recherche se base essentiellement – ici – sur le dépouillement de documents parlementaires et les contentieux constitutionnel et administratif qui se sont développés.

Le deuxième aspect de la citoyenneté qui sera examiné est de nature sociale. La crise sanitaire a eu en effet un impact important sur le monde du travail et ses régulations. Il s'agit d'analyser ici comment le dialogue social et ses acteurs (organisations syndicales et d'employeurs) se sont adaptés au nouveau contexte et quelles ont été ses conséquences pour la « citoyenneté sociale », soit les droits des travailleurs, selon l'approche classique de J. Le Goff. La recherche prend appui sur des entretiens conduits avec des représentants syndicaux ou responsables de ressources humaines dans une vingtaine d'entreprises.

Enfin, la crise épidémique a conduit à une mise entre parenthèses de la « démocratie sanitaire », issue de réformes depuis les années 2000. Celles-ci ont cherché à mieux associer les patients (et les citoyens et leurs associations représentatives) aux choix sanitaires et sociaux, à la gestion de l'hôpital, tout en renforçant les droits des mêmes patients. Cette citoyenneté est probablement celle qui a le plus souffert de la crise. Comment la préserver en effet dans un contexte d'urgence ? L'analyse sera fondée ici sur différentes publications spécialisées parues depuis le début de la crise ou interrogeant, plus largement, la politique sanitaire depuis 2020.



## BIO DE L'AUTEUR



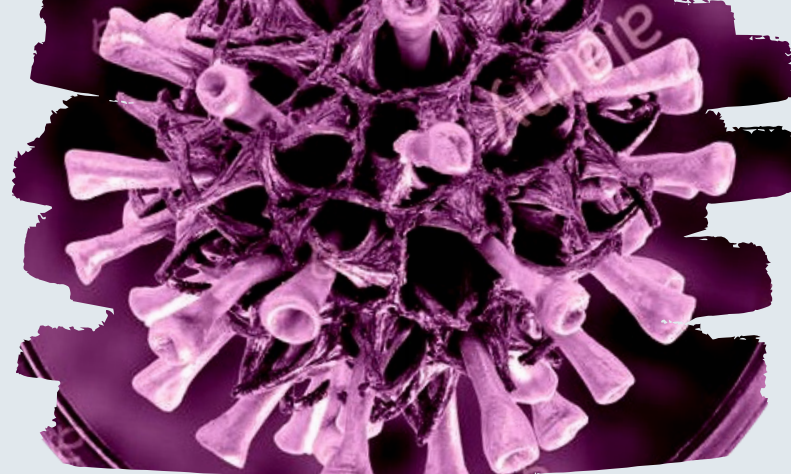
### CAMILLE ROELENS

Chercheur au Centre Interdisciplinaire de Recherche en Éthique de l'Université de Lausanne, associé Proféor-CIREL, ECP et LIRFE, collaborateur scientifique du CREN. Secrétaire de la Société Francophone de la Philosophie de l'éducation. Co-secrétaire de l'Association des Enseignant.e.s et Chercheur.e.s en Sciences de l'Éducation. Membre du Réseau francophone Philosophie de l'Éducation en Praxis (Rhodes) et du Groupe de Recherche Éthique en Éducation et formation (Montréal). Publication récente : *Manuel de l'autorité. La comprendre et s'en saisir*. Lyon, Chronique Sociale, 2021.

### NUMÉRISATION, PANDÉMIE ET VULNÉRABILITÉS : TRACTS INTELLECTUELS ET LEURS ENJEUX ÉTHIQUES ET POLITIQUES

Cette proposition de contribution, qui visera à apporter un éclairage théorique et non empirique concernant le thème du présent colloque, sera conduite du point de vue de la philosophie morale et politique et de l'histoire contemporaine des idées. Elle le sera aussi dans une perspective relevant de l'éthique interdisciplinaire et de l'approche herméneutique de la modernité démocratique tardive. Nous nous intéressons à la manière dont un certain nombre d'intellectuels ont, en France, investi durant cette période leur rôles d'interprètes (Bauman, 1987/2007) et d'élargissement de « l'accès de la collectivité à la vérité de son fonctionnement » (Gauchet, 2003, p. 449). La quête d'intelligibilité sera donc centrale dans notre démarche.

Pour ce faire, nous proposons de faire fond sur un travail de lecture systématique de productions publiées durant la période pandémique par la collection « Tracts » des Éditions Gallimard, explicitement dédiée à ce type de prise de parole d'intellectuels sur des sujets vifs de société. Nous nous baserons en premier lieu sur les contributions réunies dans l'ouvrage *Tracts de crise. Un virus et des hommes* (Collectif, 2020), mais aussi sur d'autres contributions en lien avec l'angle problématique centrale qui sera le nôtre ici (Forest, 2020 ; Girard et Bonnamy, 2020 ; Stiegler, 2021 ; Vallaud Belkacem et Laugier, 2020). Plus exactement, car l'empan thématique potentiel qu'autorise le thème du présent colloque est des plus vastes, nous nous concentrerons en effet sur la dialectisation de deux thématiques centrales : celle de la numérisation d'un certain nombre de relations sociales – en particulier dans le cadre des professions adressées à autrui – et celle de la prise en compte des vulnérabilités des individus dans les démocraties libérales occidentales aujourd'hui. Il nous semble ainsi possible de dégager quelques choses comme les linéaments d'un spectre de positions quant à la gestion politique de cette crise et aux jugements éthiques qu'elle peut appeler. À un bord pôle, se trouverait la thèse selon laquelle la pandémie de COVID19 a été saisie par les gouvernants et puissances économiques et technologiques comme un effet d'opportunité pour faire accepter aux populations un certain nombre d'évolutions tendant à la déshumanisation de nombre de relations et au sacrifice des plus faibles. À l'autre pôle se rencontrerait quelque chose comme l'affirmation que la numérisation accrue du monde est ce qui nous a permis, dans ces sombres temps, de maintenir du lien avec les personnes vulnérables et d'organiser comme de mener des démarches de soin de grande ampleur en un temps contraint. Entre ces deux bornes nous parait se déployer une très large gamme de positions, ancrées dans les travaux et engagements antérieurs des intellectuels concernés, dont nous essayerons de dégager au mieux les lignes de forces et enjeux éthiques et politiques.



## BIO DE L'AUTEURE



### SABRINA LE NORMAND-CAILLÈRE

Sabrina Le Normand-Caillère, « Algorithmes et droit fiscal : « Is Big Brother taxing you ? » », in Stéphanie Mauclair, Vanessa Barbé (dir.), *Vers un droit des algorithmes*, Paris, Mare & Martin, 2022.

Sabrina Le Normand-Caillère, « Aspects fiscaux de la transmission de l'entreprise familiale », *Revue juridique personnes et famille: toute l'actualité juridique, fiscale et sociale*, N° 5, 2021, pp. 5-10

Sabrina Le Normand-Caillère, « La renonciation à un droit d'usufruit sur titres sociaux au profit d'une société nue-propriétaire : une fausse bonne idée ? », *Revue de droit fiscal*, N° 17, 2020, p. NC

### LA FISCALITÉ : OUTIL DE LA SOCIÉTÉ À LA SORTIE DE CRISE DU COVID-19

En période de crise, la fiscalité a été l'un des leviers pour aider les entreprises. En témoigne la loi d'urgence n° 2022-90 du 23 mars 2020 et les ordonnances du 25 mars qui ont suivi. Ces textes ont habilité le Gouvernement à adopter des mesures exceptionnelles afin d'accompagner les entreprises sur le plan fiscal dans un contexte difficile et inédit (délais de paiement, remboursement anticipé du contrat et sous certaines conditions le bénéficiaire de remises d'impôts ou encore le gel des contrôles fiscaux). Des moyens importants ont été mobilisés. L'un des plus ostensibles a été la possibilité pour les entreprises de solliciter la garantie de l'État (PGE) dans le cadre des prêts bancaires. L'objectif affiché a été ici de soutenir leurs trésoreries touchées par la crise afin d'éviter que les professionnels ne déposent le bilan.

La crise constitue également un facteur d'évolution de nos politiques fiscales. Le droit fiscal apparaît comme un rouage essentiel pour lutter contre la crise. Si les crises sanitaires sont le moment où le législateur est obligé d'intervenir dans l'urgence sans hauteur de vue, le moment viendra où un bilan des mesures mises en place devra être dressé. Une rétrospective va s'imposer pour vérifier que certains contribuables n'aient pas détourné les dispositifs mis en place à des fins d'optimisation fiscale. Cette crainte a d'ailleurs été prise en compte lors des débats parlementaires relatives aux mesures adoptées en avril 2020. À cette occasion, il est apparu nécessaire de limiter l'attribution des aides aux seules entreprises ne détenant pas des sièges sociaux dans des paradis fiscaux.

Une certaine éthique fiscale est ainsi née de la crise. Incontestablement, l'éthique est devenue un outil marketing pour les entreprises. Elle permet d'améliorer son image et sa réputation. Aujourd'hui, les entreprises sont observées, scrutées. Il s'agit de vérifier qu'elles adoptent un comportement citoyen, c'est-à-dire qu'elles paient la juste contribution aux pays dans lesquels leur activité se développe. L'image de l'entreprise est en jeu et nombre d'entre elles ont compris l'économie de publicité commerciale réalisée en adoptant, et surtout en affichant, une fiscalité ethico-green-citoyenne. Si ce risque est très important pour les entreprises en temps normal, il se trouve renforcé par les différentes crises.

La crise a également été l'occasion de relancer des débats anciens, véritables serpents de mer, afin d'avoir un impôt plus juste. Par exemple, le débat lié à la réintroduction de l'impôt sur la fortune a ressurgi ou encore celui lié à la TVA sociale ou encore celle de l'émergence d'une fiscalité écologique punitive ? Ce dernier sujet, épineux, revient sur la table avec acuité depuis la crise. Certains s'interrogent pour savoir si le monde d'après doit faire les mêmes erreurs que le monde d'avant.

La crise ne permet pas seulement de relancer des débats. Elle permet aussi de d'inciter les entreprises à adopter certains comportements. La crise du Covid 19 a mis en évidence une nouvelle pratique des pouvoirs publics à diriger une conduite des entreprises bénéficiaires des aides de l'État. D'une part, un refus du Gouvernement d'aider les entreprises qui versent les dividendes. D'autre part, le document publié le 2 avril 2020 par le Ministère de l'économie et des finances pose une autre restriction pour les grandes entreprises qui demandent un report d'échéances fiscales et sociales ou un prêt garanti par l'État s'engage à ne pas avoir son siège fiscal ou de filiale sans substance économique dans un Etat ou territoire non-coopératif en matière fiscale tant qu'elle bénéficie d'une mesure de soutien en trésorerie.



# BIO DE L'AUTEURE



## AUDREY DAMIENS

Elle a rédigé une thèse sur la procédure en droit international privé de l'Union européenne soutenue en 2015 à l'Université d'Orléans. Elle a rejoint l'Université de Tours et l'IRJI François-Rabelais en tant que maître de conférences en droit privé en septembre 2018. Ses recherches en procédure civile portent sur son articulation avec les principes et contraintes des autres matières et domaines. Elle est membre de plusieurs projets collectifs, dont le projet INPEC-COVID19.

## LES INJONCTIONS À LA CONTINUITÉ EN PÉRIODE DE COVID-19, ACCÉLÉRATEUR DE LA MANAGÉRIALISATION DE LA JUSTICE CIVILE ?

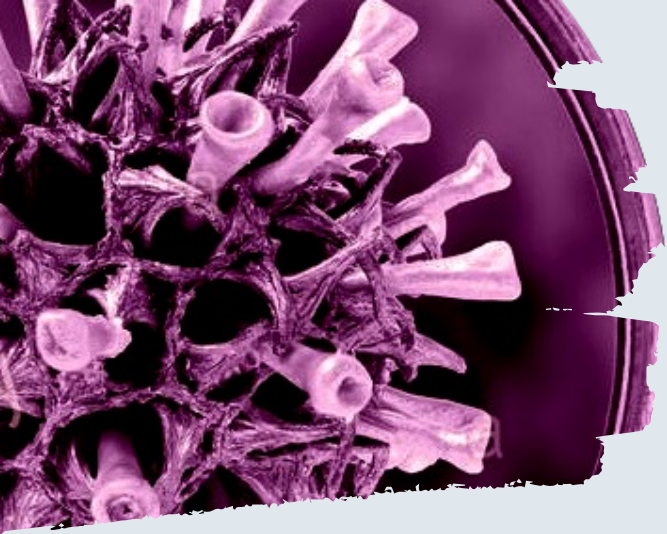
Depuis quelques dizaines d'années, la Justice, notamment la justice civile qui sera l'objet de cette communication, n'échappe pas au mouvement de managérialisation des services publics. Il en va ainsi des règles d'administration judiciaire qui sont de plus en plus soumises au *new public management* (évaluation de l'action...). Mais les règles procédurales elles-mêmes n'y échappent pas. Certains auteurs n'hésitent pas à parler de principes procéduraux « ayant un parfum managérial » ou de « dévoiement des règles de procédure à des fins de gestion ».

C'est dans ce contexte que la crise du Covid-19 est apparue. Confrontée au confinement, la justice civile a dû s'adapter pour répondre aux exigences sanitaires tout en obéissant aux injonctions à la continuité découlant du principe fondamental et à valeur constitutionnelle de continuité des services publics. Afin de concilier ces deux impératifs, mais aussi pour absorber, à la sortie du confinement, le stock des affaires qui se sont amoncelées (d'autant plus qu'une grève des avocats a précédé le confinement), l'organisation administrative des juridictions a été repensée, notamment via des plans de continuité d'activité, et de nombreuses règles procédurales dérogatoires ont été adoptées (transfert de litige, juge unique, absence d'audience, visioconférence...). Nombre d'entre elles relèvent de la rationalité managériale en ce qu'elles ont pour vocation de gérer les stocks d'affaires, et de traiter plus de dossiers en moins de temps, c'est-à-dire de parvenir à l'efficacité tant recherchée du point de vue gestionnaire.

Si cette période a été l'occasion d'en appeler aux décideurs pour redonner des moyens à la Justice de satisfaire sa mission, les interrogations voire les craintes sont aussi – et surtout – nombreuses quant à la pérennisation de certaines de ces règles dérogatoires dans un objectif autre que celui de la gestion de la crise, ce qui constituerait irrémédiablement une accélération de la managérialisation du service public de la Justice. Et c'est finalement, en toile de fond, l'avenir de la Justice, notamment civile, qui se dessine. C'est à cette question que la présente communication se propose de réfléchir. Or, force est de constater qu'une réponse univoque n'est pas possible. En effet, il est indéniable que le *new public management* du point de vue organisationnel et la coloration managériale des règles de procédure se sont développés dans le cadre de la pandémie qui a, au surplus, contribué à accentuer les causes de la managérialisation par l'augmentation du stock d'affaires. Et nombre de ces mesures, pour lesquelles la période de la pandémie a été un laboratoire d'expérimentation, pourraient être éventuellement maintenues, voire étendues. De récents rapports vont d'ailleurs parfois en ce sens. Toutefois, ce laboratoire de mesures a aussi été l'occasion d'entrevoir des limites de ce phénomène, notamment s'agissant des règles de procédure en lien avec les droits fondamentaux qu'on ne peut pas sacrifier sur l'autel du tout gestion. Ainsi, certaines des mesures phares de la période de crise ne semblent pas destinées à être pérennisées (ex. : l'absence d'audience sans accord des parties, selon une lecture de la décision du Conseil constitutionnel n° 2020-866 QPC du 19 novembre 2020). La crise ne serait donc peut-être pas qu'un accélérateur de la managérialisation, mais aussi un révélateur du cadre dans lequel elle peut s'opérer.







## BIO DES AUTEURES



### ROSELLA CARE

Rosella Carè, PhD is Assistant Professor of Banking and Finance at the University of Cagliari (Italy) and Marie Curie Research Fellow at Waterloo University (Canada). She is the Principal investigator of the research project "COPERNICUS - Social Finance for Social Enterprises: Theory and Practice to build a more inclusive society" funded by the European Commission under the Marie Skłodowska-Curie Global Fellowship. She holds a Ph.D. in Sciences de Gestion at the Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) of Paris (France) and a Ph.D. in Healthcare Management and Economics at the University Magna Graecia of Catanzaro (Italy). Her works have been published by outstanding international academic editors and publishers such as Routledge, Springer, Taylor and Francis, Palgrave MacMillan, and Elsevier. Her major research areas include social and sustainable finance, alternative finance, impact investing, sustainable banking, climate risks and financial stability.



### STELLA CARE

Stella Carè, holds her Ph.D. in "Theory of law and European Legal and Economic Systems - curricula Companies, Institutions and markets in the European Union" at the University Magna Graecia of Catanzaro (Italy) with a thesis entitled "The involvement of the crowds for the creation of value". Her major research areas include value co-creation, crowdsourcing, and crowdfunding



### NATHALIE LEVY

Maîtresse de conférences à l'Université de Tours et chercheur à l'IRJI François-Rabelais, elle est titulaire d'un doctorat en économie de l'Université de Paris - Nanterre. Ses recherches portent sur l'économie monétaire, les structures financières et le néo-libéralisme. Ses dernières publications incluent : « Les produits financiers peuvent-ils être transparents ? Discours de banques et de consommateurs » (avec Eric Dehay), SociologieS, octobre 2020 et " A History of Central Bank Transparency in Economic Literature ", in Jens Ivo Engels et Frédéric Monier (eds), History of Transparency in Politics and Society, Vandenhoeck und Ruprecht unipress, 2020. Elle est co-éditrice d'un ouvrage à paraître chez Palgrave Macmillan en 2022 intitulé : "The Anglo-American Model of Neo-Liberalism and its Consequences".



## MAPPING THE SCIENTIFIC RESEARCH ON SOCIAL IMPACT BONDS: SETTING THE RESEARCH AGENDA IN A POST-COVID ERA

In the post-Covid-19 scenario many Governments are considering what measures to take to cut public spending to reduce the deficit and public debt. Considered as the "intellectual descendants" of the New Public Management's on markets and performance management, Social Impact Bonds (SIBs) emerged as instruments able to "introduce the rigors of private sector investors, the standards of positivistic scientific evaluation, and the discipline of market mechanisms to determine payment and the allocation of risk" (Warner, 2012:12). Social Impact Bonds (SIBs) are considered as a new procurement model for publicly funded social service delivery in several policies and welfare areas, including health, education, housing, and criminal justice (Hajer, 2020). SIBs are based on a mix of contracting out, private finance capital, and Payment-by-Results (PbR) used to involve private investors for social interventions. As clarified by Broccardo et al. (2020) what differentiates SIBs from PbR contracts is the participation of private investors who provide the initial the investment to finance the social project and in which the investor returns depend on the level of outcomes achieved by the project. SIBs involve cooperation between the private sector (banks, investment funds, or charities), the public sector (central government or local authorities), and social services providers (NGOs, social businesses, or regular private firms) (Le Pendeven, 2019). Since the launch of the first SIB in the United Kingdom in 2010, SIBs have been receiving increasing attention from scholars, practitioners and policy makers (Fraser et al., 2018). In a recent paper, Trotta et al. (2021) highlights how the social and economic effects and consequences of Covid-19 should be considered as the starting point for the reconsideration of public policies and for the development of a new era of welfare services provision in which SIBs may help to overcome budget constraints and to mobilize private resources to finance welfare provisions. To date, several literature reviews on SIBs have been published: some of them focus on a specif issue like Healthcare Impact Bonds (HIBs) (Hulse et al., 2021), impact investing in social sector organisations (Islam, 2021) or – more in general - on the concept of social impact or social impact investing (Rizzello et al., 2016; Baraibar-Diez et al., 2020). A comprehensive literature overview is also provided by Trotta et al. (2021). In their review of academic and grey literature on SIBs, Fraser et al. (2018) identified both a narrative of promise and a cautionary narrative while Broccardo et al. (2020) provides an overview of academic contributions by using a bibliometric approach but without a systematic analysis of the different research sub-field that characterize the SIB research landscape.

By overpassing the limits of the previously published reviews on SIBs, the purpose of this study is to examine the existing literature on this research field. To analyze the structure of research on SIBs, we use a bibliometric analysis (Castriotta, Loi, Marku, & Naitana, 2019) that, when combined with a co-word analysis, illustrates the structure and central themes of a research area (Baker et al., 2020; Tunger & Eulerich, 2018). More in details, this paper attempts to provide a systematic and critical review that differs from previous reviews in several aspects. First, this bibliometric review tries to cover all relevant topics published in journals rather than some specific ones as covered in the previous review papers. Second, a bibliometric analysis approach is adopted that can trace the footprints underlying the scholarly publications by constructing network connections of the publications, journals, researchers, and keywords. By using visualization technique, the bibliometric approach can map the landscape of the knowledge domain of SIBs, allowing us to clearly identify the distribution of publications by journal, influential papers, top contributing authors, and leading topics. Third, based on the bibliometric analysis, a critical review on the previous relevant studies is provided, together with some discussions on the current research gaps and opportunities.

The theoretical contribution of this paper lies in its intention to understand the current state of research on SIBs by searching for unexplored and underestimated areas of concerns, by systematizing the current knowledge and helping future research on the subject, with an indication of the topics most interesting for the academic world. This might be useful for academics and policy-makers in their understanding of this innovative financial scheme and to provides suggestions on the possible future development of SIBs as a recovery instrument for the post-Covid 19.



## BIO DE L'AUTEUR



### FLORJAN BOMBAJ

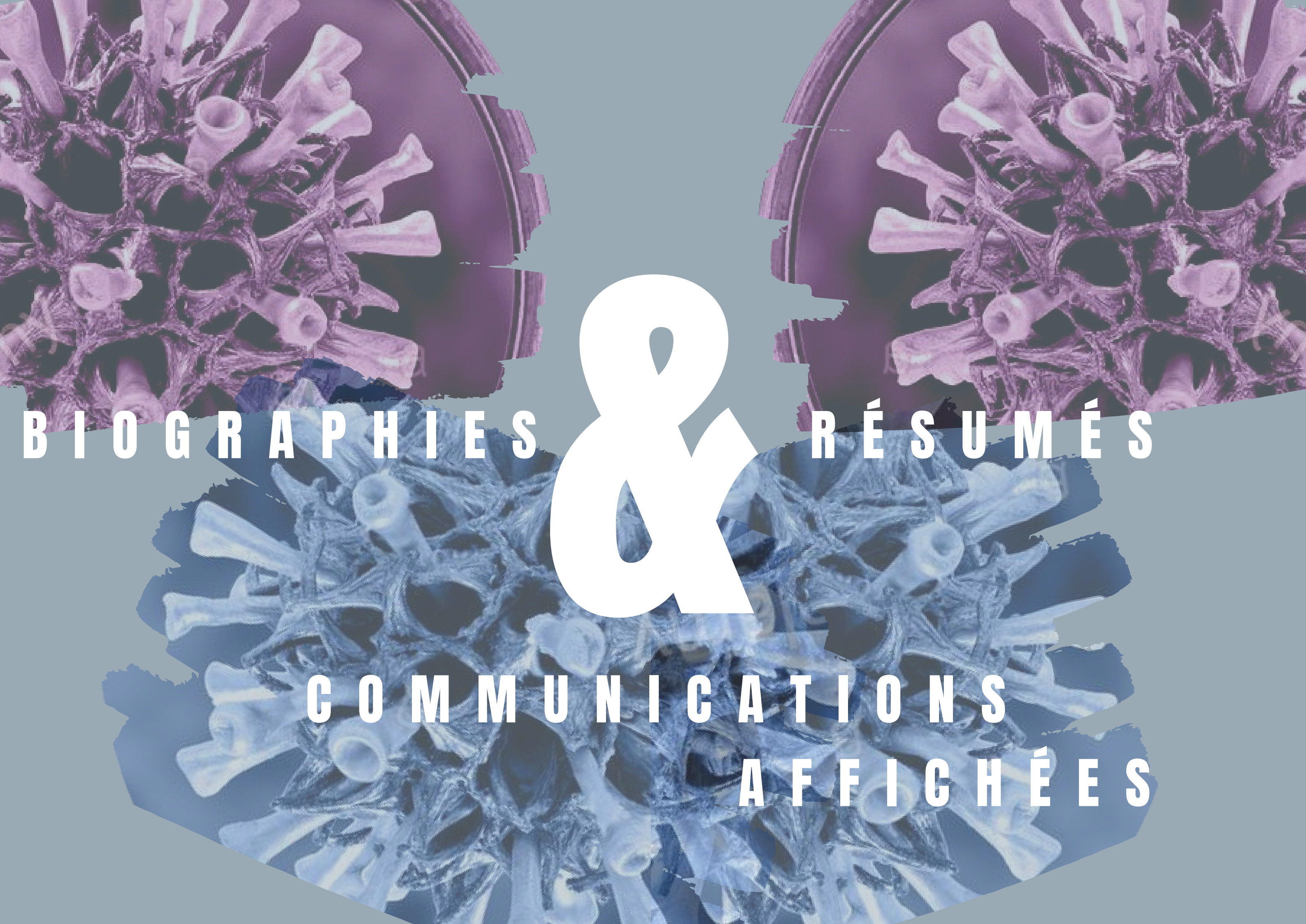
Florjan Bombaj est Maître de Conférences à l'Université Méditerranéenne d'Albanie et Chercheur Associé à l'UMR Innovation à Montpellier. Son intérêt de recherche est lié au développement économique endogène basé sur la mobilisation et l'activation de ressources locales et spécifiques, adaptées aux territoires défavorisés. Ses recherches actuelles se concentrent davantage sur la durabilité des filières en analysant les modalités de gouvernance des ressources qui affectent le fonctionnement des systèmes de production aux niveaux local et national.

### ÉCONOMIE POST-NORMALE : VERS UNE NOUVELLE RÉVOLUTION MONDIALISTE ?

L'hypothèse principale discutée dans cet article est que dans les conditions d'une économie post-normale, le comportement des acteurs économiques va changer dans une direction qui peut affecter à long terme la structure de l'économie de la France et de l'Espagne. Les résultats préliminaires éclairent le fait que le travail physique, tel qu'il était connu jusqu'à aujourd'hui, de l'économie normale tend vers le changement de valeur allant vers sa virtualisation. La crise du coronavirus n'est pas classée comme un choc d'offre ou de demande (Cochrane, 2020). La récession, la virtualisation de la communication et son besoin croissant peuvent forcer les États et les organisations internationales à renforcer la coopération à l'échelle mondiale. D'un autre côté, les tendances à la démondialisation peuvent être dans leur genèse (Kozlov & Sokolova, 2020 ; He & Zhang, 2020). La méthodologie de recherche suit une logique d'observation et de collecte de données quantitatives et qualitatives par une méthode qui suit trois étapes. 1) Lecture d'articles et de publications sur la crise sanitaire et économique pour les deux pays sélectionnés ; 2) Analyse des réactions institutionnelles des banques centrales et des institutions mondiales ; 3) Analyse des résultats. Il est assez évident que le laisser-faire renforcera les inégalités et le changement ainsi qu'augmentera le risque d'incertitude quant à l'avenir. La crise du coronavirus peut annoncer la fin de cette forme de capitalisme. Les dispositifs de protection économique qui permettent le report des remboursements d'emprunts et d'impôts, le recouvrement d'une partie du coût du travail ou de la sécurité sociale par le budget central et l'octroi d'aides de l'Etat, sont présentés comme des solutions.







**B I O G R A P H I E S**

**&**

**R É S U M É S**

**C O M M U N I C A T I O N S**

**A F F I C H É E S**





## BIO DES AUTEURES



### ANNE MASSELIN-DUBOIS

Maître de conférences en Psychologie clinique et psychopathologie, Université Bourgogne Franche-Comté. Dijon.  
Psychologue clinicienne, CETD, CHU St Antoine (AP-HP)  
Membre du conseil administratif de la Société Française d'Etude et de Traitement de la Douleur (SFETD)  
Co-responsable du comité technique de la commission professionnelle des psychologues de la SFETD (depuis 2020)  
Co-responsable d'un groupe d'Intérêt et d'Etude (GIE) sur la douleur chronique à la Société Française des Thérapies Comportementales et Cognitives (AFTCC)



### AURELIE GAZAGNE

Titulaire d'un diplôme de diététique et d'un master de santé publique  
Coordinatrice de l'UTEP du CHITS  
Directrice Adjointe de l'Institut Européen de la Maladie Chronique  
Vacataire à l'université de Toulon-la Garde



### NADEGE ENERT-BARBERO

Consultation Multidisciplinaire Douleur Chronique au CHITS depuis 2015  
Service endocrinologie au CHITS (2011 à 2021)  
Co-fondatrice de l'IEMC (création en 2021) qui poursuit les missions de l'association Interdisciplinarité Empathie Accompagnement (IDEA, création en 2014) dont les missions principales étaient d'accompagner les malades chroniques, l'entourage et les professionnels, en lien ville-hôpital.  
Centre de Soins et d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA Tremplin, prévention des conduites addictives auprès des jeunes et des professionnels de l'éducation nationale – 2012 – 2015)  
Formatrice : thématiques transversales concernant la maladie chronique



## ADAPTATION DE SÉANCES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE EN VISIOCONFÉRENCE PENDANT LA CRISE SANITAIRE

### Cadre théorique

En 2020, l'entrée en vigueur du confinement a appelé une adaptation des pratiques cliniques pour l'accompagnement des patients porteurs de maladie chronique. Pour limiter l'apparition de complications psychopathologiques due au caractère anxiogène du contexte de crise sanitaire (Allé et al., 2020) et répondre aux appels des instances de santé à poursuivre le suivi des soins, des professionnels de santé travaillant en institution ont proposé des ateliers éducatifs en visioconférence.

### Méthode

Trois équipes travaillant auprès de patients porteurs de maladies chroniques ont adapté leurs pratiques cliniques pendant les confinements de mars 2020 à septembre 2021 dans un CHU parisien et un CH de la région PACA.

Ont été adaptés un programme d'éducation thérapeutique (de 2 à 3 semaines) pluriprofessionnels pour 30 patients, un programme de gestion de la douleur (de 9 semaines) incluant des outils cognitivo-comportementaux (TCC) et de méditation pleine conscience (N=12 patients fibromyalgiques) et un second programme de gestion de la douleur (de 6 semaines) incluant des outils TCC, et d'autohypnose (N=16 patients souffrant de spondylarthrite et de fibromyalgie). Une analyse consensuelle (Masdonati et al., 2017) de ces expériences cliniques relatées dans des entretiens propose une vision transversale de l'adaptation des pratiques cliniques de groupe à travers trois expériences.

### Résultats

Bien que les outils psychothérapeutiques soient différents (hypnose, TCC etc.), des points communs ont émergé tels que les liens tissés dans le travail de groupe, l'adaptation du cadre et des outils thérapeutiques. Des freins et des leviers à la mise en place de stratégies d'adaptation durant les confinements ont également été identifiés. Les outils numériques ont été un support favorisant le maintien des soins, les relations sociales entre patients et cliniciens et le soulagement des douleurs.

### Discussions

L'adaptation d'ETP en visioconférence a permis de maintenir les soins. Les résultats positifs comme l'accessibilité (Dumont et al., 2014), le bénéfice de soins pour les patients (Adrien et al., 2021) suggèrent de maintenir ces nouveaux protocoles adaptés à un dispositif numérique au-delà de la crise sanitaire.



## BIO DE L'AUTEURE



### ELORIA VIGOUROUX-ZUGASTI

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, spécialisée dans les questions de l'appropriation des technologies de santé chez les usagers âgés et sur la mutation des processus info-communicationnels dans les organisations de santé, notamment dans les établissements pluridisciplinaires.

### LA GESTION DE L'HYPERTÉLIE ORGANISATIONNELLE EN ÉTABLISSEMENT PLURIDISCIPLINAIRE DE SANTÉ

L'hypertélie organisationnelle (dés-adéquation partielle ou complète entre l'environnement et les processus organisationnels) a amené l'établissement à refondre entièrement, et en urgence, ses procédures - avec tout ce qu'un tel changement implique en termes de risques et de stress sur les agents. La clef de voute du succès du projet d'adaptation a reposé sur la gestion humaine et managériale du changement, avec la confiance et la collaboration comme appuis fondamentaux. L'établissement s'est ainsi appuyé sur ses dimensions consensuelles et collectives dans la prise de décision, sur l'interveillance et sur la valorisation des compétences individuelles, indépendamment du statut hiérarchique. A travers l'intelligence collective, l'établissement a été capable d'orienter une prise de décision adaptée aux contraintes et au contexte d'urgence suscité par la pandémie, luttant ainsi contre son effet hypertélique.

La pandémie a mis en exergue une certaine illusion de contrôle (Peretti-Watel, 2010), préalable aux prémices de la pandémie, amenant les organisations à effectuer une réflexivité forcée pour s'adapter au contexte de crise majeure. Si, dans l'établissement étudié, la part, sur la capacité de ce modèle à être applicable à d'autres organisations et, d'autre part, sur sa capacité à rester viable dans l'établissement étudié, sous l'effet du retour progressif à la normale.

Cette étude prend appui sur les travaux, réalisés en sciences de l'information et de la communication, liant les notions de collaboration et de coopération à celle de la confiance en organisation (Dumas & Juchat, 2016, Pesqueux, 2009, etc.), pour montrer leur importance dans la gestion des risques (Paririni-Alemanno, 2014). En complément, nous mobilisons la théorie de l'acteur-réseau, laquelle met en exergue le lien étroit qui existe entre les dimensions individuelles et collectives en période de crise (Callon & Ferrary, 2006). Les changements induits par la pandémie nous ont également amenée à questionner la notion d'hypertélie (Simondon, 2012), en l'appliquant à un contexte organisationnel, pour en comprendre les modalités d'évolution.

La méthodologie qualitative a été privilégiée, par entretiens semi-directifs individuels (10) et par focus groups (5), au sein de la maison pluridisciplinaire de santé de la Sauveté (Mimizan, Landes). L'intérêt était d'aller au plus proche des phénomènes observés et des perceptions individuelles des agents, au sein d'un établissement indispensable à la qualité du tissu sanitaire local. Le but est de croiser la dimension meso avec les dimensions micro, afin de mettre en perspective les modalités organisationnelles de diffusion de l'information, sur les processus de communication en période de crise. L'enjeu est alors de questionner la pertinence des prises de décision collective, ainsi que ses implications à courts et à moyens termes.

## BIO DE L'AUTEURE



### TANNAZ VAZIRI

2020 : Maître de conférences à l'IAE de Tours

2019 : Doctorat en Sciences de Gestion, IAE de Tours, Université de Tours (37).

Titre de la thèse : «Mieux comprendre l'utilisation des coupons de réduction. Le rôle de la distance psychologique».

Mon travail de recherche s'articule autour de deux thèmes principaux : (1) les mécanismes de promotion traditionnelle et en ligne (2) l'impact de la distance psychologique sur l'intention du consommateur.

### LA CRISE SANITAIRE DE LA COVID-19 ET LA CONSOMMATION D'ALIMENTS BIOLOGIQUES

La crise du COVID-19 a impacté les habitudes d'achats des consommateurs dans les différents secteurs notamment le secteur alimentaire. Cette modification de notre modèle de consommation en période de confinement a amplifié la consommation des produits bio. En effet, la consommation de produits bio a augmenté de plus de 10% entre 2019 et 2020 selon la dernière étude de l'Agence BIO. Pendant la crise du COVID-19, le nombre de nouveaux consommateurs de produits bio en France a progressé et la filière est parvenue à attirer 15 % de nouveaux consommateurs.

Nous nous demandons si la peur de ne pas pouvoir survivre pendant la pandémie, a poussé les consommateurs à acheter des produits plus sains. Le fait que le consommateur se sent proche du danger de cette pandémie ou une autre nouvelle pandémie, aurait-il un impact sur ce changement de comportement ? Nous pensons que la distance psychologique (Liberman et Trope, 2008; McDonald, Chai et Newell, 2015) envers cette maladie peut impacter l'intention d'utilisation des produits bio. Certains chercheurs comme White, Johnson et Kwan (2014) ont montré que les gens évaluent les maladies virales psychologiquement proches comme plus dangereuses que celles psychologiquement éloignées et que la proximité psychologique augmente la volonté des gens de se conformer à des comportements protecteurs. Cependant, nous ne savons toujours pas si de tels résultats sont également vrais pour la COVID-19.

L'objectif de cet article est d'identifier les principales variables prédictives de l'intention d'achat de produits bio après la crise du Covid-19. Nous utilisons la théorie de comportement planifié d'Ajzen(1991) qui intègre la distance psychologique (Liberman et Trope, 2008; McDonald, Chai et Newell, 2015) envers la Covid-19 et la préoccupation des consommateurs pour leur santé (Apaolaza et al. 2018), en plus de l'attitude, des normes subjectives et du contrôle comportemental perçu.

Concernant la méthodologie, nous avons réalisé une enquête quantitative sur la base de la théorie du comportement planifié.



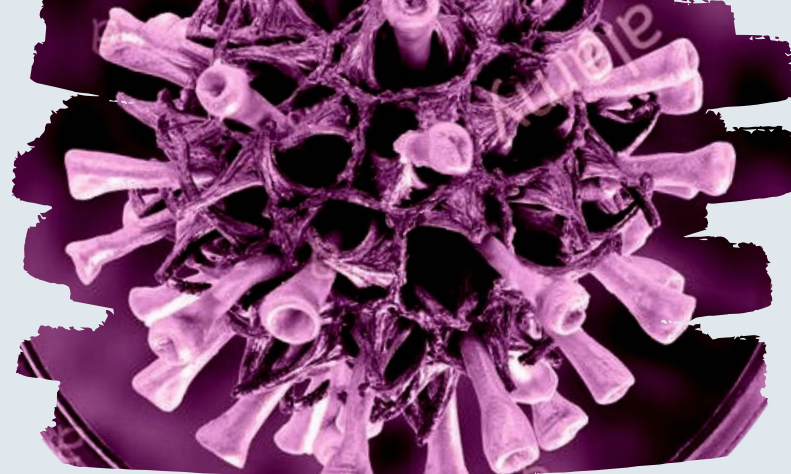
## BIO DE L'AUTEURE



### SANDRINE BENOIST

Sandrine Benoist est doctorante en sciences de gestion à l'Université de Tours et est affiliée au laboratoire Vallorem. Ses travaux portent sur le stress, les tensions de rôle et les paradoxes, et s'intéressent aux stratégies d'ajustement (coping) mobilisées par les acteurs.

Dans le cadre de sa thèse de doctorat, elle mène ses recherches auprès d'agricultrices et d'agriculteurs de la Région Centre-Val de Loire, et plus particulièrement celles et ceux ayant fait le choix de l'agriculture biologique.



## LES AGRICULTEURS ESSENTIELS ? REGARDS ET ENJEUX À TRAVERS LES TENSIONS DE RÔLE PERÇUES PAR DES AGRICULTRICES ET AGRICULTEURS BIOLOGIQUES

La crise sanitaire inédite que nous avons traversée a mis en lumière une catégorie singulière de femmes et d'hommes : les travailleuses et les travailleurs essentiels (Lazar et al., 2020). Parmi ces acteurs, les agricultrices et agriculteurs occupent une place à part. En effet, les tensions observées à l'occasion du premier confinement ont mis en lumière la centralité de leur travail, entre enjeux de souveraineté productive (Cohen, 2020 ; De Boissieu, 2020 ; Dumont, 2020 ; Gaillard, 2020), place d'une offre alimentaire de proximité, accessible et disponible (Neveu, 2020 ; Rastoin, 2020) et défis environnementaux. Le Covid-19 a mis notre société face aux limites d'un modèle agricole productiviste et intensif devenu obsolète, et dans ce contexte, les agricultrices et agriculteurs biologiques constituent une population intéressante à plusieurs titres. Si elle jouit d'une perception sociale globalement positive et a bénéficié du regain d'intérêt des consommateurs (FranceAgriMer, 2020), elle n'est pas exempte de critiques, telles le supposé impossible accès à tous (rareté) et pour tous (cherté) de ses produits (Kressman, 2021). L'analyse du discours de ces acteurs engagés met en lumière des tensions de rôle (Katz et Kahn, 1966 ; Perrot, 2000 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Arras-Djabi et al., 2021) nombreuses, nous invitant à réfléchir à l'agriculture que nous voulons à l'aube d'une société post-covid. Elle interroge aussi nos attentes et nos paradoxes à l'égard des agricultrices et agriculteurs biologiques.

### Cadre théorique

Cette étude mobilise la théorie des rôles et s'appuie sur le concept de tensions de rôle (Katz et Kahn, 1966 ; Perrot, 2000 ; Djabi et Perrot, 2016 ; Arras-Djabi et al., 2021).

### Méthode

Cette étude qualitative à visée compréhensive s'appuie sur des entretiens menés entre 2019 et 2021 (durée moyenne : 1h45) avec des agricultrices et agriculteurs biologiques (n=20), conventionnels (n=11) et des acteurs associatifs (n=5) de la Région Centre-Val de Loire. Ces entretiens ont été retranscrits et ont fait l'objet d'une analyse de contenu (NVivo).

### Résultats

Cette étude met en lumière les tensions de rôle perçues par les agricultrices et agriculteurs biologiques. Elle montre les ambiguïtés, les contradictions, les attentes excessives et parfois conflictuelles entourant les agricultrices et agriculteurs biologiques.

Discussion  
L'agriculture biologique connaît une croissance forte suscitant de plus en plus la conversion par intérêt économique, bousculant ici les équilibres historiques d'un secteur fondé d'abord sur des valeurs et des convictions personnelles fortes. Face aux transformations rapides observées, notre étude suggère de réfléchir aux conséquences des changements à l'œuvre et aux leviers propres à prévenir et limiter la survenue de facteurs psychosociaux de risques.

## BIO DE L'AUTEUR



### ALAIN-PATRICK LOUMOU MONDOLEBA

Doctorant en fin de cycle de Science Politique à l'Ecole Doctorale des Sciences Sociales et Humaines (EDSSH), Laboratoire de sociologie politique à l'Université de Douala-Cameroun. Titulaire de deux masters dont un en Science politique, obtenu à l'Université de Yaoundé II, et l'autre en Relations internationales, obtenu à l'Institut des Relations internationales du Cameroun (IRIC), il est auteur de plusieurs publications scientifiques. Ses travaux et centres d'intérêts sont essentiellement portés vers les politiques publiques, la gouvernance, l'intégration régionale, les questions de sécurité et les migrations.

## AU CAMEROUN : ANALYSE DES EFFETS INDÉSIRÉS D'UNE BIOPOLITIQUE FONDÉE SUR LE SOUCI POPULATIONNEL DE L'ETAT

Depuis son apparition au Cameroun le 6 mars 2020, la COVID-19 n'avait cessé de se répandre sur l'ensemble du territoire national. Face à l'absence d'un remède contre ce virus et à l'urgence d'empêcher l'extension de sa propagation, le gouvernement camerounais a adopté dès le 17 mars 2020, une gamme de politiques d'isolement. Ces politiques se ramènent essentiellement au confinement, à la mise en quarantaine et aux mesures barrières. Elles sont constitutives de la biopolitique, entendue comme l'ensemble de dispositifs que l'Etat met sur pied pour exercer son pouvoir sur les corps. Ces dispositifs renvoient, dans le cadre de la lutte contre la pandémie covid-19, aux mécanismes de disciplinarisation des masses à l'effet de les préserver du risque d'infection et de leur donner vie. La biopolitique ici ne rompt donc pas totalement avec le souci populationnel. Par souci populationnel de l'Etat, il faut entendre l'attitude de l'Etat à se faire du souci pour sa population et à les prendre en souci par le déploiement des mécanismes visant à les mettre à l'abri du risque et du besoin. En mettant sur pied les politiques d'isolement, l'ambition affirmée de l'Etat camerounais est de contenir le virus et d'empêcher que ses populations ne soient contaminées et donc exposées à la mort. L'éthique du care que Michel Foucault a su joindre à la biopolitique mobilisée dans ce travail permet de démontrer simplement l'évolution d'un « droit de faire mourir » à un « pouvoir de faire vivre » (Foucault, 1976). Toutefois, si elles se veulent une modalité du souci populationnel, les politiques d'isolement se sont aussi avérées un facteur de renforcement et de mise en visibilité des inégalités sociales préexistantes.

La réflexion s'articule autour de deux théories : la théorie du care telle que développée par Gillican (1982), Tronto (2009 et 2012) et Molinier (2018) et la théorie marxienne des classes. Sur le plan méthodologique, il a été fait usage des entretiens pour recueillir l'avis des populations sur les politiques d'isolement au Cameroun et savoir comment elles (les populations) les vivent quotidiennement. L'accent a été mis sur les conséquences que les politiques d'isolement ont sur les populations. Quarante (40) personnes d'une tranche d'âge allant de quinze (15) à soixante cinq (65) ans ont été enquêtées. Elles ont été choisies sur la base de leur milieu de vie (zone rurale Vs zone urbaine) et de leur classe sociale d'appartenance (famille pauvre Vs famille aisée) et répartie ainsi qu'il suit: quinze (15) en zone rurale (notamment dans les villages de Ndikoti, Ndéma et Ndokbagna) et vingt cinq (25) en zone urbaine, précisément dans la ville de Yaoundé (capitale, politique du Cameroun). L'observation et la recherche documentaires ont constitué deux techniques complémentaires de collecte d'informations.

L'étude est structurée autour de deux grands axes : le premier axe donne à saisir les politiques d'isolement comme une modalité de souci populationnel de l'Etat camerounais. Il s'emploie à démontrer que le confinement est un dispositif de biopouvoir et de biopolitique d'un Etat soucieux de la santé et de la vie de ses populations. Le second axe quant à lui s'emploie à montrer comment ces politiques d'isolement ont révélé les inégalités sociales préexistantes et ont débouché sur leur renforcement.



## BIO DE L'AUTEURE



### AMEL NJEHI

Née en novembre 1988 à Tunis, Amel NJEHI, est docteure en droit public depuis 2018 à l'Université Lyon 2, et notamment enseignante-chercheuse en droit constitutionnel et en droit des collectivités territoriales à l'université d'Avignon depuis 2021. Ses travaux portent sur l'interventionnisme économique public et sur le constitutionnalisme. En octobre 2021, elle a été élue en tant que représentante de la catégorie des ATER au sein de la section disciplinaire compétente à l'égard des enseignants chercheurs et des enseignants. Elle est l'auteure de plusieurs articles scientifiques publiés dans des revues différentes.

## PANDÉMIE ET CRISE POLITIQUE EN TUNISIE

La Tunisie était déjà dans une situation politique très éprouvée, la pandémie l'a aggravée. La paralysie institutionnelle et politique a pris une dimension nouvelle : la pandémie a révélé les défaillances politiques et étatiques. A partir de là, il y a eu une remobilisation populaire pour mettre en avant la responsabilité des politiques en général et du principal parti non pas au pouvoir mais à l'Assemblée, ce qui est assez remarquable c'est que la première vague de la pandémie n'a pas atteint la Tunisie. Les politiques ont donc été relativement épargnés. En revanche, lorsque la pandémie a commencé dans un deuxième et dans un troisième temps à être virulente à l'égard de la population tunisienne, là l'espèce de blocage institutionnel et politique a abouti à l'absence de décision pour faire face à la pandémie. C'est ce qui a nourri la colère populaire : l'incapacité des trois têtes du pouvoir politique à faire face à la pandémie a finalement nourri notamment les manifestations populaires.

Parmi les causes aussi de cette gestion erratique, l'instabilité des ministres chargés de la santé. Quinze se sont succédé depuis 2011, et la valse s'est accélérée depuis 2020 avec l'arrivée du Covid. Cinq ministres ont été nommés en seize mois. La durée de l'épidémie, l'absence de mesures adéquates pour diminuer la contagion, l'indiscipline d'une population livrée à elle-même sont venues pointer les défaillances du gouvernement d'Hichem MECHICHI, dépassé, sans cohésion, ni vision.

Dimanche 25 juillet, lors d'une réunion d'urgence, le président Kaïs SAÏED a en effet décidé de limoger le chef du gouvernement, Hichem MECHICHI, afin d'assumer lui-même le pouvoir exécutif. Dans le même mouvement, il a gelé les activités de l'Assemblée, pour trente jours et levé l'immunité parlementaire des députés. Ces décisions s'inscrivent, selon le président, dans la Constitution, notamment son article 80.

Les Tunisiens peuvent encore surmonter cette tempête politique et sortir leur pays du gouffre, comme ils l'ont fait lors de la dernière crise politique majeure, fin 2013. À l'époque, les principaux dirigeants politiques, les syndicats et les acteurs de la société civile ont réussi à trouver un compromis pour désamorcer les tensions et maintenir le pays sur la voie de la démocratie. Les acteurs démocratiques internationaux peuvent également jouer un rôle essentiel dans la résolution de la crise politique et sanitaire actuelle. Il est important de continuer à exhorter et à faire pression sur SAÏED pour qu'il ramène la Tunisie sur la voie de la démocratie.

## BIO DE L'AUTEURE



### CHIA-YING LEE

Chia-Ying Lee est actuellement doctorante au centre de recherches administratives à Aix-Marseille Université. Sa thèse s'intitule « Réflexion sur les catastrophes naturelles en droit administratif : Étude de droit comparé (France, Japon et Taïwan) ». Elle a obtenu en 2014 un diplôme de droit, puis en 2018 un Master à l'université de Taïpei à Taïwan. Elle a obtenu en 2019 un autre Master à l'université de Nîmes en France. De 2015 à 2016, Chia-Ying LEE a effectué un séjour de programme d'échange à l'université de Kobe au Japon. Ses travaux de recherches sont centrés sur le droit comparé entre la France et Taïwan, le droit des catastrophes et le droit de la santé.

## LA GESTION DE CRISE SANITAIRE VERS DE NOUVEAUX MODÈLES ? L'EXEMPLE DE TAÏWAN

Depuis fin 2019, le monde entier a été touché par une pandémie inouïe : la COVID-19. La France et de nombreux pays du monde ont fermé leurs frontières, ont demandé le confinement et ont pris d'autres dispositions obligatoires et ont décrété l'état d'urgence sanitaire le 24 mars 2020.

Dans ces conditions difficiles, un pays insulaire, Taïwan, qui est situé justement à côté de la Chine d'où est parti le virus, s'est bien défendu jusqu'à présent. Jusqu'au 25 octobre 2021, les cas recensés sont au nombre de 16,368 dont 846 décès pour la population de Taïwan qui est environ de 23.5 millions d'habitants. De plus, le gouvernement n'a jamais confiné ses territoires, ni partiellement ni totalement. L'Ambassadeur de Taïwan en France, Monsieur François Chih-Chung Wu a ainsi été invité par la Commission d'enquête du Sénat français en septembre 2020 pour partager la méthode taïwanaise de prévention.

Du point de vue juridique, les dispositions concernant la gestion de crise sanitaire en France et à Taïwan sont composées par la planification et l'institution. Dans le cadre institutionnel, en particulier, il existe la CIC, Cellule interministérielle de crise en France et le centre de commandement central des épidémies à Taïwan afin de répondre efficacement à la crise. Cependant, on trouve des résultats différents à travers deux aspects : tout d'abord, la complémentarité du droit des crises ou des catastrophes se situant entre le temps normal et l'état d'urgence est divergente. Ensuite, surtout dans un cadre de crise sanitaire, la différence de l'expérience et du contexte culturel et politique entraîne la distinction du droit positif et de la performance administrative.

Le droit taïwanais classifie explicitement, à l'égard du droit français, la gestion de crise en trois niveaux : un état normal, un état anormal et l'état d'urgence. Le système de santé et la loi de contrôle des maladies infectieuses (傳染病防治法) ont également été améliorés après avoir tiré la leçon du SRAS (SARS) de 2003, surtout au niveau de l'état dit anormal. Ce modèle fonctionne efficacement : le gouvernement taïwanais n'a donc jamais annoncé l'état d'urgence à l'égard de cette pandémie, s'efforçant d'instaurer un équilibre entre l'Etat de droit et la prévention contre l'épidémie.



## BIO DES AUTEURES



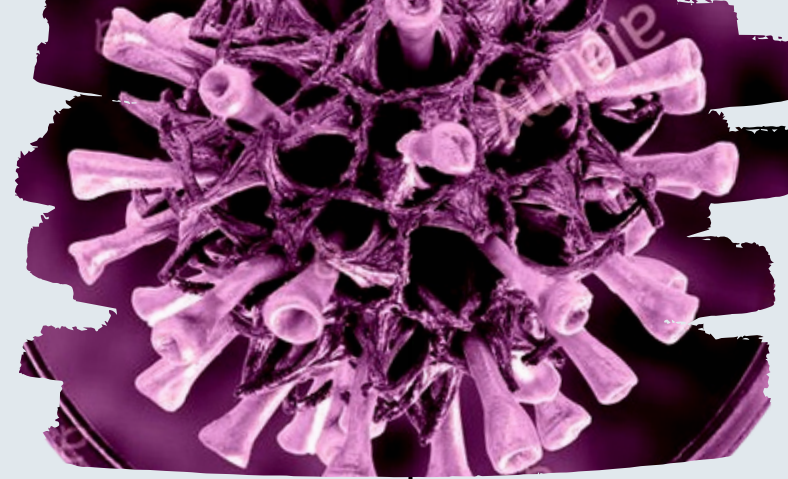
### ALINE HINTERLANG

Master en Droit (Brésil) à Pontificale Université Catholique de São Paulo (PUCSP). Doctorante en Droit (Brésil) à Pontificale Université Catholique du Paraná (PUCPR). Membre du TAXPUC à Pontificale Université Catholique du Paraná (PUCPR). Professeure en Droit Fiscale à Facultat des Studies Sociaux du Paraná (FESP). Avocate



### PAULA STEMBERG

Maître en Droit par l'Université fédérale du Paraná – UFPR. Membre juge du Conseil des recours administratifs et fiscaux de la mairie de Curitiba, avocat fiscaliste au Brésil, professeure et chercheuse. Ses domaines d'intérêt incluent le droit en tant que langage, le droit comparé, le droit fiscal et la fiscalité et le genre.



## BIO DE L'AUTEURE

### SANDRINE FEUDJOU MBOMBA

FEUDJOU MBOMBA Sandrine est Docteur PhD en science politique. Enseignante à la Faculté des Sciences Juridiques et Politique de l'Université de Yaoundé II SOA. Membre du Centre de Recherche sur l'Afrique et les Enjeux Contemporains (CRAEC). (CAMEROUN)



## LA PANDÉMIE DE COVID-19 COMME MOTEUR DE L'APPLICATION DE LA TRANSACTION FISCALE FÉDÉRALE AU BRÉSIL

L'objectif de ce communiqué est de présenter la transaction fiscale fédérale comme l'une des principales demandes produites à la suite de la pandémie de Covid-19, en vue de préserver l'équilibre économique et social par la perspective de la fiscalité. Au Brésil, la possibilité de dialogue pour les transactions entre l'État et les contribuables était attendue depuis plus de cinq décennies, au moins. La Mesure Provisoire 833/2019 suivi de la Loi Fédérale n° 13.988/2020 a résolue cette demande législative, dont la pandémie de Covid-19 a été la principale motivation d'application.

Au Brésil, la relation juridique entre les contribuables et l'administration fiscale est fortement marquée par la méfiance, l'intransigeance et l'absence de dialogue pour résoudre les conflits fiscaux qui empêchent l'ouverture d'un dialogue capable de résoudre les différends fiscaux. Pourtant, avec l'avancée de la pandémie de la Covid-19 au Brésil, ce conflit fiscal a dû être équilibré. Ce moment chaotique, sur laquelle les contribuables, en raison de plusieurs confinements, ont connu une réduction des revenus, puis en difficultés à payer les impôts et les taxes, a mis en évidence : la dépendance de l'État de la perception des impôts et des taxes pour couvrir les dépenses publiques, y compris l'acquisition de vaccins ; la dépendance des citoyens d'une bonne gestion des recettes fiscales pour fournir avec qualité et efficace les services publiques, et surtout ceux de la santé. Alors, une réponse harmonique entre eux, l'État et les contribuables, c'est donc devenue plus que jamais urgente.

Pour comprendre la problématique, on présentera quelques données qui démontrent que cette relation conflictuelle entre le contribuable et l'administration fiscale contribue au gonflement du système judiciaire brésilien, justifiant, par conséquent, la nécessité de l'existence des mesures alternatives de solutions de conflits sur les réclamations fiscales (I). Ensuite, l'évolution de la discussion théorique sur le principe de la suprématie de l'intérêt public sur l'intérêt privé sera présentée, ce qui interfère avec l'idée que le crédit d'impôt ne peut pas être flexibilisé à des fins d'accord. (II). Nous aborderons ensuite l'institution juridique de la transaction fiscale, qui a été oubliée par le législateur fédéral pendant plus de cinq décennies, pour finalement être mise en œuvre, après l'action présidentielle à travers la Mesure Provisoire 833/2019, dans la période pandémique, encouragé par l'expérience d'extrême vulnérabilité de l'État et des contribuables (III). Enfin, les conclusions partielles de l'étude seront présentées, en indiquant : 1. La potentielle réduction des conflits fiscaux dans le système judiciaire brésilien en raison de la transaction fiscale fédérale; 2. La dépendance mutuelle entre l'État et les citoyens dans les moments chaotiques, étant la Loi Fédérale n° 13.988/2020 une réponse à une demande nécessaire pour rendre plus amicale la relation entre les autorités fiscales et les contribuables ; 3. La pandémie de Covid-19, qui a mis en évidence la dépendance de l'État de la perception des impôts et des taxes pour couvrir les dépenses publiques, y compris l'acquisition de vaccins et la dépendance des citoyens d'une bonne gestion des recettes fiscales pour fournir avec qualité et efficace les services publiques, et surtout ceux de la santé, comme moteur de l'application de cette nouvelle politique fiscale.

## LES POLITIQUES ÉDUCATIVES EN TEMPS DE COVID 19 AU CAMEROUN : ENTRE GOUVERNANCE DE L'URGENCE ET GOUVERNANCE PAR EMBUSCADE

Des bouleversements énormes ont été induits dans tous les domaines de la vie, pour tenter d'apporter une réponse efficace à l'effet d'éradique la pandémie à Corona Virus COVID 19, tout en sauvegardant la vie, l'avenir et la souveraineté des Etats. Au Cameroun, cadre géographique où se loge la présente réflexion, les politiques éducatives de même que les techniques de diffusion des savoirs, connaissent de lourds bouleversements susceptibles de mettre à mal la qualité de la formation du capital humain. L'analyse menée est construite au tour des réponses du secteur de l'éducation pour poursuivre les enseignements dans un cadre d'insécurité sanitaire notoire. Toute chose qui permet de s'attarder sur la pertinence des politiques éducatives en temps de Covid 19 au Cameroun.

Des exploitations documentaires, plus spécialement la relecture des communiqués officiels et les communications administratives, couplées à des entretiens réalisés dans les villes de Douala, Yaoundé, Dschang et Buea, de même qu'une expérimentation direct réalisée au sein des établissements d'enseignement primaire secondaire de ces villes ont permis de parachever la construction de la présente réflexion. Aussi, le schème compréhensif que nous convoquons ici nous conduira à saisir le sens subjectif et intersubjectif des actions de la communauté éducative camerounaise. De même, la méthode descriptive convoquée permet d'apporter une compréhension intime du fonctionnement des institutions en charge de l'éducation et au besoin de relever les manquements et les points positifs. Il apparaît alors que les tentatives d'adaptation des politiques éducatives en tant de crise sont louables, même si elles sont empreintes d'impréparation et ne débouchent pas sur un changement radical des pratiques en matière de diffusion des savoirs.



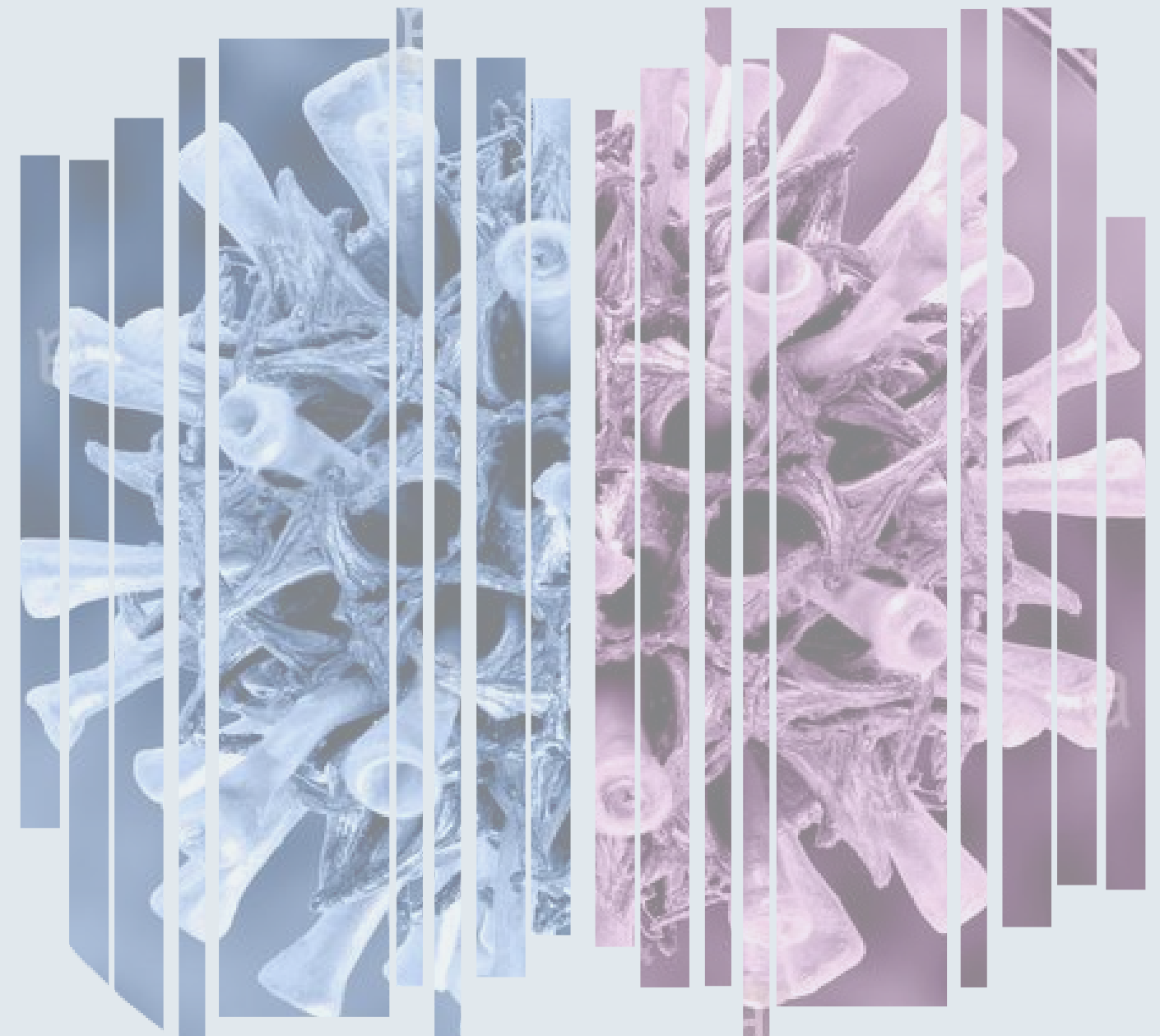
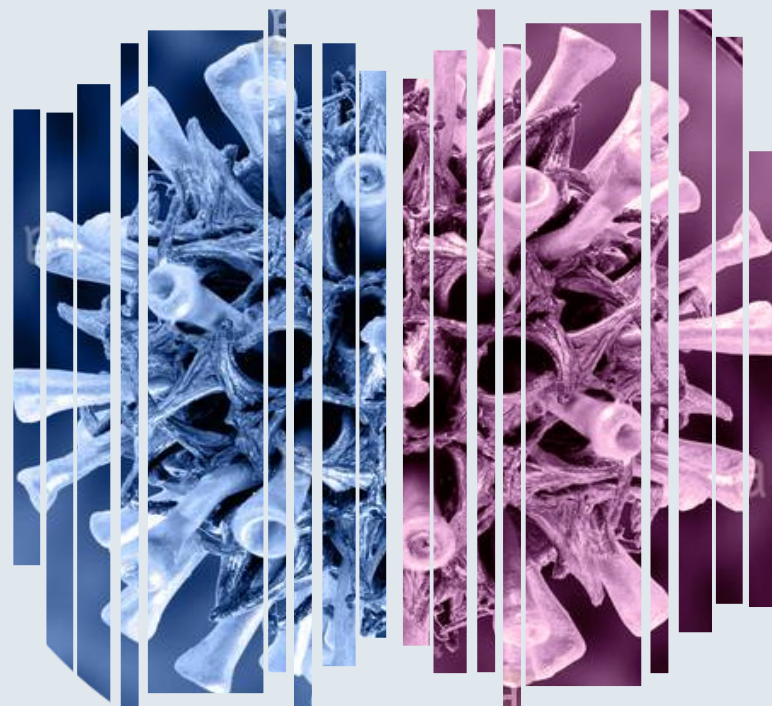
# MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ ET LES RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS EN CLIQUANT SUR LES LOGOS DE

NOTRE SITE INTERNET



NOTRE PAGE FACEBOOK



MERCI À NOS PARTENAIRES